

Le 5. — IIe dimanche de l'Avent. A la messe, 2e oraison de S. Frs-Xavier, 3e de S. Sabbas. (A la Cathédrale, solennité de S. Frs-Xavier). Aux vêpres du dim., mém. de S. Nicolas et de S. Frs-Xavier. (A la Cath. Iles vêpres de la Sol.)
Le 8. — Immaculée Conception de la T. S. V. Il est fait mention de la fête à la messe et aux vêpres.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"La seule force de résistance que le communisme redoute, c'est le catholicisme."

L'instruction agricole

II

L'agriculture est donc chose de souveraine importance.

Jamais on ne saurait assez le dire; jamais on ne saurait, à la ville et à la campagne, chez les gouvernants et chez les gouvernés, en être assez persuadé. "Labourage et pastourage sont les deux mamelles de la France", disait le ministre Sully.

Comme voilà de la belle sagesse! comme voilà du beau bon sens!

Par labourage et pastourage, la France, sous Henri IV, se releva des terribles guerres de religion et se trouva bientôt aussi riche que l'Espagne, que ces guerres avaient épargnée et qui avait conquis les trésors du Pérou.

Or, le grand facteur d'une agriculture prospère, c'est l'instruction agricole.

On voit donc que l'instruction agricole est importante de toute l'importance de l'agriculture.

Sans doute, le bon Dieu, qui sait comme l'agriculture est nécessaire et que l'homme ne peut s'en passer, a disposé des choses pour que la profession d'agriculteur ne fût pas réservée seulement aux grands nobles et aux grands savants. Il a voulu que le grand génie pût s'y adonner et qu'une culture rudimentaire pût rapporter de quoi suffire en toute rigueur. Mais en donnant une intelligence à l'homme il entend bien que celui-ci s'en serve pour perfectionner ses moyens; il veut bien aider, mais il veut qu'on s'aide et fournit ce qu'il faut pour qu'on s'aide.

Rien de stupide comme ceci qu'on entend parfois dire: "On en sait toujours assez pour faire un habitant".

La vérité serait qu'on n'en sait jamais trop pour faire un habitant.

C'est une profession qui demande des connaissances variées autant qu'étendues.

Ne faut-il pas connaître les sols, les éléments qui les composent afin de choisir la culture qui leur convient? Ne faut-il pas connaître les plantes, les sucres dont elles se nourrissent, les substances que demandent la racine, la tige, les feuilles, le fruit? Il faut que l'habitant sache cela s'il veut apporter ou rendre à la terre les engrais appropriés. Par quels procédés obvier aux conditions défavorables du climat, par quels procédés conserver à la terre sa fertilité tout en tirant d'elle tout ce qui est possible? Par quels procédés combattre les maladies qui attaquent les plantes? Et les animaux, la façon de les soigner, de les entretenir, les troupeaux à améliorer, toutes ces lois admirables de la génétique. Mais on n'en finit pas! Que faites-vous de la comptabilité, de la coopération, du marché? Normalement l'habitant devrait être chimiste, entomologiste et économiste; être sinon médecin, du moins vétérinaire, météorologiste — mais de meilleure façon que Radio-Canada —; qu'est-ce que c'est qu'il ne devrait pas savoir? ou quelle est l'espèce de science ou de connaissance sur terre qu'il ne trouverait pas moyen d'utiliser?

Un habitant en sait toujours assez! Est-ce stupide, encore une fois!

Mais vous allez dire qu'un tel et un tel sont des cultivateurs prospères et qu'ils n'ont pourtant jamais étudié; vous allez dire qu'en somme ça ne pousse pas trop mal malgré que les habitants n'en sachent pas tant.

Faut bien penser d'abord que la fertilité naturelle du sol et les conditions favorables du climat comptent pour quelque chose; faut bien penser aussi que des conditions spéciales de marché peuvent avoir une certaine influence. Mais faudrait penser encore que ces habitants dont vous parlez ne sont peut-être pas si ignorants que vous croyez. Il est quantité de choses

qui peuvent s'apprendre ailleurs que dans les livres, à l'école de l'expérience; sans savoir si c'est de la chimie ou de la pathologie végétale, nos habitants connaissent pas mal de chimie pratique et pas mal de pathologie pratique.

N'empêche que, tout cela étant donné, personne ne voudrait prétendre que ce cultivateur qui a réussi n'aurait pas mieux réussi encore s'il avait été plus instruit. Personne ne voudrait prétendre que si la situation de l'agriculture est assez satisfaisante, elle ne serait pas meilleure avec plus de connaissances agricoles! Voyons! A égalité de conditions de sol et de climat, à égalité de travail et d'intelligence, en qui avez-vous le plus confiance, en celui qui sait le moins ou bien en celui qui sait le plus?

C'est par la science agricole, surtout par là que s'améliorera le sort de l'agriculture et de l'agriculteur. Ne discutons donc pas de ces choses! C'est d'une évidence trop claire! Voyons seulement si l'agriculteur chez nous, si l'agriculteur chez nous a besoin ou non d'améliorer son sort.

Si tel est le cas, allons chercher à la bonne enseigne; c'est l'instruction agricole qu'il faut.

Nous avons une province grande comme la France, nous n'y sommes que trois millions-et-demie, et là-dessus la moitié de nos gens vivent dans les villes ou les villages, et nous sommes à l'étroit, et nous sommes forcés d'émigrer.

Notre région est grande comme une province, y sommes-nous cent mille habitants? et de ces cent mille une dizaine de petites villes se partagent la grosse moitié; et nous sommes forcés d'envoyer nos gens s'établir dans l'Abitibi ou dans l'Ouest.

La terre manque.

Non, la terre ne manque pas!

Mais nous ne savons pas tirer parti de la terre que nous avons. Voilà!

C'est par l'instruction agricole que nous l'apprenons.

Les étrangers sont dans l'étonnement. Où vivent à peine 100,000 Canadiens-Français, vivraient 300,000 Français et 600,000 Italiens.

Ils savent mieux cultiver que nous; ils ne sont ni plus intelligents, ni plus travailleurs.

Nos habitants avec leurs grandes terres s'en tirent avec peine et misère; ils devraient pouvoir vivre à l'aise sur la moitié ou le tiers de ce qu'ils possèdent.

Si, grâce à l'instruction agricole, on peut tirer de 50 acres autant que de 100; de 20 vaches autant que de 40, n'est-ce pas que ça résoud déjà pas mal le problème des terres à chercher; au lieu de 100 habitants, c'est 200 qu'on pourrait avoir sur la même étendue de territoire. C'est donc aussi pour chacun la moitié moins de charges pour défrayer le coût des constructions d'église ou d'écoles, celles des chemins, des aqueducs. C'est donc un bloc plus compact dans le château-fort des paroisses, c'est une province plus peuplée, plus riche, plus puissante; plus de gens chez nous, dans l'atmosphère qui nous convient.

"La clef du problème québécois, écrivait à quelques termes près l'éminent géologue Raoul Blanchard, c'est l'agriculture renouée par l'instruction agricole. S'il y a une chose dont je suis sûr, c'est celle-là..."

"Le problème de la province de Québec se pose depuis un siècle, sa solution est dans l'agriculture et l'avenir de l'agriculture est au pouvoir de la science agricole."

N'allons jamais, jamais dire qu'un habitant en sait toujours assez ou qu'on en sait toujours assez pour faire un habitant!

PHILIPPE

Il semblerait que tout ce qu'on a découvert d'armes à l'heure actuelle est assez peu dangereux; que si la République est en danger pour quelques fusils et quelques grenades elle n'a qu'à se bien tenir en regardant à l'Est!

Ce complot, cette publicité, cette agitation pourrait bien n'être au fond qu'un moyen monté par les intéressés pour resserrer un front populaire qui n'est plus si uni et pour lui rallier des sympathies qu'il perdait.

Qui vivra, verra!

Cette convention des Commis...

Nous avons signalé, la semaine dernière, la convention collective qu'ont obtenue les Syndicats Nationaux Catholiques des Commis et Comptables de St-Joseph-d'Alma et de Jonquière.

Au texte même de l'arrêté en conseil paru dans la Gazette Officielle du 20 novembre, il aurait semblé que les commis de banque étaient compris dans la convention.

Mais la Gazette Officielle du 27 apporte une correction, et déclare que la convention ne régit pas les employés des institutions bancaires, ni les employés de l'industrie de l'aluminium.

Certains ont vu là-dedans les plus noires combinaisons.

Si nous sommes bien informés, dès avant la publication de la Gazette Officielle du 20 novembre, il était entendu par les deux parties à la convention que les commis de

Et on fait grand état de cela!

Qu'est-ce que toute cette histoire?

On aurait découvert, en France, un complot pour renverser la République. Pas moins! On a fait des perquisitions, trouvé des caves où il y avait des fusils et des bombes; on a arrêté quelques personnes.

Et on fait grand état de cela!

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

PHILIPPE

# Carnet Social

M. Roland Saucier est parti lundi pour Québec où il passera quelques semaines.

Mlle Simone Simard, de Bagotville, était à Chicoutimi samedi.

M. Lamontaigne, d'Arvida, est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. Jules Dufour, de la Banque de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez ses parents de Danville.

Mlle Judith Tremblay est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal.

Jonquière. — D. N. C. — M. J.-E. Bergeron, maire de Jonquière, est allé à Québec en fin de semaine, par affaires.

M. Edmond Gagnon, d'Hébertville Station, était de passage à Jonquière, mercredi dernier.

M. Albert Laberge a passé la fin de semaine à Montréal.

Mme J.-Edmond Gagnon, de Chicoutimi, a passé quelques jours chez sa fille, à Jonquière, la semaine dernière.

M. J.-Baptiste Dubé est en voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Bella Hudon, d'Hébertville Village, était à Jonquière jeudi dernier.

M. Elie Gauthier est allé à Montréal, en fin de semaine.

M. Lucien Auchu, de Port-Arthur, a passé la fin de semaine à Jonquière.

M. Gérard Boisvert était de retour dimanche matin, d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. J.-Emile Fortin, d'Hébertville Station, était de passage dans

notre ville, en fin de semaine.

M. Roland Tremblay est de retour d'un voyage à Montréal où il a passé quelques jours.

Mme Maxime Hudon est allée à Montréal, vendredi dernier.

Mlle Jacqueline Simard est allée à Chicoutimi, la semaine dernière.

M. Fred Ajmo est parti vendredi dernier pour Montréal, afin d'y passer 7 ou 8 jours.

M. et Mme Joseph Rompré sont revenus d'un voyage à Montréal, pour quelques jours.

M. et Mme Jos.-Edgar Maltais ont reçu en leur demeure, en l'honneur de la Ste-Catherine, un grand nombre de leurs parents et amis. Parmi les principaux invités on remarquait: M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Gérard Tremblay, M. et Mme Adolphe Giroux, M. M. Adélard Simard, Rodolphe Tremblay, Mme Thaddée Simard, M. et Mme David Malenfant, M. et Mme Alcide Giroux, Mlle Alberta, Juliette et Annette Maltais et beaucoup d'autres encore. Une partie de Bingo fut organisée et de nombreux cadeaux furent distribués. Le chant et la musique égayèrent les invités.

Vendredi le 26 novembre, Mlle Marthe Tremblay recevait, à la résidence de ses parents, un groupe d'amis, à l'occasion de l'anniversaire de M. Laurio Leblanc. Parmi les nombreux invités on remarquait: ses parents, M. et Mme Mériée Tremblay, M. et Mme Eddy Tremblay, MM. Laurio Leblanc, Philippe Claveau, Mlle Berchmans Tremblay, M. Lucien Dory, Mlle Irène Leblanc, M. Lorenzo Gauthier, Mlle Rita Dory, etc., etc. Un succulent goûter fut servi.

**OFFREZ**  
**Un Bijou... Une Montre...**



Seul vendeur à Chicoutimi de la bague à diamant BLUEBIRD, et de la fameuse montre TIS-SOT.

Le public trouvera chez CYRILLE SAVARD le plus grand assortiment de montres-bracelets, bagues avec diamants, et bijoux de tous genres. — Afin de vous rendre compte, arrêtez en passant.

**Avec un léger acompte nous mettrons de côté le cadeau choisi**

**CYRILLE SAVARD**  
**Bijoutier-Horloger**

127 rue RACINE, CHICOUTIMI Tél: 104  
VOISIN D. 5, 10, 15. EN FACE DES TAXIS 500

## Photographie aérienne du Canada

Il est généralement admis que le Canada marque la voie dans le champ de la photographie aérienne. Cette technique assez récente rend d'inestimables services à l'économie forestière, surtout pour le relevé des aires boisées. Grâce à la photographie aérienne, la connaissance de notre domaine forestier s'étend chaque jour et elle en assure en même temps la mise en valeur plus rationnelle. Le Gouvernement fédéral, grâce à la collaboration de l'Aéronautique royale canadienne et des services d'aviation civile, a déjà fait photographier quelque 743,700 milles carrés, selon ce que le récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources. En marge de cette initiative fédérale, les services provinciaux et des intérêts particuliers ont photographié à peu près 70,000 milles carrés. Environ un tiers de toute la superficie forestière du Canada, soit plus de 400,000 milles carrés ont été photographiés, et environ 109,000 milles carrés mis en carte.

Si l'on songe que notre domaine forestier embrasse une étendue de 1,254,000 milles carrés au sein de laquelle le transport par terre est extrêmement ardu et onéreux, on voit que l'initiative d'un inventaire forestier est une entreprise de formidable envergure. L'avion, cependant, rend toutes les localités accessibles à l'observation et à la photographie. Par la corrélation des levés aériens, on dresse des cartes

précises, à une fraction du coût du même travail exécuté par triangulation. Un avion volant à la vitesse de 90 milles à l'heure peut photographier à l'oblique de 450 à 700 milles carrés en une heure, et de 100 à 200 milles carrés à la verticale. Les innombrables lacs qui parsèment la plupart des aires forestières constituent des lieux d'amerisage commodes et sûrs pour les avions munis de flotteurs en été et de glisseurs en hiver.

La photographie aérienne offre en outre l'avantage de fournir une abondance de détails qu'il serait impossible d'obtenir même par les triangulations les plus poussées. Chaque coupe de ruisseau, chaque repli de rivage, chaque route et chaque chemin de traverse sont fixés avec précision. Du point de vue de l'économie forestière, la photographie aérienne fournit non seulement des cartes exactes des divers types d'étendues boisées, mais elle permet d'estimer avec une bonne mesure d'exactitude l'âge et la densité des peuplements, de même que le volume de bois sur pied.

La photographie aérienne est d'un grand secours aux exploitants forestiers en leur permettant de régler les coupes et de prévoir les chemins et les aménagements du sol ou des cours d'eau qu'exigera l'exploitation du bois abattu. Elle est aussi éminemment utile à l'industrie minière, aux entreprises hydroélectriques, bref, à presque toutes les industries exploitant les ressources naturelles. Toutes les photographies prises pour le compte du Gouvernement canadien sont consignées à la bibliothèque du ministère des Mines et des Ressources qui est en mesure de les fournir sur demande contre le paiement d'un prix nominal.

son instruction religieuse et l'habitude à faire de bonnes lectures. Les parents doivent eux-mêmes profiter des mots d'ordre donnés par l'Eglise et en faire bénéficier la famille. Donc, pour retenir l'enfant sur la pente du paganisme, le prêtre, l'éducateur ne le peuvent sans les concours des parents. C'est à eux de leur apprendre l'art de conquérir le ciel.

M. l'abbé Carrier remercia le conférencier et ne put s'empêcher d'avouer son émotion en écoutant une si magnifique conférence. M. l'Aumônier félicita aussi la Ligue de ses activités extraordinaires, il donna le mot d'ordre recommandé par le Saint-Père: "La rechristianisation des modes".

La séance se termina par une allocution de M. l'abbé Forrier. M. le Curé remercia toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour assurer le succès de cette séance et encouragea les ligueuses à s'inscrire à la Ligue avant d'entrer dans d'autres associations.

Un charmant programme musical nous fut présenté dans le courant de cette après-midi. Un groupe d'institutrices de Kénogami exécutèrent "Les Batelières de Venise", les petites avant-gardistes chanteront "O Vierge pure". Plusieurs duos de piano furent joués par Mlles Voisine et Lebel.

Eliane SAUCIER, sec.-correspondante.

sièter leur oncle, M. Arthur Laprise.

**La Femme a le Droit d'être Admirée**  
d'avoir du charme, de la vitalité, une belle taille

Les "Fruit-a-tives", tablettes à base de fruits pour le foie, vous aident énormément à conserver votre charme. Une peau saine, une personnalité éduquée et une belle taille dépendent entièrement de l'état de votre foie. Si votre foie est faible et inactif, vous serez trop grosse, votre chair sera molle, votre visage terne, votre allure indolente. Vous ne tarderez pas à perdre votre charme. Un foie sain chasse les déchets qui produisent la graisse, garde votre sang pur, votre peau claire, et vous fournit de l'énergie. Les "Fruit-a-tives", préparées avec des fruits et des herbes, sont le moyen sûr, rapide, et le plus naturel de garder votre foie en bon état. Des milliers de femmes prennent des "Fruit-a-tives" pour conserver leur charme. Essayez-les. 25c, 50c. Ttes Pharmacies.

**FRUIT-A-TIVES** POUR LE FOIE

**Naissance**

M. Laurent Grimard et madame, née Thérèse Lamontaigne, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jacques-François. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Grimard, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mlle Marguerite Lamontaigne, tante de l'enfant. Le sacrement de baptême a été administré par M. l'abbé Gilbert Grimard, vicaire à St-Joseph-d'Alma, oncle de l'enfant.

Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir.

Marcel Sembat

**Tonique**  
**ZYMOPHOS**

Il est particulièrement recommandé dans les cas de **paucité de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue** du corps et de l'esprit, **neurasthénie, fatigue nerveuse**, etc.

En vente partout

**Principes et faits en histoire**

Ou "Etat idéal et Etat canadien et séparatisme"

Par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

Comme les cartes sont mêlées au pays de Québec! Nous devons savoir gré à des hommes tels que vous lorsqu'ils s'efforcent de faire descendre un peu de lumière sur ces difficiles problèmes. Le séparatisme devient une théorie chère aux jeunes et à quelques autres qui le sont moins et qui sont censés avoir dépassé l'âge de l'emballage. Merci à vous d'avoir si clairement exposé à ce sujet la vraie doctrine. (Témoignage d'un juriste éminent.)

Brochure in-octavo, en vente au Progrès, \$0.35.

Le professeur. — Si votre père gagnait 450 francs par semaine et en donnait les quatre cinquièmes à votre mère pour le ménage, qu'est-ce qu'elle aurait?

L'élève. — Une attaque d'apoplexie.

**J. I. C.**

**Vie de famille**

On se plaint beaucoup, aujourd'hui, de la légèreté de la jeunesse. Et nous avons entendu plus d'une fois certains disciples d'Aristarque déplorer amèrement, à grands renforts d'interjections et d'exclamations, cet état de choses.

"Ah! ces jeunes gens!... Il n'y a plus moyen d'en faire rien de bon!... Si, de notre temps, on avait agi de même!... Il n'y a plus d'enfants!..." (On nous prend encore pour des bambins.)

Eh bien! A qui la faute? De qui, nous les jeunes, tenons-nous ces principes du matérialisme qui sont hélas, la base de notre vie?

Tout cela dépend de ce que la société est ébranlée. La famille est la cellule de la société. Elle a subi l'attaque formidable des mauvaises doctrines. "Les doctrines épicuriennes et matérialistes prévalent depuis longtemps; elles ont porté la profanation dans le sanctuaire domestique et disloqué le milieu familial."

Il est donc urgent d'y porter remède. Pour cela, il faut que nous vivions la vie de famille, la vraie, et que nous la vivions intensément.

Mais notre sens chrétien est bien déformé; comprenons-nous bien ce qu'elle doit être, la vie de famille? Non, nous en avons une idée générale et c'est tout. Plusieurs pensent que vivre la vie de famille, c'est passer beaucoup de temps à la maison, y veiller quelques fois.

Mais comment le passer, ce temps-là? C'est là la question. Car la vraie vie de famille consiste à rendre agréable pour soi et surtout pour tous les autres membres de la famille le temps passé à la maison, si court soit-il.

Il ne faut pas considérer la maison familiale comme une maison de pension. Si, sous prétexte de vivre en famille, vous passez par exemple les veillées à lire, sans parler à personne, et à rabrouer durement ceux qui veulent vous entretenir, il est fort à douter que vous remplissiez là votre devoir.

La famille est un centre de formation, c'est là que le jeune homme doit prendre sa formation religieuse et son initiation progressive à la vie sociale; si cela lui manque complètement ou en partie, par sa faute ou par celle de ses parents, comment pourra-t-il affronter les orages de la vie, alors qu'il devra se mêler activement à la société.

On doit aussi penser que c'est chez lui que le jeune homme devra prendre, auprès de sa mère et de ses sœurs, connaissance de la psychologie féminine. S'il veut fonder un foyer, il pourra alors, avec assez de certitude et suivant son caractère, choisir sa compagne de vie, en se basant sur les observations qu'il aura pu faire. L'orientation sera moins difficile et moins dangereuse.

C'est cette crise dont souffre la famille, qui est la cause de la situation morale de la jeunesse. Redonnez à la famille ses principes solides, et vous verrez alors le changement.

Nous, jicistes, de même que les jeunes de tous les mouvements spécialisés, avons mis au premier article de notre programme d'action, la restauration familiale. Nous ne vou-

**Réunion de la L. C. F. à Kénogami**

La L. C. F. de Kénogami tenait sa séance annuelle, dimanche le 28 novembre. Cette assemblée avait lieu sous le haut patronage de M. le curé Henri Fortier et de M. l'abbé Omer Carrier, aumônier du Comité diocésain de Chicoutimi.

Dans l'assistance, qui était des plus nombreuses, on remarquait les révérendes Soeurs du Bon-Conseil, les membres du conseil de Jonquière ainsi que les membres du Comité diocésain de Chicoutimi.

Mme Bergeron, présidente, dit quelques mots de bienvenue à M. l'abbé Carrier, qui a bien voulu accepter l'invitation de la Ligue, aux ligueuses et enfin à Mme Bédard, nouvelle présidente du Comité diocésain de Chicoutimi. Mme Bergeron offrit aussi ses regrets à Mme Gagnon, présidente démissionnaire.

Le rapport des activités de la Ligue pendant le cours de l'année fut donné par Mlle Blanche Lapointe, secrétaire.

Vint ensuite la présentation du conférencier, M. l'abbé O.-D. Simard, directeur du petit Séminaire de Chicoutimi.

Les ligueuses de Kénogami ont pour la deuxième fois l'honneur et le plaisir d'entendre ce distingué conférencier. L'an dernier, M. l'abbé Simard avait traité: "La femme au foyer"; cette fois-ci, pour donner une certaine suite à ce travail, Monsieur l'abbé parla du "foyer chrétien". Le conférencier fait d'abord connaître les trois influences qui décident du sort de l'enfant: "le foyer, l'école et l'église". Pour que l'influence du foyer soit salutaire à l'enfant, il doit être foncièrement chrétien et conserver sa nationalité française; car, devenir moins français, c'est devenir moins catholique. Il doit encore encourager la Ligue d'Achat Chez Nous et par conséquent la petite industrie. En un mot la vie dans un foyer chrétien doit être ordonnée et vertueuse. La mère étant le cœur et l'âme du foyer, c'est à elle que revient la tâche la plus lourde à remplir. C'est elle qui présidera aux différentes fonctions de la vie journalière à moins d'en être empêchée par une raison sérieuse. Tout de même, le père ne devra pas se désintéresser de son foyer, mais marcher en collaboration avec son épouse, veiller avec attention sur l'enfant et lui donner le sens de sa responsabilité. "Vertueuse". Les parents doivent initier l'enfant au sacrifice et tremper ainsi sa volonté. Surveil-

**St-Stanislas**

St-Stanislas. — D. N. C. — Accident. — Pendant que M. Léonce Gagné était occupé à creuser un puits avec deux compagnons, un accident qui aurait pu être grave se produisit. Un travailleur était au fond du puits et une masse de terre glissa se détacha et tomba sur son instruction religieuse et l'habitude à faire de bonnes lectures. Les parents doivent eux-mêmes profiter des mots d'ordre donnés par l'Eglise et en faire bénéficier la famille. Donc, pour retenir l'enfant sur la pente du paganisme, le prêtre, l'éducateur ne le peuvent sans les concours des parents. C'est à eux de leur apprendre l'art de conquérir le ciel.

M. l'abbé Carrier remercia le conférencier et ne put s'empêcher d'avouer son émotion en écoutant une si magnifique conférence. M. l'Aumônier félicita aussi la Ligue de ses activités extraordinaires, il donna le mot d'ordre recommandé par le Saint-Père: "La rechristianisation des modes".

La séance se termina par une allocution de M. l'abbé Forrier. M. le Curé remercia toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour assurer le succès de cette séance et encouragea les ligueuses à s'inscrire à la Ligue avant d'entrer dans d'autres associations.

Un charmant programme musical nous fut présenté dans le courant de cette après-midi. Un groupe d'institutrices de Kénogami exécutèrent "Les Batelières de Venise", les petites avant-gardistes chanteront "O Vierge pure". Plusieurs duos de piano furent joués par Mlles Voisine et Lebel.

Eliane SAUCIER, sec.-correspondante.

**N'expérimentez pas quand vous teindrez en NOIR!**

Succès assuré — grâce aux Teintures Diamond!



La qualité d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Toutes les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas vraiment noir — dont les reflets sont verdâtres, violacés, bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira un noir uniforme et franc... la Teinture Diamond! Les Teintures Diamond contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'Aniline. De plus, elles sont d'emploi facile — elles ne font pas d'écume savonneuse, et ne se lavent qu'à l'eau dure.

**TEINTURES DIAMOND**  
FABRICATION CANADIENNE

**CARTES DE SOUHAITS DE NOËL et du nouvel An**

avec votre portrait offertes par le **STUDIO Alexandre Boris**

Voici une belle occasion pour les personnes qui ont posées au studio Boris et qui voudraient commander des cartes avec leur photographie à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

**Le Studio Alexandre Boris lance un spécial de CARTES DE SOUHAITS pour les Fêtes. À des prix très populaires ne dépassant pas beaucoup le prix d'une carte ordinaire.**

Les personnes intéressées peuvent se présenter comme d'habitude à notre studio à Chicoutimi les lundis, mardis et mercredis. Pour Jonquière, le jeudi; pour Alma, le vendredi.

Les clients de Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie, sont priés d'envoyer leurs commandes par la malle.

**Studio Alexandre Boris**  
97, rue Racine CHICOUTIMI  
(EN FACE DE L'HOTEL CHICOUTIMI)  
(Ne retardez pas pour la commande de ces cartes)

Nous vous offrons aussi une jolie petite photo de vous-même, en couleur, encadrée dans une miniature or, grandeur 3 x 4. Cette photo représente le plus poli cadeau que l'on puisse faire pour Noël ou le Jour de l'An.

Demandez notre prix spécial **À NOTRE STUDIO**

Photo Miniature en couleurs et encadrée.

**ÉPARGNEZ VOS PAS ET TEMPS!**

Achetez **BOÎTES d'OLD DUTCH**

Une pour la **SALLE DE BAIN**  
Une pour la **CUISINE**  
Une pour la **BUANDERIE**  
Une pour le **GARAGE**

Ménages votre temps et vos pas. Ne perdez pas votre temps en allant d'un bout à l'autre de la maison à la recherche de l'Old Dutch. Tenez l'Old Dutch sous la main dans chaque chambre où vous l'employez. De cette façon vous épargnez du temps et des pas, et vous conservez les surfaces, car Old Dutch n'agrippe pas. Il est fait de Selmoite.

FABRICATION CANADIENNE

**OLD DUTCH VOUS OFFRE CES MAGNIFIQUES FOURCHETTES À SALADE WM. A. ROGERS**

... Pour seulement 50c et les panaches du moulin à vent de trois étiquettes Old Dutch. Valeur... \$1.60. Cette Couverture de Qualité A1 Plus est fabriquée par Oneida, Ltd.

**Ne Manquez Pas Cette Aubaine**  
Cette offre, valable seulement au Canada, expire le 31 décembre 1937.

OLD DUTCH CLEANER, Dépt. E-142  
64 Macaulay Ave., Toronto

Ci-inclut... panache du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes complètes) et... C. pour lesquelles veuillez envoyer 3 fourchettes à Salade Wm. A. Rogers et la circulaire expliquant comment se procurer d'autres pièces ou une couverte complète de cette qualité A1 Plus.

Nom.....  
Adresse.....  
Ville.....

**MESSAGE D'EXTRÊME IMPORTANCE AUX MÈRES!**



MERES qui souhaitez une bonne santé à vos jeunes filles, donnez-leur les bonnes PILULES ROUGES durant leur adolescence. Ordinairement fatiguées par leurs études, elles ont besoin d'un surcroît de force pour passer au travers de la période critique d'une façon normale et qui ne leur laissera pas d'embarras pour le reste de leurs jours.

MERES qui veillez aux soins d'une grosse famille et aux travaux du ménage, prenez les bonnes PILULES ROUGES pour vous conserver les forces si nécessaires au travail et au bonheur de la vie.

VOUS aussi jeunes mamans qui attendez avec impatience et un peu d'angoisse peut-être le petit être qui devra faire le bonheur de votre vie, prenez les bonnes PILULES ROUGES. Préparez sa santé dans votre sein; tonifiez votre organisme afin qu'il soit fort; reprenez ensuite avec les bonnes PILULES ROUGES les forces qu'il a reçues de vous.

Les bonnes PILULES ROUGES sont un traitement simple et peu dispendieux que des milliers de femmes suivent parce qu'il fait mieux encore que d'améliorer l'apparence. Ses effets sont remarquables dans les symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE, qui sont pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins.

"Vers l'âge de 14 ans, j'étais menacée d'anémie je me sentais très faible, toujours fatiguée et souvent des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère entreprit de me faire prendre les PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, il s'est produit un changement et graduellement mes malaises disparaissent. J'ai été très satisfaite des résultats obtenus des PILULES ROUGES et je les recommande beaucoup aux jeunes filles à l'âge de la puberté. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des jeunes filles malades comme je l'ai été."

(Signé) — FERNANDE RIEUNDEAU, Varennes, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

**PRENEZ DES FORCES**  
en prenant les bonnes

**PILULES ROUGES**  
pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LE DIMANCHE

Il est défendu, le dimanche, de prendre part à des spectacles et à des amusements publics et payants.

Episcopat du Québec (1927)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Union des catholiques

A une époque où les sans-Dieu mènent une campagne furieuse contre le Christ, il nous faut oublier classes, partis, ambitions, rivalités haineuses et tout ce qui nous divise.

S. Exc. Mgr Lamarche.

RILLET

Jacqueline de Chicoutimi

Au commencement du dix-huitième siècle le territoire actuel de Chicoutimi était occupé par les enfants des bois.

En 1701, le chef des Sauvages de Chicoutimi conduisit sa fille âgée de douze ans au monastère des Ursulines de Québec, afin de lui faire donner l'instruction qui était alors plutôt le privilège des blancs.

Cette petite sauvagesse répondait au beau nom de Jacqueline.

Les Annales des Ursulines racontent la mort édifiante de cette enfant.

"Il semble, disent-elles, que la Providence ne l'eût amenée à notre maison, que pour la préparer au grand voyage de l'éternité. Six mois après son entrée, elle fut prise des écrouelles et languit longtemps comme une pauvre victime dévouée à la souffrance.

Tout l'habilité de notre médecin, M. Sarrasin, n'eût d'autre résultat que de prolonger son martyre. Jacqueline comprenant bien qu'elle s'approchait de la mort demanda à faire une dernière confession, ce qu'elle accomplit avec une grande présence d'esprit.

Peu après, ses souffrances s'accrurent avec un redoublement de fièvre si violent que, pendant trois semaines, elle fut dans un délire continu.

Nous aurions beaucoup souhaité la faire communier en viatique, mais nous n'avons pu que lui faire administrer l'Extrême-Onction."

Les Chicoutimiennes qui ont fait leurs études aux Ursulines de Québec se doutaient-elles que leur première concubine qui entra dans ce couvent renommé fut une humble petite sauvagesse?

Le patron, à son employé. — Vous devriez soigner un peu plus votre toilette. Votre complet est tout à fait démodé.

L'employé. — En effet, monsieur, je me rappelle l'avoir acheté il y a bien des années... Tenez, c'était la dernière fois que vous m'avez donné une petite augmentation.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

"Une tempête de neige s'est abattue..." sur une région de l'Ontario. Une "tempête de neige" qui "s'abat", c'est une "tempête" qui tombe à pic du ciel!

Nous appelons cela, nous autres, une chute de neige tout simplement, ou mieux une bordée. Ils sont bien chanceux, dans ce pays-là, d'avoir de la neige. Mais, dans leur candeur naïve, ils croient qu'une bordée de neige, c'est une tempête.

Dans un autre endroit, on précise, en distinguant une "tempête de vent" d'une "tempête de neige", et l'on ajoute que ce vent pourrait balayer la neige! Nous serions enchantés d'une jolie "tempête de neige", nous qui n'avons rien encore, et qui sommes menacés de n'avoir même pas la bordée de la Sainte-Catherine!

La "vague". — Elle est arrivée, avec le père Noël. Elle est arrivée, en même temps que la "tempête de neige", mais pas au même endroit. Pour les uns, elle a "déferlé", pour les autres, elle s'est "abattue" (la "vague"). Elle a même fait les deux à la fois, car je lis, en titre et en gros caractères: "une vague de froid a déferlé", et en sous-titre: "une vague de froid s'est abattue" (comme la "tempête de neige").

S'est-elle abattue? a-t-elle déferlé? Cruelle énigme. Dire que nous autres, qui sommes tout près du pôle, nous n'avons encore ni froid ni neige, lorsqu'ailleurs, dans les régions tempérées, tout cela déferle et s'abat en vagues et en tempêtes! O poésie! ô imagination!

Un point de grammaire. — Tous les orateurs ne sont pas éloquents; il est facile d'entendre: les orateurs ne sont pas tous éloquents. Mais voici une phrase exactement semblable à laquelle son auteur donnera un sens tout différent: tous ces arguments ne me convainquent point, c-à-d., dans l'intention de celui qui parle: aucun de ces arguments ne me convainc. Il a tort; la phrase qu'il emploie ne peut que signifier, en elle-même: ces arguments ne me convainquent pas tous. Ce qu'il nie, en effet; c'est que tous les arguments le convainquent; il affirme donc implicitement que quelques-uns le convainquent. S'il proteste que ce n'est pas là sa pensée, eh bien, qu'il rende sa pensée par une proposition générale négative: aucun de ces arguments ne me convainc. C'est ainsi que dans le premier exemple que j'ai transcrit: tous les orateurs ne sont pas éloquents, la négation porte sur tous, mais non sur quelques-uns. C'est là le vrai sens de toutes ces propositions dont le sujet est universel et le verbe négatif. On prend souvent le change. Toutes ces choses ne m'intéressent pas, ne me plaisent pas, dira-t-on. Ces phrases sont ambiguës, dès là que rien ne vous plaît ni ne vous intéresse. Dites donc: rien de tout cela, aucune de ces choses, ne me plaît, ne m'intéresse.

"Se garder de ne rien promettre". — Cela signifie: avoir soin de promettre quelque chose. L'auteur voulait dire tout le contraire. Se garder de rien promettre, voilà ce qu'il devait écrire.

Prendre garde de, prendre garde que. — La première de ces expressions a le même sens que se garder de et se construit de même, c-à-d., avec l'infinitif. La seconde est tout autre et signifie remarquer. Elle se construit donc avec l'indicatif: prenez garde que la chose a de l'importance; prenez garde que cette entreprise sera pleine de difficultés; prenez garde, s'il vous plaît, que je ne vous ai pas contredit. Ce tour de phrase, très usité aux âges classiques, est à peu près tombé en désuétude.

Naguère, — s'oppose à jadis. L'étymologie de cet adjectif montre bien qu'il signifie, non pas il y a longtemps, comme certains se l'imaginent, mais il y a peu de temps: naguère, c-à-d., n'a guère (de temps), contraction de (il) n'y a guère. Le mot s'écrit parfois naguères. Il s'emploie, de même que jadis (il y a longtemps), de préférence en poésie.

Depuis. — J'ai noté un singulier emploi de cette préposition: "descendre en parachute depuis un avion en marche". De est évidemment la préposition à employer en pareil cas.

N. Degagné, pte.

L'orientation de la province de Québec vers le corporatisme social

Ce qu'est le corporatisme social. — Son but. — Rôle économique et social. — L'extension juridique des contrats collectifs de travail. — Organisation du corporatisme. — Relations de l'Etat avec les corporations. — Corporatisme n'est pas fascisme.

Voici la première partie d'un article de M. Adrien Gratton, licencié en sciences commerciales, publié dans l'Actualité Économique. Tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques et sociales liront cet article avec profit.

Le corporatisme social s'impose de nos jours à l'attention des économistes qui, séduits par la théorie du libéralisme économique, ne considéraient jusqu'ici l'idée corporative qu'avec un sourire de dédain. Cependant, des gens pourtant sérieux ont soumis cette notion nouvelle à tant d'interprétations fantaisistes qu'il importe d'en donner un bref aperçu avant d'indiquer l'accueil qu'elle reçoit dans le Québec.

Le corporatisme écrit M. Eugène Duthoit, c'est l'institution d'un corps officiel et public, intermédiaire entre les entreprises privées et l'Etat, chargé de la gerance du bien commun d'une profession déterminée.

Ce système s'oppose entièrement aux idéologies de la révolution française. L'avènement du libéralisme économique avait isolé l'individu au point de vue professionnel. Si ses droits étaient lésés, il se voyait dans l'obligation de recourir à l'Etat pour les défendre. Plus tard se formèrent des syndicats patronaux et ouvriers qui donnèrent plus de force aux revendications de chaque groupe mais eurent souvent pour résultat la lutte des classes. Il faut leur substituer, comme le demande S. S. Pie XI dans l'encyclique Quadragesimo Anno, "des organes bien constitués, des ordres ou des professions qui groupent les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent."

C'est ce que fera le corporatisme. Il instituera, dans toute activité sociale, des corporations, c'est-à-dire des groupements comprenant les représentants du capital et du travail qui travailleront en commun à régler les problèmes relatifs à leur profession. Ces groupements, après avoir réglé les fonctions économiques, s'occuperont de coordonner leur effort et d'assurer entre elles un sain équilibre. Leur ensemble formera le "corps officiel et public" dont parle M. Duthoit.

La corporation aura un triple rôle: régler la question du juste salaire et rédiger des contrats collectifs de travail; arbitrer des difficultés qui pourraient survenir entre patrons et employés, comme la durée du travail, l'apprentissage, l'organisation des corps de métiers; réglementer la production pour la faire concourir au bien général de la société.

On le voit, le corporatisme tend d'abord à régler l'angoissant problème de la subsistance des masses ouvrières et par conséquent les conflits du patronat et du salariat. Toutefois, ce serait un erreur de croire que là se termine son rôle. Comme le notait avec justesse M. Jean Le Cour Grandmaison, en plus du problème matériel de la production qui recherche le "bien commun de l'humanité"... il y a le problème de la profession qui est un problème humain, le problème des intérêts matériels, moraux et spirituels du travailleur à tous les degrés de l'échelle. Ces deux problèmes sont distincts, on ne l'a que trop constaté à diverses reprises, notamment au dix-neuvième siècle, où l'on a vu simultanément la production prospérer et la profession misérable. Cependant, le problème de la profession domine celui de la production de toute la hauteur dont l'homme domine la création matérielle.

C'est une vérité que l'on a trop oubliée jusqu'ici. L'homme n'est pas né pour vivre sous la dépendance de l'activité économique, mais pour la dominer. Le progrès n'est qu'un mythe lorsqu'il augmente la production sans qu'il en résulte au sein des foules ce qu'on me permettra d'appeler un mieux-être. Vouloir considérer l'homme comme un simple rouage dans le mécanisme des affaires, comme un être anonyme destiné à jouer un rôle passif dans un monde dominé par l'appât du gain, c'est amputer sa nature de tout ce qui en fait la grandeur, c'est lui arracher le cerveau et le cœur, en faire un être standardisé à peine différencié des machines qu'il dirige.

La corporation remplit un rôle économique, mais surtout un rôle social. Elle replace l'homme au centre de la création; elle organise sa vie en fonction de sa destinée. En l'arrachant à l'insécurité du lendemain de même qu'à cette obsession constante du problème matériel qu'il crée en lui le désarroi de la vie moderne, elle lui permet de l'élever au-dessus des considérations utilitaires pour viser avant tout au développement harmonieux de ses facultés. L'ordre social nouveau recherché l'équilibre des affaires et la répartition équitable des richesses afin que l'usine ne serve pas à disloger les foyers mais assure plutôt la sécurité et la grandeur, afin que l'homme soit libre de se donner avant tout aux tâches morales et intellectuelles qu'il attendent.

Quatre éléments sont essentiels au corporatisme: le statut juridique de l'organisation professionnelle; l'extension juridique du contrat collectif de travail; les comités mixtes, réunissant les représentants des patrons et des salariés; les divers groupements corporatifs.

L'organisation professionnelle préconisée par l'ordre nouveau ne supprime pas les syndicats; au contraire, elle en fait la base du régime et requiert que l'Etat leur accorde, pour les fortifier, un statut légal. C'est-à-dire une reconnaissance officielle manifestée par une législation appropriée en vertu de quoi ils auront, par exemple, le droit de posséder, de signer des contrats, d'être en justice, etc.

Le syndicalisme, une fois organisé, trouve dans l'extension juridique du contrat collectif de travail son complément indispensable. C'est en effet le meilleur moyen de protéger à la fois l'employeur et l'employé dans les questions du salariat et de l'apprentissage. Jusqu'ici, des gages dérisoires et la menace perpétuelle du chômage imposaient à la plupart des salariés un niveau de vie insuffisant. Tout le monde reconnaît aujourd'hui qu'il faut rendre aux masses ouvrières un pouvoir d'achat plus grand, mais que l'Etat se montre incapable de réaliser cette réforme. Les législations établies un peu partout ne représentent que de simples palliatifs capables tout au plus de corriger partiellement une situation déficteuse.

Les unions ouvrières se sont vite rendu compte qu'il valait mieux se protéger elles-mêmes. Elles ont trouvé dans le contrat collectif de travail, c'est-à-dire le contrat signé au nom de tous les ouvriers occupant une même fonction dans une entreprise, le moyen de leur assurer une rémunération convenable et de mettre fin aux abus causés par les tractations individuelles. Le principal grief du patronat contre cette méthode, c'est qu'elle place dans une situation désavantageuse vis-à-vis de ses concurrents l'employeur qui paie les gages les plus élevés, soit qu'il ait plus de générosité que les autres soit que le syndicat avec lequel il traite se montre plus puissant que d'autres.

Le seul moyen de corriger cette situation, c'est de recourir à l'extension juridique du contrat collectif de travail. Que veut dire ce terme terminologique un peu dur? Cela signifie que, lorsqu'un syndicat de travailleurs signe un pareil contrat avec un ou plusieurs patrons dans une branche quelconque de l'activité économique, la loi, moyennant certaines conditions qui varient d'un pays à l'autre, oblige tous les patrons dans cette branche de l'activité économique à observer les conditions établies par ce contrat. Les avantages de cette législation sont manifestes. Elle empêche les em-

ployés de se faire la lutte au moyen de coupures successives dans les salaires, et protège ceux d'entre eux qui désirent sincèrement concourir au progrès de la société en accordant une rémunération juste à leurs employés.

Enfin, pour assurer la paix sociale, il est indispensable d'établir des comités mixtes groupant les délégués des syndicats ouvriers et patrons dans chaque profession ou service économique. L'organisation professionnelle n'est pas complète si l'on ne fait pas collaborer ensemble le capital et le travail. Les syndicats, outre d'opposer ces deux classes, ont le désavantage de grouper les gens sans tenir compte de leur fonction économique. Ainsi, le syndicat des maçons n'a aucune relation avec celui des charpentiers ni celui des peintres, bien que tous ces emplois s'exercent dans le même cadre professionnel. Il faut joindre les représentants de tous ces groupes dans un comité où patrons et ouvriers verront à l'intérêt général de la profession et s'occuperont de régler, avec les organismes similaires, les questions d'ordre inter-professionnel. Les différends qui naîtront dans une profession relèveront de ce comité mixte. Il est désirable que l'arbitrage devienne obligatoire entre patrons et employés, ceux-ci renonçant à la grève et ceux-là au lock-out. Les comités mixtes rendent d'immenses services à l'industrie en permettant à tous les groupes sociaux de régler en commun les problèmes de la production.

On le voit, la base du corporatisme, ce sont les syndicats, syndicats patronaux et ouvriers agissant d'abord chacun pour leur compte, puis formant dans chaque branche de l'activité économique des comités mixtes, réunissant les délégués des employeurs et des différents catégories de salariés — techniciens, employés de bureau et ouvriers. Au-dessus de ces organismes se placera la corporation qui joindra les représentants des différents comités mixtes dans un seul conseil qui sera, suivant le cas, la corporation de l'industrie, de l'agriculture, des transports, etc. L'ensemble des corporations et leur couronnement par un conseil économique forme le système appelé corporatisme social.

Certains économistes adoptent une autre terminologie suivant laquelle chaque comité mixte ou chaque groupement professionnel est une corporation. Ainsi, suivant cette désignation, la corporation de l'agriculture pourra se subdiviser en corporation de l'industrie laitière, corporation des fromagers, corporation des agronomes, etc. D'après la première terminologie, chacun de ces groupes se désignerait sous le nom de comité ou d'union — union des agronomes, comités des fromagers, etc., et l'ensemble de la profession agricole recevrait seule le nom de corporation. C'est une simple question de termes sur laquelle il sera bon que les économistes s'entendent avant que le public n'ait quelque embarras à s'y retrouver. Dans la province de Québec, on fait d'habitude un usage très général du mot corporation par lequel on désigne les comités mixtes ou même parfois une simple association professionnelle, comme la Corporation des Agronomes.

Les corporations devront être diversifiées suivant les fonctions économiques, car ces dernières ne sauraient recevoir dans tous les cas un cadre identique. Elles établiront par

elles-mêmes les statuts et les différents organismes propres à chacune d'elles. Il est donc impossible de tracer d'avance un plan détaillé d'organisation corporative; l'on peut tout au plus en proposer les grandes lignes suivant l'idée que l'on se fait de ce système. Voici le plan que propose pour le Québec M. Esdras Minville, au nom d'un groupe d'économistes et d'hommes d'affaires qui a pris le nom de Comité de Défense Économique: (1)

1.—A la base, il y aura "des associations professionnelles du type corporatif, c'est-à-dire réglementées et disciplinées, et comportant au besoin des syndicats d'employés et des syndicats de patrons réunis dans un conseil supérieur où seront débattus les problèmes du métier et de la profession." Le Comité prévoit pour le moment les associations suivantes:

1.—A la base, il y aura "des associations professionnelles du type corporatif, c'est-à-dire réglementées et disciplinées, et comportant au besoin des syndicats d'employés et des syndicats de patrons réunis dans un conseil supérieur où seront débattus les problèmes du métier et de la profession." Le Comité prévoit pour le moment les associations suivantes:

1.—A la base, il y aura "des associations professionnelles du type corporatif, c'est-à-dire réglementées et disciplinées, et comportant au besoin des syndicats d'employés et des syndicats de patrons réunis dans un conseil supérieur où seront débattus les problèmes du métier et de la profession." Le Comité prévoit pour le moment les associations suivantes:

Ecoutez TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30

"Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin"

Postes: CBF Québec, CFCR Québec, CFCR Chicoutimi, CHRG Québec, CHNG New Carlisle, CJBK Rimouski, Gracieuseté du

Tabac O.K. HACHE FIN.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE NORTH AMERICAN LIFE Solide comme le Continent TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

VOICI les plus dernières créations en PIANOS Fabriqués par HEINTZMAN GRAND PIANO Style Louis XV \$750.00 PIANO NORDHEIMER (HEINTZMAN) Style "Lucerne" \$395.00 MINIPIANO CHARLOTMINING (HEINTZMAN) \$295.00 GAGNON & FRÈRE (Meubles et Musique) 7 MAGASINS CHICOUTIMI KÉNOGAMI ST-JOSEPH-D'ALMA JONQUIÈRE PORT-ALFRED ST-JÉRÔME ROBERVAL

Cartes professionnelles

AVOCAT Roland Angers B.A., L.L.L. AVOCAT-BARRISTER 253, RUE RACINE - TÉL. 274 CHICOUTIMI J.-C. GAGNÉ, C. R. AVOCAT 253, RUE RACINE - TÉL. 274 CHICOUTIMI ARCHITECTES AMONTAGNE & GRAVEL ARCHITECTES Édifice Giroux, rue Racine CHICOUTIMI, QUÉ. - TÉL. 356 - DENTISTE Dr PAUL RIVERIN DENTISTE 835, RUE RACINE Vaisin du Théâtre - Chicoutimi TÉL. 880 (BUREAU ET RÉSIDENCE) Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir. CHIROPATICIEN J.-F.-A. De Jordy CHIROPATICIEN Encouragez nos annonceurs. CLINIQUE ST-FRANÇOIS 301, RUE RACINE - CHICOUTIMI - TÉL. 941 Chirurgie générale - Cas de maternité - Médecine générale. RAYON X DR F.-A. DUMAS, MÉDECIN EN CHARGE DR HENRI-R. DE ST-VICTOR, ASSISTANT-MÉDECIN-CHIRURGIEN 8, AV. BÉGIN Ex-interne des hôpitaux de Paris TÉL. BUREAU ET RÉSIDENCE: 542 Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées Chambres privées ou semi-privées JOS. POTVIN MARCHAND 55, av. Montcalm - Chicoutimi. SAGUENAY FURNITURE Manufacturiers de meubles Blvd Riv.-du-Moulin - Chicoutimi J.-W. GAGNON MARCHAND-GENERAL JONQUIÈRE LOUIS-HENRI LÉVESQUE PHARMACIEN KÉNOGAMI PHARMACIEN PHARMACIEN DESGAGNÉ BAGOTVILLE J.-S.-N. TURCOTTE NOTAIRE NORMANDIN, P. Q.

# SPORT

## Euclide Desbiens champion Chez les régional aux dames Chevaliers de Colomb

Dimanche dernier, Euclide Desbiens a triomphé facilement de Jean-Charles Tremblay dans la 2e rencontre pour le championnat REGIONAL du jeu de dames, au pointage de 3.5 à 0.5. Il a gagné la ronde au pointage final de 6.5 à 1.5. Les quatre dernières parties ne seront pas jouées.

La durée de la rencontre fut de 40 minutes seulement. Le jeu était arbitré par le vice-président de la Fédération, Georges Lavoie.

Après la rencontre, le champion provincial remit au vainqueur la coupe du championnat régional, coupe que Tremblay détenait depuis 2 ans.

Au nouveau champion régional, nos félicitations.

Voici maintenant la liste des champions officiellement reconnus par la Fédération chicoutimienne.

**Champion provincial:** Pierre-Eugène Tremblay, qui est aussi champion du Nord-Ouest Provincial.

**Champion régional:** Euclide Desbiens.

**Champion de Chicoutimi:** Jean-Charles Tremblay.

## Les joueurs de dames et la Ste-Catherine

A l'occasion de la fête de sainte Catherine, la Fédération régionale des damistes de Chicoutimi avait tenu à organiser une partie de cartes et une soirée récréative pour ses membres et amis, dans le sous-sol de la salle publique.

Au début de la veillée, le président de la Fédération chicoutimienne présenta une magnifique coupe au nouveau champion provincial, Pierre-Eugène Tremblay, et celui-ci répondit en termes délicats à l'adresse de présentation de son président.

Rien ne manquait: pommes, tire canadienne, sucre à la crème, etc., etc. Tout le monde fut heureux, et personne ne se portait plus mal le lendemain matin. Disons, en passant, que la tire canadienne et le sucre à la crème ont été faits gracieusement par Mme Georges Lavoie, épouse du dévoué vice-président de la Fédération. Tous lui disent un grand merci.

Les parties de quatre-sept à la poule étaient encore à l'honneur ce soir-là chez les damistes, contrairement à l'année dernière les poules furent nombreuses puisqu'il s'en est fait 70 dans toute la veillée, sans

compter les oeufs et les petits poussins que ces dernières auraient pu avoir.

Comme dans toutes les veillées le sort ne favorisa que les vainqueurs et ceux qui ont eu la chance de gagner un prix pour les tables furent MM. Georges Lavoie, Raphaël Rivierin, Mme J.-B. Poitras, Mlle Marguerite-Cécile Tremblay, Claire Simard, Anna-Marie Simard et Marie-Joséphine Tremblay. M. Maurice Perron gagna le prix des "poules" pour hommes, et celui des dames alla à Mlle Anna-Marie Simard. Les heureux vainqueurs des prix de présence furent MM. Pierre Villeneuve, Emile Simard, Pierre-Edouard Tremblay et Mlle Olivia Lavoie.

Tous disent un gros merci au jeune champion provincial Pierre-Eugène Tremblay, qui a été l'âme de cette veillée, avec le concours du président J.-B. Poitras et du champion de Chicoutimi, J.-C. Tremblay.

(Communiqué)

## AVIS

Pour éviter des retards et des ennuis à ceux qui nous adressent des communications, nous rappelons que le prix des annonces de naissances, fiançailles, prochains mariages, remerciements pour sympathie est de 50 pour les non abonnés et 25 pour les abonnés. Il faut absolument payer à l'avance et ne pas oublier de signer ses communications.

## Conseil 1939

C'est dimanche après-midi que commencera le tournoi de tennis sur table. Voici les noms de quelques membres qui sont entrés dans le concours: notaire C.-E. Boivin, grand-chevalier, J.-A. Picard, notaire J.-Omer Lapointe, Antoine Imbeault, Adélar Dubé, F. Tiffault, Arthur Tremblay, Arthur Bittner, H.-R. Delisle, Gérard Boivin, Thomas Boivin, (futur champion, dit-on), A. Daigneault, Ch.-O. Guay, Wm Cubaynes, Dr Coutu, Marcel Fortin, Donat Leblond, M. Feultault, O. Beauregard, Nous espérons que d'ici dimanche un bon nombre d'autres membres s'ajouteront à cette liste. Une invitation toute spéciale est faite aux frères d'Arvida, notamment J.-A. Fréchette, Pat. Tremblay et autres, sans oublier le très aimable président, Adrien Boivin.

## Bingo de dindes les 16 et 17

Nous avons le plaisir d'annoncer à tout le public de Chicoutimi et des environs que nous avons décidé cette année de faire un BINGO de DINDES au lieu d'une rafle. Qui ne tentera sa chance, à dix sous, pour gagner une dinde d'une dizaine de livres, au moins. Nous assurerons les membres et le public, qu'il ne se jouera que le bingo et que la roue de fortune et l'encan chinois auront leurs soirées de congé pour ces deux jours. Nous aurons l'occasion d'en reparler sous peu.

L'Intendant

## Pontiac 1938

Pontiac annonce deux séries au lieu d'une pour 1938.

Ces deux lignes, Pontiac de luxe et Pontiac spécial révèlent d'intéressants changements techniques destinés à maintenir la tradition Pontiac de performance, de solidité et de beauté supérieures.

Le nouveau Pontiac répond fièrement à une question que se posaient de nombreux automobilistes. Ne serait-il pas possible, se demandaient ces conducteurs, de changer la méthode de changement de vitesses de manière à nous permettre de changer les vitesses sans écarter la main du volant de direction?

Or, les ingénieurs de la General Motors ont apporté leur attention à ce problème afin de trouver une solution pratique et satisfaisante. Et c'est ainsi que le nouveau changement de vitesses positif "Hand-I-Matic" des modèles 1938 est offert au public automobiliste qui ne manquera certainement pas de s'y intéresser vivement.

Ce contrôle a pris la forme d'un petit levier placé juste au-dessous du volant de direction qu'il dépasse de quelques pouces pour être à portée commode de la main droite du conducteur. La sécurité supérieure et la facilité de fonctionnement ne sont pas les seuls avantages de cette caractéristique nouvelle, puisqu'elle offre en outre le maximum de confort et de spaciosité dans le compartiment avant, qui se trouve maintenant dépourvu de toute obstruction. On ne tarde pas à apprécier ces avantages quand trois personnes occupent le siège avant. Un autre facteur qui n'échappera pas à l'attention de l'automobiliste tant



## "Underwood" "BIJOU"

Quelle joie d'offrir un si beau cadeau, et quelle joie de le recevoir!

Une petite machine à écrire portable, est un souvenir pour longtemps, qui enchantera le jeune homme ou la jeune fille qui la recevra.

## NOTRE SPÉCIAL pour les FÊTES

## "UNDERWOOD"

portative avec la garantie

\$45.00

Demandez nos conditions pour vente à termes.

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE 12, AV. LABRECQUE Téli. 457 Chicoutimi

soit peu observateur, c'est qu'il n'y a plus de possibilité que la graisse s'échappe du changement de vitesses, au risque de tacher les vêtements. Et puis, il va sans dire que le conducteur de la voiture éprouvera plus de facilité au volant, puisqu'il pourra en tout temps garder ses mains au niveau du volant. Les ingénieurs se disent confiants que ce nouveau genre de changement de vitesses recevra un bon accueil. Il a d'ailleurs suscité l'enthousiasme de ceux qui ont eu la chance de l'essayer lors d'une récente avant-première.

Bien que placé au niveau du volant, ce changement de vitesses fonctionne sur le principe ordinaire. Un ingénieur de la General Motors, causant de cette caractéristique nouvelle, expliquait que le levier, sur la colonne de direction, est relié au changement de vitesse au moyen d'une tringle et d'un câble, et qu'il peut être monté, descendu, poussé en avant et tiré en arrière. "Le levier", ajouta-t-il, "est neutre quand il est parallèle au bas de la planche de bord. La petite vitesses est en haut, en arrière; la marche arrière, en haut, en avant; la deuxième vitesse, en bas, en avant, et la grande, en bas, en arrière."

Il est vrai que le Pontiac a conservé son dessin fondamental et ses proportions générales qui furent très populaires l'an dernier, mais rien n'empêche qu'il présente une foule de raffinements de nature à rehausser la beauté de son gracieux profilage. La série spéciale comprend trois modèles: coach à cinq places avec malle; le sedan à cinq places avec malle et le coupé d'affaires à deux places.

La série de luxe présente les modèles suivants: coach à cinq places avec malle; le sedan à cinq places avec malle et le coupé sport à quatre places avec strapontins.

Si important soit-il, le nouveau genre de changement de vitesse n'est pas la seule caractéristique intéressante des nouveaux modèles 1938. Il y en a beaucoup d'autres, dont le levier de frein d'urgence à détente de sûreté, le siège avant inclinable et ajustable, le rouleau de sécurité à l'arrière du siège avant, un cordon de sûreté comme porte-couverture dans les sedans, une planche de bord de sûreté dans les modèles de luxe et un nouveau genre de planche de bord dans les modèles de la série spéciale.

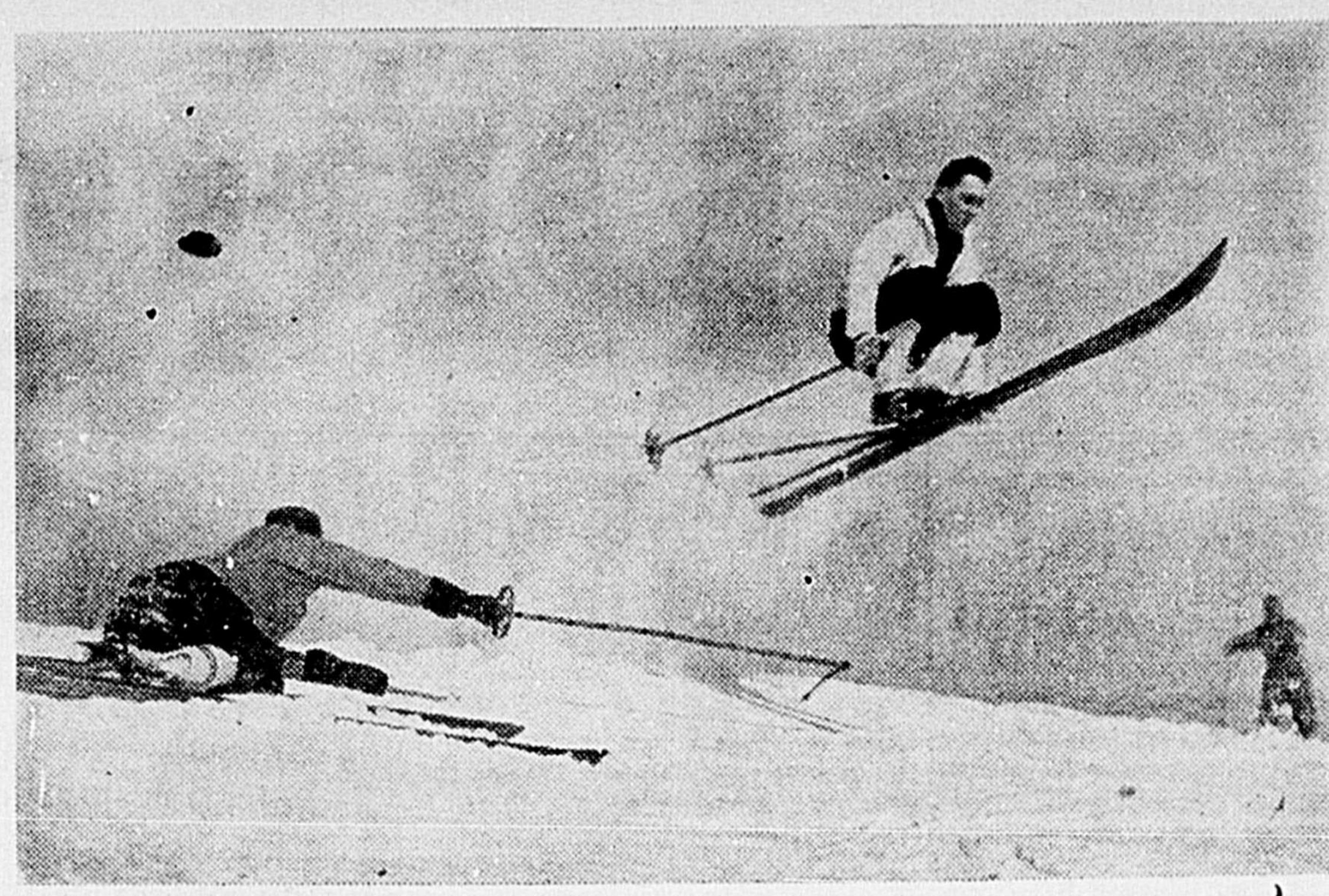
Le 9 décembre à la radio

Jeudi, le 9 décembre, de 8 h. 15 à 8 h. 30 p.m., Radio-Canada va nous présenter de Winnipeg un programme de "bonne entente" mutuelle entre les Anglais et les Français du Canada.

C'est la chorale de l'Ecole Lord Selkirk, une des écoles publiques de Winnipeg, qui en fera les frais.

Vingt-deux enfants de langue anglaise chanteront dix chansons de notre folklore français.

Ce choeur sera dirigé par Mlle Funic Crookshanks, professeur de chant à cette école. Madame Loui-



**Skieurs, faites vos skis!** Une autre saison de ski est sur le point de commencer, et des milliers d'amateurs préparent déjà leur équipement en vue des joyeuses excursions qu'ils entreprendront bientôt dans les Laurentides. La compagnie du Pacifique Canadien, dont les trains doivent assurer le transport de la grande majorité des skieurs qui fréquentent nos centres de sports d'hiver les plus populaires, de Shawbridge à St-Jovite, au nord de Montréal; au lac Beauport, près de Québec, et dans les Cantons de l'Est, a organisé cette année un service encore supérieur à celui des saisons passées. De leur côté, les hôtels du Nord ont fait de grands préparatifs, prévoyant une affluence qui, au dire de tous ceux qui suivent la progression constante du ski dans notre province, dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Tout est prêt pour une saison-record... pourvu que nous ayons assez de neige!

## Chevrolet 1938

Il y a trois séries de nouveaux Chevrolet — le Master, le Master Spécial et le Master de luxe. Les perfectionnements mécaniques, plus nombreux que jamais, nous dit-on, semblent attirer le plus d'attention. Le principal de ces perfectionnements est un nouvel embrayage merveilleux. Ce changement radical sera un facteur de sécurité et de confort dans la conduite. Vient ensuite le nouveau mécanisme de démarrage plus facile et plus sûr par tous les temps. Les nouveaux Chevrolet Master et Master Spécial pour 1938 se présentent avec un nouveau système de suspension à ressorts ayant pour effet d'améliorer considérablement la tenue de route, le confort de roulement et la conduite. Le Master de luxe a conservé les genoux mécaniques entièrement couverts qui ont remporté un si beau succès.

Des rédacteurs et ingénieurs d'automobile qui assistaient récemment à une avant-première, à Oshawa, déclarent de concert que le nouvel embrayage à diaphragme "tip-toe-matic" des Chevrolet 1938 méritait d'être placé au premier rang des grands développements de l'année. Parmi ces nombreux avantages sur l'embrayage précédent il y a la pression plus légère sur la pédale, décroissant durant la course; l'engagement plus doux et le fonctionnement plus souple. Sa construction est beaucoup plus simple, son poids plus léger; il est plus durable et ne demande jamais à être graissé.

Les carrosseries, à l'intérieur comme à l'extérieur, et les châssis, révèlent un raffinement systématique de caractéristiques déjà éprouvées par les propriétaires de Chevrolet.

On retrouve également dans tous les modèles ces caractéristiques qui ont tellement contribué à la suprématie de Chevrolet dans les ventes du domaine des bas prix: les freins hydrauliques perfectionnés, les carrosseries Fisher monacrier à toit-tourelle et les essieux arrière hypoides de tout repos introduits en 1937.

Les changements du système électrique comprennent un nouveau mécanisme de démarrage semblable à celui qui est employé dans des autos General Motors plus coûteuses. Il a un embrayage spécial et une avance automatique du contrôle des gaz, assurant des démarrages faciles et positifs. Il y a aussi un montage accessible et à l'épreuve des intempéries de l'accumulateur.

Les styles de carrosseries sont aussi nombreux que d'habitude. Les lignes Master et Master Spécial of-

## Saint-Fulgence Au Bon-Pasteur de Jonquière

Saint-Fulgence. — D. N. C. — Nous avons le regret d'annoncer le décès, à l'âge de 86 ans et 10 mois, de Mme Napoléon Tremblay, née Marcelline Girard, épouse de feu Napoléon Tremblay, de St-Fulgence.

Les funérailles eurent lieu le 24 novembre à St-Fulgence, au milieu d'une nombreuse assistance de fidèles.

Les porteurs étaient MM. François Tremblay, Adélar Tremblay, Odilon Tremblay, Auguste Tremblay, tous apparentés à la défunte. Mme Napoléon Tremblay laisse dans la peine une fille, Mme Odilon Tremblay, née Marie-Louise, trois fils, MM. François et Adélar Tremblay, de St-Fulgence et M. Harry Tremblay, de Berlin.

Jonquière. — D. N. C. — Dimanche le 14, eut lieu une réunion des amicalistes de Jonquière, à la salle du couvent de l'Église. Un bon nombre des anciennes se rendirent à l'appel. Le programme suivant fut exécuté: Piano, Mme L.-P. Munger, Bienvenue par Mlle M.-P. Plourde, présidente. Chant de l'Amicale. Rapport des activités par Mlle Isabelle Houle, secrétaire. Chant des Jécistes. Initiatives d'un cercle d'étude en formation, par Mlle Gemma Nadeau. Un solo de violon par Mlle Marguerite Gauthier, Allocation par M. le chanoine Joseph Lapointe, aumônier. O Canada. Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Ce programme fut fort apprécié. On goûta surtout la conférence de M. l'Aumônier qui choisit comme sujet "Le bon journal" et la manière de le reconnaître parmi tant de publications de toutes sortes qui peuvent nous paraître bonnes par certains comptes rendus religieux qu'elles affichent.

On ne vit pleinement qu'en vain, pour beaucoup d'autres.

Goyau

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

M. et Mme Odilon Tremblay remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie en cette circonstance, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels, ou d'une visite à la maison mortuaire.

Encouragez nos annonceurs. Faites lire le Progrès

## ANNONCES CLASSIFIÉES

### - TARIF -

Un sou le mot, minimum 35 sous

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathie, etc. Su sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chaque fois le double.

## ON DEMANDE

DEMANDE — BRASSEUR D'AFFAIRES AMBITIEUX. Pour vendre Produits Rawleigh. Requis dans chaque foyer. Faciles à vendre. Travail plaisant. Devrait gagner \$30 par semaine en commençant et augmenter rapidement. Vêtements montrons comment. Rawleigh, Dept. ML-499-50-L, Montréal, Canada.

SPLENDIDE OCCASION pour homme possédant auto, ou cheval et voiture, pour prendre charge d'une route. Watkins, pas de capital requis. La plus vieille (70 ans d'existence) et la plus avantageusement connue. La ligne Watkins renferme près de 200 produits alimentaires et nécessités de la ferme. Bon revenu dès le premier jour. — Ecrivez à la Compagnie J. R. Watkins, a.s. M. R. Desnoyers, 2177, rue Masson, Montréal, P. Q.

## À VENDRE

A VENDRE. — Un beau jeune cheval, cinq ans, garanti. Elevé ici dans la rue. S'adresser à L.-P. Morin, boulanger, 31, av. Hôtel-Dieu, Chicoutimi.

## Servante demandée

SERVANTE DEMANDÉE. — On demande une servante; références exigées. S'adresser à Mme J. Dandurand, 63, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

## DIVERS

### Service de Matelas

Paul Pagé Eng., manufacturier de matelas, et son atelier, montent et font aussi la réparation. Rembourrage de meubles tels que chaises, tables, etc. Tous nos travaux sont désinfectés et garantis. Nous allons chercher et délivrons la marchandise à domicile dans les comtés Chicoutimi et Lac St-Jean jusqu'à la gare, et dans les chemins. Appelez 221. Atelier situé au No 403, rue St-Dominique, Jonquière.

## ARRETEZ! ARRETEZ!

Arrêtez, arrêtez! Montréal, Jobbing, 21 et 21 1/2, St-Joseph, Québec. — Venez examiner un grand choix de marchandises, 3 étages remplis à pleine capacité de toutes sortes de linges, mouf et de seconde main; chemises de travail, bons pantalons d'ouvrage, broches, machines, sous-vêtements, etc. Nous recevons tous les jours de la nouvelle marchandise de première qualité. Le meilleur assortiment de linges de Québec. Prix exorbitants pour ces articles et voyageurs. Demandez catalogue gratis.

## LE TEMPS DES CADEAUX...

Voilà donc l'occasion pour vous rendre au magasin MICHAUD & PERRON, où le plus bel assortiment de jouets vous attend.

**Jouets - Poupées - Articles de sport Patins - Skis - Etc.**

**CADEAUX**

Offrez un cadeau utile; voyez parmi notre assortiment de vaisselle, verrerie, aluminium, coutellerie.

**ARTICLES DE CHASSE**

Pour les chasseurs, nous avons tout le nécessaire qu'il leur faut.

**VEZ EN CONFIANCE AU MAGASIN MICHAUD & PERRON**

Rue St-Dominique - Jonquière

## AUX TRAVAUX DES CHAMPS IL FAUT UNE SANTÉ SOLIDE...

Allez donc labourer, retourner la terre si vous n'avez pas de force dans les bras, si le dos et les reins vous font mal à la moindre fatigue, si vos jambes sont faibles, si vous n'avez pas d'appétit, si le sommeil ne vous repose pas! Il manque alors certains éléments à l'organisme; les PILULES MORO contiennent ces éléments créateurs de santé et celui qui les emploie constate rapidement le retour de son appétit, de ses forces et de sa vigueur. Voilà plus de 40 ans que ce bon tonique donne la force et la vigueur aux hommes affaiblis, nerveux, épuisés, souffrant de douleurs de dos, de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais très fort comme cultivateur depuis plusieurs années et je suis devenu épuisé; je m'éveillais le matin avec des douleurs aux reins et je me sentais fatigué et faible toute la journée. Je me décidai de prendre les PILULES MORO. Après quelques boîtes, mes forces revinrent graduellement et je me suis rétabli avec ce tonique. Je suis content de recommander les PILULES MORO comme tonique très efficace. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) Joseph LEDUC 19, rue Elgin, Granby, P. Q.

Témoignage (Signé) — Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

## PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

## Goûtez à Cascade!

Sous la Bannière de BRANVIN

BRANVIN VIN FORTIFIÉ

# Cascade

LE VIN FORT ET RICHE (FERMENTÉ LENTEMENT)

Maintenant...

les connaisseurs de bons vins du Québec peuvent déguster à loisir les Vins "Cascade" — dont la force est garantie par les fabricants de "Branvin", les vins fortifiés les plus populaires au Canada. Produits d'un ancien procédé de fermentation lente, ces vins, blanc et rouge, du type Porto et Sherry, réjouissent le coeur et font voir la vie en rose... Vous ne pouvez acheter meilleure valeur.

ROUGE et BLANC... PORTO et SHERRY (Fermenté lentement) JORDAN WINE COMPANY, MONTRÉAL

# Cascade

LE VIN FORT ET RICHE

26 oz. 40¢

40 oz. 60¢

PIERRE L'ERMITE

Pare-toi pour la mort...

Nuages gris d'automne... Départs pour les cimetières... Tout aujourd'hui, rappelle la Mort.

Les feuilles s'agitent au bout des branches, comme des mourantes qui tendent les bras à quelqu'un ou à quelque chose...

Les feuilles superbes... splendides!... Les feuilles, couleur de peau de lion... les feuilles, couleur de flamme...

Quelle leçon pour les humains qui ne veulent pas regarder la Mort en face... qui refusent de vivre en sa compagnie...

Elle est l'aboutissement de tout. Je la vois sur la figure ravagée de ce pauvre vieux qui, tout tremblant, passe près de moi...

Mais, je la vois aussi sur la figure de cette jeune fille, trop pâle, avec des pommettes trop rouges...

Cet homme, au torse bombé, à la carrure puissante, je l'ai vu tomber d'un seul coup... Un capillaire du cerveau qui s'était rompu sous l'afflux du sang...

Toute joyeuse, cette famille montait dans sa voiture pour une belle randonnée de campagne... Et, le lendemain, on les apportait tous, entre quatre planches, dans le caveau de mon église.

Non seulement la Mort nous assiege de sa réalité, mais tous les jours, elle nous associe à son œuvre de destruction, et nous oblige, comme des esclaves, à travailler pour elle.

Les ombles sensibles d'entre nous sont obligés de tuer, ou de profiter du carnage des autres.

Ce chène superbe, roi de la forêt, on l'abattra... l'étais hier dans une ferme, au milieu d'un troupeau de moutons...

Marqués de rouge...? Nous le sommes tous. Ce sont les créatures qui ou-

On part pour la vie en chantant, comme ces personnages de "la Marseillaise" que Rude a sculptés sur l'Arc de Triomphe...

Jeunes, vieux, riches, pauvres, savants, ignorants... tous s'en vont vers le même sacrifice.

Mais, en avant, en arrière, les yeux ouverts, ou les yeux fermés, c'est la Mort toujours...

Quelle méditation à faire dans ces immenses nécropoles des cimetières parisiens!

Il y a, sur la terre, infiniment plus de morts que de vivants. Et les vivants doivent tout à ces morts, auxquels ils ne pensent pas.

Notre reconnaissance devrait aller jusqu'au fond des millénaires vers Homère, Moïse, et plus loin encore.

Aussi, comme ils sont fous ceux qui, par raison, ne font pas ce que la nature fait par instinct.

Ceux qui ne préparent pas cette chose, terrible et suprême, qui s'appelle leur mort.

Un auteur moderne vient d'écrire un livre sur la Mort douce. Son idée maîtresse est celle-ci: Nous nous exagérons beaucoup "le désagrément qu'il y a à mourir".

Je l'attends, ce monsieur, à ce moment-là! Montaigne, plus sincère, disait: "Ce n'est pas la mort qui me fait peur, c'est de mourir".

Personnellement, je ne me suis jamais habitué à voir mourir. Avoir connu... aimé un être vivant, pensant, rayonnant... Et tout d'un coup, poser ses lèvres sur un front glacé...

Horrible! C'est ici que, lumineuse et unique consolatrice, se lève la foi... notre chère foi chrétienne.

Alors, mais alors seulement, bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur!

Et meurent dans le Seigneur ceux qui, écartant les "amuseurs" qui encombrant la vie, ont intensifié en eux la lumière de Dieu.

Ceux qui, vivants, ont posé des actes qui les empêchent de mourir. Ne pas être oublié!

Et pour ne pas être oublié, collaborer à de "l'éternel".

Ce sont les créatures qui ou-

Un pionnier du ski au Canada



SMITH-JOHANSEN

Il n'y a probablement pas parmi les nombreux skieurs que compte maintenant la province de Québec, de figure qui soit plus avantageusement connue que celle de H. Smith-Johansen...

Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants. Dieu n'oublie pas... Je trouve cette pensée... cette préoccupation... cette obsession...

Quels articles poignants j'écrirais sur ce sujet avec mes seuls souvenirs! A l'enterrement de telle artiste prestigieuse, on s'écriait... Le catafalque disparaissait sous les fleurs...

Un an après, il y avait dix-sept personnes à son anniversaire. On n'a pas insisté, la seconde année...

Et si on prie encore pour cette artiste, et si on priera toujours, c'est parce que, en un jour d'épreuve, elle a fait pour une pauvre église, un geste de bonté dont, à sa mort, elle ne s'est même pas souvenue mais que Dieu n'oubliera jamais.

Demain, les journaux du boulevard feront les statistiques des entrées aux cimetières.

Ce sera tout. Et ce sera bien peu pour l'inquiétude qui pleure en nous tous.

La Mort, mystère immense, demande plus que cela. Sa méditation a toujours été la source de tout détachement, et le principe de toute force.

C'est elle qui alerte sans cesse notre âme: "Sois toujours prête!" C'est elle qui, dès ici-bas, nous fait monter sur ce plan supérieur où l'on vit déjà dans la sérénité de la grande paix de Dieu.

Préparons notre mort... Parons-nous pour la Mort... Pierre L'ERMITE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour mieux se diriger sur les pistes

Les cartes de ski des Laurentides rendent de grands services aux skieurs. Pour encourager et faciliter les excursions en skis à travers la région si pittoresque des Laurentides...

Obsèques de Enoch Martin

La semaine dernière eurent lieu à Kéogami les importantes funérailles de M. Enoch Martin, décédé à l'âge de 64 ans et 9 mois.

M. le curé Henri Fortier a chanté le service, assisté de MM. les abbés Paul-Eugène Lamarre et Alfred Bergeron, aumôniers des Syndicats catholiques.

Les porteurs étaient MM. Jos. Beaulieu, Jos. Northan, Thomas Aubut, Isidore Royer, Antonio Gervais et Napoléon Déry.

Le regrette défunt laisse ses fils, MM. Conrad, Robert, Armand, Ulrich, Herménégilde et Eddy; une fille, révérende Soeur Véronique, d'Arthabaska; un frère, M. Jos. Martin, d'Arthabaska; une soeur, Mme Arthur Aubut, de Kéogami.

A la famille en deuil, le Progrès offre ses sincères sympathies.

Oldsmobile 1938

Toujours acclamé comme vedette de la parade d'élégance, Oldsmobile a sûrement maintenu sa tradition pour 1938.

Parmi les caractéristiques qui suscitent le plus d'intérêt, mentionnons la nouvelle planche de bord et le tablier de sécurité...

Les lignes de la carrosserie sont plus basses et plus nettes qu'auparavant. Les ailes sont d'une largeur extraordinaire, plus enveloppantes et de métal plus épais que dans les

On a réalisé un genre tout à fait nouveau de ventilateurs de capot qui fournissent des ouvertures invisibles pour laisser échapper la chaleur du moteur.

Un grand cadran à l'extrême gauche, sur la planche de bord, contrôle un commutateur d'éclairage indiquant quel est le faisceau lumineux en usage.

Un détail important, qui est en même temps un changement radical, est la position de l'accumulateur. Un accumulateur étroit, du type à une seule rangée de plaques, a remplacé l'ancien genre d'accumulateur et a été placé le long du moteur, sous le capot.

Un détail important, qui est en même temps un changement radical, est la position de l'accumulateur. Un accumulateur étroit, du type à une seule rangée de plaques, a remplacé l'ancien genre d'accumulateur et a été placé le long du moteur, sous le capot.

Le regrette défunt laisse ses fils, MM. Conrad, Robert, Armand, Ulrich, Herménégilde et Eddy; une fille, révérende Soeur Véronique, d'Arthabaska; un frère, M. Jos. Martin, d'Arthabaska; une soeur, Mme Arthur Aubut, de Kéogami.

A la famille en deuil, le Progrès offre ses sincères sympathies.

Le regrette défunt laisse ses fils, MM. Conrad, Robert, Armand, Ulrich, Herménégilde et Eddy; une fille, révérende Soeur Véronique, d'Arthabaska; un frère, M. Jos. Martin, d'Arthabaska; une soeur, Mme Arthur Aubut, de Kéogami.

A la famille en deuil, le Progrès offre ses sincères sympathies.

Rien ne fait tant de bien que de faire du bien. Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

Legouve Vauvengues

Pensez-y en décembre....

Faites imprimer vos cartes de souhaits à votre nom

Vos cartes personnelles auront toujours ce je ne sais quoi de particulier sans pour cela vous coûter beaucoup plus cher que des cartes ordinaires.

Table with 2 columns: Quantity of cards and Price. Rows include 12, 25, 50, and 100 cards.

LIBRAIRIE RÉGIONALE inc. 12, avenue Labrecque CHICOUTIMI



UN COURS UNIVERSITAIRE GRATIS! LE CONCOURS DE POPULARITÉ CANADIEN DU LEVAIN ROYAL - peut assurer l'avenir d'un jeune homme ou d'une jeune fille!

ENSEIGNEMENT, PENSION, CHAMBRE, TOUS FRAIS PAYÉS, pendant 4 ans à toute université au Canada. OU \$3,000 EN ARGENT! 124 autres prix de grande valeur!

TOUT près de vous... peut-être même dans votre propre foyer... se trouve un jeune homme ou une jeune fille qui rêve sans espoir de poursuivre un cours universitaire...

Exactement 7 ménagères canadiennes sur 8 préfèrent de nos jours le Royal quand elles cuisent avec un levain sec.

ROYAL YEAST CAKES. Pour ne pas gâter votre pain CUISEZ AVEC DU LEVAIN ROYAL! GARDEZ LES DEVANTS DE BOÎTES! ILS POURRONT PROCURER À QUELQU'UN UN COURS UNIVERSITAIRE!

RÈGLES DU CONCOURS

- 1. Tout garçon ou fille désireux d'aller à l'université peut être inscrit au concours de popularité du Levain Royal. 2. Chaque devant d'une boîte de Levain Royal compte pour 10 votes. 3. Adressez les devants de boîtes au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Au dos de chacun, écrivez nom et adresse de votre candidat. 4. Fin du concours: le 31 mai 1938. Les noms des gagnants seront annoncés à temps pour l'ouverture de l'année universitaire. 5. Pas nécessaire d'entrer tout de suite à l'université. Nous paierons les frais lorsqu'il vous conviendra de commencer les cours. 6. En cas d'ex aequo, le même prix sera accordé aux deux gagnants.

LES PRIX 1er prix - Le garçon ou la fille qui réunira le plus de votes recevra gratis 4 ans d'enseignement, pension et chambre, avec tous frais ordinaires, à toute université au Canada. Ou bien \$3,000 en argent.

Aussi peu que 15c par JOUR PAYE UNE CONNOR DANS VOTRE FOYER. La Reine des Lessiveuses. GAGNON & FRÈRE 7 MAGASINS DE MEUBLES

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

# Au Foyer.

Je dois, je veux

### BILLET

## Faire plaisir

Faire plaisir! ne réclame qu'une pensée, un effort, un geste charitable, un simple don de soi, car n'est-ce pas s'oublier soi-même pour le bonheur de son voisin et mettre au profit des autres son cœur et son vouloir généreux?

Faire plaisir! c'est cacher ses inquiétudes pour le repos de ceux qui nous entourent; c'est ne pas écouter l'appel de ses propres ambitions pour n'entendre que la voix de ceux qui, près de nous, ont faim et soif d'autre chose. C'est souvent consacrer, au service de plus nécessiteux, le meilleur de soi, afin de faire naître sur des lèvres le sourire qui n'ose pas s'y aventurer seul.

Faire plaisir! c'est ne pas songer à soi, mais aux autres; c'est avoir son cœur sur la main, à la portée de tous... et ainsi créer le long de notre route une atmosphère chaude, pleine de sympathie où tendent à plonger les mendicants d'un peu de bonheur et se retremper les faibles et les craintifs.

Faire plaisir! consiste parfois en peu de choses: un encouragement, une parole bienveillante, un sourire approbateur, un regard tendre, un silence qui veut souvent dire beaucoup.

Faire plaisir! afin de chasser chez les autres un ennui qui presse ou étouffer une antipathie. Faire plaisir en laissant au coin de quelquel sentier obscur un reflet de bonté, en allumant au sanctuaire d'un cœur isolé une leur d'espoir, en semant pour ceux qui passent un peu de bien.

Faire plaisir! c'est offrir à une âme plus pauvre de partager le bienfait de l'heure qui coule et nous gâte; c'est permettre à un frère, un ami, de puiser un peu de joie au creux de notre main; c'est oublier que l'on est heureux pour pleurer un instant avec ceux qui ne le sont pas; c'est parfois prendre pour soi tout seul le lourd fardeau des accablés.

Faire plaisir! à ceux que l'on aime, même si l'on souffre, même si pour cela l'on doit faire taire son orgueil, marteler ses desirs, piétiner son cœur; cela demande de l'héroïsme, mais, à qui l'a tenté, cet

## La Sainte-Catherine à Paris

Les "catherinettes". — D'où vient l'expression "coiffer sainte Catherine"? — La fête parisienne des "cousettes".

Paris, le 26. — Dès la matinée, un flot de jeunes filles coiffées d'amoureux bonnets de papier de toutes formes, de toutes couleurs, a envahi les grandes artères du centre de Paris. C'étaient "les catherinettes". C'est-à-dire les ouvrières non mariées des maisons de modes et de couture qui, déjà, selon une ancienne tradition, étaient la patronne des jeunes filles: sainte Catherine d'Alexandrie, fiancée mystique du Christ, vierge et martyre. Autrefois, dans de nombreuses églises se trouvait une statue de la sainte, dont on renouvelait la coiffure le 25 novembre, jour de sa fête. C'étaient les jeunes filles de 25 à 35 ans que l'on chargeait de ce soin. De là, l'expression "coiffer sainte Catherine", pour désigner une jeune fille atteignant sa vingt-cinquième année sans être mariée.

À 26 ans on plantait une première aiguille dans la coiffure; à 30, une deuxième, à 35, une troisième, et cela signifiait qu'on ne se marierait plus. Les femmes mariées

effort vaut le plus grand des bonheurs.

Faire plaisir ne demande presque rien: une simple parcelle de bonté, un pur rayon de charité... il suffit d'avoir du cœur.

Faire plaisir... paraît facile, sans effort ni effort... D'où vient cependant qu'à certaines heures cela semble parfois impossible, au-dessus des vœux terrestres, un désir irréalisable pour certains cœurs même des plus généreux? ... O mystère insondable du cœur humain!

R. RANTE

(Le Devoir)

## Ne courez pas des risques inutiles en cas de

# RHUMES DE POITRINE

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner — surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine — ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre — et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes, c'est à dire jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler — pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos. Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter son soulagement.



BLANC-NE TACHE PLUS

### Feuilleton du "Progrès"

## Raphaëla de Mérens

par Mlle V. Monnot

N° 64  
Vous avez été notre unique amour. Pour vous posséder dans l'éternité, nous avons travaillé, combattu, souffert!... Pour eux, l'apparition de leur Seigneur sera déjà le commencement de la béatitude... Ils ne trembleront point devant sa Croix, car ils l'ont portée avec Lui.

Indigne d'entrer comme eux dans votre royaume, je vous prie néanmoins: — Seigneur, sauvez-moi du supplice et de la confusion des maudits! Appelez-moi parmi les bénis de votre Père!

— Suppliante et prosternée, je me broyais comme la cendre, je

vous en conjure, prenez soin de ma fin! En ce jour de larmes, où je serai jugée, ayez pitié de moi!

— Miséricordieux Jésus, ô Seigneur! préparez-moi, — et donnez-moi maintenant à Celui qui dort dans ce cercueil, — le repos, c'est-à-dire le bonheur éternel!

Pie Jesu, Domine, Dona eis requiem!

Baignée de pleurs, — mais de pleurs qui rafraîchissent mes yeux et soulagent mon âme, — je restai ainsi, méditant et priant, quand ce s'achevait le Saint-Sacrifice.

### CRÈME de beauté

Pour assurer votre beauté, soir et matin pour nettoyer et protéger votre épiderme, employez la crème MEDICALE DIADERMINE. Seule crème de beauté non parfumée, sans corps gras, entièrement absorbée par l'épiderme qu'elle assouplit et fortifie, ne graisse pas, ne tache pas.

Diadermine, un écran contre les intempéries.

**GERÇURES ENGELURES**

Crème médicale de beauté pour le visage et les mains.

## DIADERMINE

Demandez aussi la poudre "Diadermine"

**EN VENTE**

**CHICOUTIMI MEDICINE CO.**  
348, rue Racine—Chicoutimi  
Téléphone: 767

**PHARMACIE DUMAS**  
297-B, Racine — Chicoutimi  
Téléphone: 783

**JONQUIÈRE MEDICINE**  
165, rue St-Dominique

**NOUVEAU HAMEL ENRG.**  
103 rue Racine—Chicoutimi  
Téléphone: 334

**L. BOILY, ENRG.**  
381, rue Racine—Chicoutimi  
Téléphone: 733

**L.-H. LEVESQUE**  
21, Ste-Famille — Kénogami

### RECETTES

La pomme est toujours une nourriture saine, qu'elle soit fraîche, séchée, évaporée ou sous forme de conserves. C'est un aliment facile à préparer, savoureux et appétissant. Rien n'est perdu dans une bonne pomme. Comme son jus contient une forte proportion de pectine, on peut l'employer avec d'autres fruits pour donner du corps aux confitures et aux marmelades. Même les épilures et les coeurs de pommes peuvent être utilisés pour faire de la gelée. Les recettes suivantes sont extraites du bulletin "Pommes cultivées au Canada", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture et que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère à Ottawa.

**Salade de pommes cuites**

Faites cuire des pommes canadiennes fermes jusqu'à ce qu'elles soient tout à fait tendres, garnir le centre avec des noix et des raisins et servir avec une sauce à salade ou de la crème fouettée.

**Salade de pommes**

Couper en petits cubes une demi-livre de veau ou de porc froid et deux grosses pommes canadiennes avicées. Ajouter deux co-nichon-hachés, une cuillerée à table d'huile d'olive et une cuillerée à table de sel, de vinaigre et de poivre et mélanger avec de la mayonnaise.

**Salade de pommes rouges**

Enlever le centre de pommes rouges canadiennes de façon à en faire des tasses. Les mettre dans de l'eau contenant un peu de jus de citron jusqu'à ce qu'on soit prêt à les remplir. Mélanger des parties égales de la pulpe de pommes avec du céleri, des pamplemousses et de la sauce à la crème. Remplir le centre des pommes, garnir avec des cerises de marasquin et servir sur des feuilles de laitue.

**Salade brésilienne**

Enlever la peau et les pépins des raisins blancs et les couper en moitiés. Ajouter une quantité égale de pommes canadiennes, pelées, vidées et coupées en petits morceaux, et des ananas frais tranchés et du céleri coupé en petits morceaux, puis ajouter un quart de la quantité de noix du Brésil concassées, en morceaux, mélanger parfaitement et assaisonner avec du jus de citron. Humecter avec de la crème ou de la mayonnaise.

**Salade de crème**

2 jaunes d'œufs.  
1 cuillerée à table de sucre

perdaient le droit de coiffer la sainte. Aujourd'hui la fête de sainte Catherine est devenue la fête de toutes les jeunes ouvrières des industries de l'électrique parisienne. Selon la tradition, elles commencèrent la journée par entendre une messe dite dans l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. Toutes ne purent pas entrer, mais elles s'entassèrent dans les rues adjacentes.

Après avoir ainsi prélué à la journée de fête et après que le chanoine Pasteau, sous-directeur des œuvres féminines leur eut adressé une allocution, M. Gaston procéda à la bénédiction des bonnets traditionnels, puis ce joyeux essaim bondonna à la fleur la statue de leur patronne, qui sourit dans sa niche située dans l'angle d'une maison au coin de la rue de Cléry.

L'après-midi, dans toutes les maisons de couture qui avaient offert un déjeuner à leurs employés, de petites fêtes ont été organisées où les coussettes dansaient entre elles. D'autres se promenaient par les boulevards, ou allaient entendre gaiement l'Exposition Les Parisiens considéraient avec des sourires attendris les joyeux groupes de jeunes filles. La fête des "catherinettes" est en effet devenue la fête de la jeunesse. Enfin, dans la soirée, d'grands bals organisés un peu partout tard dans la nuit, donnèrent à Paris un air de liesse générale.

### Votre caractère !..

Tante Monique répond, dans cette page et sous cette rubrique, aux personnes qui désirent connaître leur caractère par leur écriture. Il suffit d'adresser une ou deux pages d'écriture de sa propre main et 25 sous, à Tante Monique, le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi.

## Sa Majesté... la mode

Selon Dupréhault, la mode, c'est "le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes". Typique, mais pas flatteuse, cette opinion! Elle est trop catégorique: l'écrivain affirme "seul colonel"; celui-ci, c'est Dieu aidé de quelques petits lieutenants: raison, intelligence, cœur et volonté, qui puisse faire obéir une armée féminine. Il faut remettre les choses au point, c'est-à-dire faire connaître ce qu'est réellement la mode, ce qu'il convient de lui prendre, ce qu'on doit en laisser. Voilà ce que j'exposerai brièvement.

Qu'est-ce que la mode? Un être capricieux et mobile, tour à tour raffiné ou grossier, subtil ou déplaçant, tantôt jolif et de goût exquis, tantôt fantaisie et franchement laid, qui séduit toute fille d'Ève, et ne laisse insensible aucun fils d'Adam.

"Il faut user de tout, mais ne pas abuser." Pour commenter cette citation, j'indiquerai quelques moyens à la portée de toutes les jeunes filles et de toutes les bourses, puisque celle-là qui a du tact reste dans un juste milieu en mettant d'accord sa toilette et ses ressources.

Le premier principe est de ne pas dépasser la mesure chrétienne, partant, ne pas suivre la mode en esclave. Le second est d'ordre esthétique: il faut non s'adapter à la mode, mais se l'adapter à soi-même; trop de jeunes filles oublient cette véritable loi du bon goût: avant de choisir selon la mode, il importe de choisir selon son genre, sa manière d'être. Un troisième élément du vrai chic, c'est la personnalité; pour n'être jamais banale, même avec une modeste fortune, une jeune fille intelligente saura, de ce qui est de mode en général, faire une application individuelle; enfin, la dernière condition de la véritable élégance, c'est la simplicité, la sobriété des lignes, des garnitures et des couleurs. Peu importe, pour une jeune fille, que sa robe soit superbe, ou... magnifique, l'essentiel, c'est qu'elle ait du cachet, qu'elle soit impeccable. Certaines personnes qui sous un prétexte futile, vont à l'inconvenance, sont très coupables, vu le choix de toilettes charmantes, simples et distinguées, seyant à ravir, en même temps que respectables.

Les modes actuelles, pas toutes mais la plupart, sont inconvenantes, parce qu'elles enlèvent à la jeune fille sa pudeur et sa réserve; déplacées, parce qu'avec le sens de la mesure elles lui font perdre celui du

Battre les œufs, ajouter le vinaigre lentement, sucrer, beurre, et assaisonner. Faire cuire sur de l'eau chaude en ayant constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Faire refroidir et battre dans de la crème fouettée juste avant de servir.

1 cuillerée à thé de sel  
1 cuillerée à thé de moutarde  
Poivre  
2 cuillerées à table de beurre  
1 tasse de crème fouettée jusqu'à ce qu'elle soit caillée  
2 cuillerées à table de vinaigre  
Cayenne

37-37

### Indigestion

Après excès de manger ou de boire, prenez

## ABBEYS

La sal de santé

lieu; antichrétiennes, parce qu'elles sont contraires à la modestie et au double respect de soi-même et des autres. La mode est une affaire de snobisme pour beaucoup, et d'erreur sur leur personnalité pour bien d'autres; les jeunes filles emportées par le courant mondain vont à l'encontre de ce qu'elles cherchent, et souvent de ce qu'elles sont. Il faut donc laisser de la mode tout ce qui dépasse les limites de la convenance, tout ce qui peut troubler les autres, tout ce qui donne à soi-même l'apparence de ce que l'on n'est pas et, surtout, ce qui amoindrit la délicatesse de la conscience chrétienne.

(Le Bulletin paroissial)

## Sacré-Coeur

Sacré-Coeur. — D. N. C.

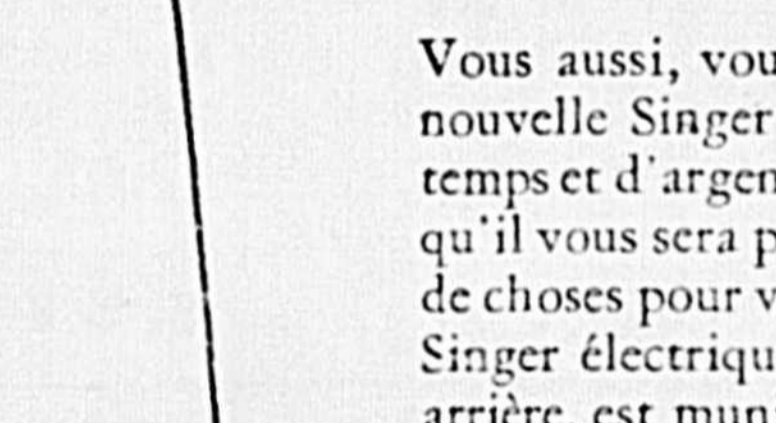
Dernièrement avaient lieu les élections du conseil de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Ont été élues: présidente, Mme L.-P. Maltais; v.-présidentes, Mme Hector Maltais et Mme Johnny Dufour; trésorière, Mme Ernest Dufour; conseillères: Mmes Arthur Dufour, Johnny Levesque, Hippolyte Tremblay, Wilfrid Laprise, Jean Gauthier, Joseph Gauthier, Arthur Brisson, Auguste Dufour; secrétaire, Mme Adolphe Tremblay.

Tel que cela a été annoncé, la route de Tadoussac à Sainte-Anne doit commencer d'un jour à l'autre. Pour la Côte Nord, ça va être un grand développement. Nous espérons que cela va marcher prochainement.

1. Ma nouvelle Singer est si simple-fonctionne si bien!



Vous aussi, vous aurez plus d'agrément avec une nouvelle Singer moderne. Et quelle économie de temps et d'argent! Elle coud avec une telle rapidité qu'il vous sera possible de vous faire deux fois plus de choses pour vous et votre intérieur. La nouvelle Singer électrique ou à pédale, à marche avant et arrière, est munie d'un nouveau système d'abaissement de griffe très commode pour les travaux de reprise et de broderie. Renseignez-vous sur nos conditions faciles d'achat auprès du représentant Singer qui passera vous voir.



**SINGER SEWING MACHINE CO.**  
152, RUE RACINE CHICOUTIMI, QUE.

Le représentant Singer autorisé porte le bouton illustré ci-centre. Voyez s'il l'a!

## Sta.-d'Hébertville

Station d'Hébertville. — D. N. C. — Noces d'argent. — Dimanche, le 21 novembre dernier, un bon nombre de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Bruno Déry pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Déry. Tout avait été préparé à l'insu des jubilaires, et cette fête fut pour eux une agréable surprise.

Après l'émotion des premiers moments, une adresse fut lue aux héros de la fête par leur fils Michel; ensuite une intéressante partie de cartes occupa les assistants pendant plus d'une heure.

Il y eut aussi du beau chant et d'agréable musique, le tout couronné d'un succulent goûter. Les heureux jubilaires reçurent de nombreux et jolis cadeaux de leurs parents et amis.

De retour. — Mlle Marie Gaudreault est de retour d'un voyage de quelques semaines à Chicoutimi.

Baptêmes. — Le 22 novembre, Jos.-Edgar-France-Roger, enfant de M. Edgar Tremblay et de dame Blanche-Yvonne Lavioie. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient. — M. le Curé a commencé à faire la visite des classes cette semaine.

— M. Gustave Guérin est arrivé des Escoumins.

— M. Ezide Desgagné et Joseph Pineault, sont de retour de voyage.

— M. Georges Tremblay, de Tadoussac, était de passage ici dernièrement pour l'inspection des Terres et Forêts.

Comme l'expérience était très facile et des moins coûteuses, je la tentai une première fois, une deuxième et depuis lors je ne sais plus combien de fois... tellement j'ai été enchantée des résultats. Je ne regrette qu'une chose: ne pas avoir suivi le conseil de mon amie plus tôt. De fait, chaque année, je mets au rancart pour plusieurs dollars de linge encore très bon mais simplement défraîchi que maintenant, grâce aux teintures "AMPOLLINA", j'utilise après en avoir changé la teinte, et je puis ainsi me payer des petits luxes que je n'aurais jamais pu ambitionner avant cette découverte.

Qui de vous, mesdames, n'y trouverait pas son profit de faire la même revue dans ses tiroirs et sa garde-robe? N'allez pas vous imaginer qu'il soit besoin d'être un teinturier de profession pour réussir avec les teintures "AMPOLLINA" qui sont d'une extrême facilité d'emploi et tellement indifférentes à tous les tissus, laine, soie, coton, toile ou étoffes mélangées. De plus, ces fameuses teintures allemandes étant très concentrées et excessivement pénétrantes, il en faut la moitié moins pour obtenir la couleur désirée, et vous êtes assurée qu'elles conserveront leur éclat même après de multiples lavages.

Servez-vous-en dorénavant pour teindre et renover vos toilettes, sous-vêtements et transformer l'intérieur de votre home. En exigeant "AMPOLLINA" de votre marchand ou pharmacien vous êtes assurée du plus complet succès.

15c le tube  
Distributeurs pour le Canada  
**BARIBEAU & FILS, Lévis.**

## AMPOLLINA

TEINTURE

Véritable teinture allemande inaltérable et permanente.

## L'Almanach du Pèlerin

Vient d'arriver l'almanach du Pèlerin. L'almanach que chaque année on attend avec impatience. Au Service de Librairie du Progrès — Librairie Régionale —

**25 sous**

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil; elle est un jour de travail.



"Une revue que j'aurais dû faire bien avant aujourd'hui."

"L'autre jour, comme passaient, j'entrepris de faire la revue de ma garde-robe. A ma grande surprise, j'ai découvert quantité de robes, sous-vêtements, garnitures, accessoires et vêtements de toutes descriptions qui accusaient très peu d'usage mais dont les teintes étaient légèrement changées ou fanées. C'est alors que je songai aux teintures "AMPOLLINA" que j'avais plus d'une fois conseillées une amie, pour en faire elle-même régulièrement usage."

Comme l'expérience était très facile et des moins coûteuses, je la tentai une première fois, une deuxième et depuis lors je ne sais plus combien de fois... tellement j'ai été enchantée des résultats. Je ne regrette qu'une chose: ne pas avoir suivi le conseil de mon amie plus tôt. De fait, chaque année, je mets au rancart pour plusieurs dollars de linge encore très bon mais simplement défraîchi que maintenant, grâce aux teintures "AMPOLLINA", j'utilise après en avoir changé la teinte, et je puis ainsi me payer des petits luxes que je n'aurais jamais pu ambitionner avant cette découverte.

Qui de vous, mesdames, n'y trouverait pas son profit de faire la même revue dans ses tiroirs et sa garde-robe? N'allez pas vous imaginer qu'il soit besoin d'être un teinturier de profession pour réussir avec les teintures "AMPOLLINA" qui sont d'une extrême facilité d'emploi et tellement indifférentes à tous les tissus, laine, soie, coton, toile ou étoffes mélangées. De plus, ces fameuses teintures allemandes étant très concentrées et excessivement pénétrantes, il en faut la moitié moins pour obtenir la couleur désirée, et vous êtes assurée qu'elles conserveront leur éclat même après de multiples lavages.

Servez-vous-en dorénavant pour teindre et renover vos toilettes, sous-vêtements et transformer l'intérieur de votre home. En exigeant "AMPOLLINA" de votre marchand ou pharmacien vous êtes assurée du plus complet succès.

15c le tube  
Distributeurs pour le Canada  
**BARIBEAU & FILS, Lévis.**

## AMPOLLINA

TEINTURE

Véritable teinture allemande inaltérable et permanente.

enfant. Vous vous préparerez tandis que j'écouterai la personne qui m'a fait demander. Ne résistons pas à Dieu. C'est Lui qui vous rend à moi..."

"N'était-ce pas vrai? — J'entrai; je m'agenouillai sur ce banc des pénitents, d'où l'orgueil m'avait écartée, pour me rendre l'esclave de mes passions.

A la voix du divin Sauveur que j'avais imploré enfin, le démon était chassé... Et quand le démon fut chassé, le muet parla.

Mes premiers aveux sortirent lentement, difficilement... Puis, comme le flot se précipite impétueux quand la digue est rompue, l'impur limon déborda...

Puisque je n'avais pas eu le temps d'examiner ma conscience, mon confesseur me conseilla de prendre pour jalons, dans cette ténébreuse recherche, chacune des obligations qui m'avaient été posées par la volonté divine: — Comme enfant de Dieu et de l'Eglise; comme épouse, mère, belle-fille, maîtresse de maison, amie... — A cette lumière, mes torts s'éclairèrent instantanément.

toujours été. — Plus d'excuses, de faux prétextes... Plus de voiles!

J'avais manqué à tous mes devoirs de chrétienne.

L'Égoïsme et l'Orgueil, au lieu de l'incessant dévouement, de l'humble abnégation commandés à l'épouse!

L'Égoïsme et l'Orgueil, au lieu de la tendresse désintéressée, de la constante vigilance d'une mère pieuse, voyant en ses enfants des âmes destinées à la vie éternelle!

L'Égoïsme et l'Orgueil envers ma belle-mère, plus encore que je n'en avais montré à ma mère et à mon père; — nul respect pour son âge et son expérience; nulle compassion pour ses souffrances; nulle affection pour l'aïeule de mes enfants!

ge et ne rendant pas plus! Docile aux sages conseils, j'eus évité presque tous les malheurs sous lesquels je gémiss maintenant.

— Je n'eusse pas exposé mon fils, ni laissé mourir loin de moi ma fille. Je ne me fusse pas aliéné le cœur généreux de mon mari. Sans mes audacieuses désobéissances, je n'aurais pas appelé sur moi la mort...

O mon Dieu, que ces douloureux exemples ne restent pas stériles pour mon Albertine!

Certes, ma fille, je ne prétends pas affirmer que si tu me ressemblais dans mes égarements, tu me ressemblerais dans mes expiations. Dieu ne punit pas toujours en ce monde. Il remet souvent à plus tard l'exécution de ses sentences.

Il est patient parce qu'il est éternel... Cependant, si nous observions mieux, — étant plus sincères et plus humbles, — nous comprendrions quelquefois pourquoi nous

sommes visités par l'affliction. Nous reconnaitrions qu'elle est souvent une juste punition et toujours une preuve de la Bonté qui veut notre salut.

Nous perdons nos biens temporels: — c'est que nous y avons attaché nos desirs de telle sorte, que nous négligions pour la terre nos immortelles destinées.

Nous nous voyons ravir un être chéri... Peut-être, hélas! lui avions-nous donné tout notre cœur, oubliant que Dieu, en formant ce cœur, s'était réservé d'en être le dominant amour.

Notre rancœur, sur laquelle nous comptons avec une foi aveugle, s'allègre soudain... Nous nous étions établis ici-bas, comme devant y vivre éternellement. Mais quand le sol s'ébranle sous nos pieds, nous sommes obligés de regarder le Ciel, la demeure permanente!

(A suivre)

## Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.  
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Case 19—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P.Q.  
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE  
TÉLÉPHONE: 457.  
ABONNEMENT:  
CANADA: \$2.00; L'ÉTRANGER: \$3.00

# L'orientation...

(Suite de la 3e page)

capital foncier, fonctionnarisme, commerce, industrie, agriculture, artisanat, finance, travaux intellectuels. "A cette liste devraient s'ajouter naturellement des associations de consommateurs, de locataires, etc., non encore formées chez nous et qui sont un rouage nécessaire de l'organisation corporative. Plusieurs de ces corporations se prêtent naturellement à des divisions nombreuses. Il est impossible, travaillant sur le papier, d'en indiquer, même d'en prévoir le nombre. La corporation de l'industrie, par exemple, en comporterait plusieurs et constituerait à elle seule une importante mosaïque de syndicats et conseils. Nos syndicats ouvriers actuels en donnent une idée."

2.—Une chambre corporative, groupant toutes les corporations de la localité, serait organisée dans chaque municipalité dont l'importance justifierait cette organisation.

3.—Ces chambres locales enverraient ensuite des délégués aux chambres régionales correspondant aux régions économiques de notre province. "Les questions d'intérêt régional, discutées d'abord dans les diverses associations professionnelles puis dans les chambres locales, arriveraient ensuite à la chambre régionale qui les étudierait, non plus au seul point de vue d'un groupement professionnel ou d'une localité, mais au point de vue des besoins et des intérêts de tous les groupements professionnels dans toutes les localités de la région"

Un bureau d'études recevrait les communications des chambres locales, en ferait le triage et compléterait les dossiers avant de les transmettre aux chambres régionales.

4.—Enfin toute question intéressant le pays tout entier relèverait de l'Office national des forces productives, groupant des représentants de toutes les corporations délégués par les chambres régionales.

Cet Office national des forces productives tiendrait lieu, je présume, d'un conseil économique national qui est un rouage indispensable du corporatisme. Il faut de toute nécessité doter chaque pays de cet organisme qui sauvegarderait l'intérêt général en unifiant les tendances des diverses corporations et en empêchant leurs activités de s'orienter vers l'égoïsme professionnel ou régional. Les tâches du conseil économique seraient de réunir et de soumettre à l'approbation du Conseil des Ministres les constitutions des corporations et les contrats collectifs de travail, de régler les litiges entre les professions ou les régions, d'ordonner la production en comptant des renseignements sur les marchés et en soumettant au gouvernement certains des projets de loi d'ordre économique et social. Bref, rien de ce qui concerne la direction des affaires ne lui serait étranger.

C'est le conseil économique qui sert de lien entre les corporations et l'Etat. Comment se fera cette jonction? comment le corporatisme social s'emboîtera-t-il dans le cadre politique de la nation? Ainsi, dans la province de Québec, devrions-nous confier aux corporations le soin d'être les représentants de notre Conseil Législatif? C'est ce que préconisent certains défenseurs de l'ordre nouveau. A leur avis, la chambre des députés continuerait de dépendre du suffrage universel, alors que le sénat à qui serait réservée toute législation d'ordre économique et social serait élu par les corporations. Ou encore, il y aurait deux chambres des députés: l'une, élue par les corporations, dirigerait la vie économique; l'autre, élue au suffrage universel, s'occuperait de toute autre question.

Ce système n'a pas seulement des partisans. "Nous ne sommes pas convaincu, écrit Julien Lescaze, par les arguments des partisans d'une

Chambre économique législative. Il n'est pas possible de délimiter ce qui est du domaine politique ou ce qui appartient à l'économique. Une confusion inévitable des pouvoirs et des compétences serait source de désordres et une chambre de plus risquerait bien vite de présenter les mêmes défauts que l'on reproche au parlementarisme." (2)

Cette objection sérieuse valait d'être signalée, bien que nous n'ayons pas l'idée d'examiner cette question plus longuement. Le corporatisme social ne cherche qu'à soulager l'Etat de pouvoirs qui normalement doivent être attribués à des organismes inférieurs; il ne tend pas précisément à modifier les cadres politiques d'un pays. Ce serait une erreur de croire que les réformes sociales s'accompagneront nécessairement ou de préférence de chambardements dans l'organisation des Etats.

Mais alors la question se pose de nouveau: comment s'établissent les relations de l'Etat avec les corporations? Le Conseil Economique qui réclame tous les économistes de notre pays aurait-il pouvoir de légiférer par lui-même, sans obéir aux directives de l'Assemblée Législative? Ce serait retomber dans la difficulté que nous venons de rencontrer et instituer une dualité de pouvoir en établissant un Etat dans l'Etat. Un gouvernement ne peut se départir de son autorité: il n'a pas le droit de la diminuer en la partageant. M. Eugène Duhioit a là-dessus d'excellentes remarques: "La question du rôle économique de l'Etat a été souvent mal posée, nous dit-il. Ne voyant dans l'Etat que le gouvernement, on s'est demandé quels sont les domaines où c'est lui qui doit faire et quels sont ceux où il doit laisser faire. Ainsi posée, la question est insoluble. Car le gouvernement ne doit à lui seul — toute collaboration extérieure à lui étant supposée exclue — exercer aucune fonction économique. Et il est également vrai qu'il ne doit se désintéresser d'aucune. En tout des collaborations s'imposent, et en tout aussi l'Etat doit garder, à la faveur d'une surveillance attentive et d'un arbitrage solidement informé, les grands intérêts généraux et permanents de la nation: s'il le faut, c'est à lui de briser les égoïsmes individuels et collectifs, les résistances, d'où qu'elles viennent." (3)

Mieux vaut donc, semble-t-il, n'accorder au Conseil Economique que les attributions que j'ai énumérées plus haut ou d'autres de ce genre, et le maintenir sous la dépendance de l'Etat. Le Conseil Economique recommanderait au Conseil des Ministres telle loi sociale, telle réforme économique qu'il croirait de nature à favoriser l'ensemble du pays; il reviserait les règlements des corporations avant de les soumettre à l'approbation de l'Etat, mais ce dernier serait seul juge de toutes ces questions et c'est à lui qu'appartiendrait la direction de la vie économique. Une législation efficace devrait appuyer les mesures proposées par le Conseil Economique, pour empêcher que des influences politiques n'en viennent contraindre l'œuvre. On pourrait par exemple établir la procédure suivante:

1.—Le Conseil Economique publierait dans la Gazette Officielle tous les avis qu'il soumettrait au Conseil des Ministres. Le public exercerait, de cette manière, une surveillance rigide sur les activités de cet organisme.

2.—L'Assemblée Législative devrait adopter ou rejeter en bloc tous les projets de loi qu'il soumettrait. Seul, un vote des deux-tiers des députés pourrait les rejeter. Il serait ainsi impossible à ces derniers de retarder une législation efficace pour de simples considérations de parti; il leur serait impossible également d'en dénaturer le sens par des amen-

dements inopportuns.

Bien des gens confondent inconsciemment ou volontairement le corporatisme avec la dictature ou le fascisme. Rien cependant n'est plus faux. La dictature est un régime politique par lequel un seul homme concentre entre ses mains les pouvoirs de la nation. Les pays recourent parfois à ce gouvernement d'autorité lorsqu'ils se sentent impuissants à défendre autrement la paix intérieure. Le fascisme est une dictature qui se fait un mystère de l'Etat et prétend lui asservir toutes les forces de la nation — individus, familles, associations. Entre ces formes politiques et le corporatisme social, qu'y a-t-il de commun? Absolument rien. Cela ne veut pas dire que le corporatisme ne puisse s'établir dans un pays concurrentiel à la dictature, ni que cette dernière ne puisse aider à son développement. L'Italie fasciste, de même que certains régimes dictatoriaux, ont instauré chez eux des régimes basés partiellement sur le corporatisme politique, et c'est ce qui a tant contribué à populariser l'idée saugrenue que fascisme et corporatisme sont inséparables.

En fait, même le corporatisme politique peut se passer de la dictature et s'accommoder facilement de la démocratie. Quant au corporatisme social, le seul qui nous intéresse ici, il ne tend en aucune façon à modifier les régimes politiques. (4) comme le prouvent les essais qui en ont été faits en Suisse et en Belgique. Il ne cherche qu'à leur donner l'appui d'un conseil économique pour les décharger de tâches qui ne leur appartiennent pas. Il peut donner lieu à quelques lois nouvelles; il impose aux parlements certaines obligations à son égard, afin que l'œuvre qu'il tend à établir ne soit pas à la merci de manœuvres politiques, mais les changements minimes qu'il préconise ne modifient pas sensiblement la constitution d'un pays. Il n'est qu'un faisceau d'organismes professionnels mis au service de l'Etat, que ce dernier soit démocratique, monarchique ou dictatorial.

Le 29 novembre, sous le haut et distingué patronage de M. l'abbé J.-B. Martel, curé de la paroisse, avait lieu la proclamation solennelle des Lauréats du Bon Parler Français. M. le Curé, avec son cœur d'apôtre et de patriote, dans une magistrale allocution, ne trouva que des paroles encourageantes à l'adresse et des professeurs et des élèves ou le beau travail accompli dans la paroisse.

Ecole Sainte-Anne (Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil), voir ci-dessous.

Ecole St-Jean-Baptiste (Frères Maristes) méritent une mention spéciale pour l'appréciable succès obtenu durant le mois de novembre: Camp "Dollard": Donat Renald, Ovide Gravel, Léo Gravel, Jean-Noël Boivin, Albert Desrosiers, Maurice Gagné, Ernest Boivin, Napoléon Roussel, Marie-Ch. Gravel. Camp "d'Iberville": Paul-Henri Tremblay, Marcel Renald, Th. Georges Côté, Charles-Aimé Gauthier, Rémi Maltais, Jacques Re-

Le corporatisme cependant, comme tout système social, n'a de valeur que par l'accord des volontés de la nation. Dressons-en les cadres de la façon la plus parfaite possible et nous aurons travaillé vainement si nous n'obtenons pas la coopération des diverses classes sociales et si nous n'imprégnons pas celles-ci de cet esprit de justice et de charité qui résulte de l'acceptation des lois divines. L'histoire témoigne que toute société humaine est vouée à la ruine si les préceptes de la morale n'en constituent pas le fondement.

Ce n'est pas en vain que l'Evangile a été prêché aux hommes. Ils n'ont pas le droit de croire que le catholicisme doit régler seulement la vie individuelle et familiale; leurs actes publics doivent être en accord complet avec la foi qui détermine leurs attitudes quotidiennes. L'homme sans esprit religieux devient un loup pour l'homme, car il a rejeté la seule puissance capable de freiner ses passions. Les sociétés n'échappent pas à cette conséquence. Vouloir continuer à maintenir les affaires en dehors de toute influence morale, vouloir continuer à bâtir une société matérialiste entièrement vouée au culte de l'or, c'est faire fausse route, c'est aboutir fatalement à l'échec. C'est un fait indéniable: l'ordre nouveau devra faire appel avant tout à l'esprit religieux et civique de ses participants s'il veut s'établir sur des bases saines. A la mystique révolutionnaire que les communistes font miroiter devant la pensée des travailleurs, à la mystique de l'Etat que les pays totalitaires dressent devant la volonté de leurs sujets, substituons la mystique de la paix sociale par l'accomplissement de nos devoirs à l'égard de nos concitoyens, par l'obéissance aux lois de la justice.

(1) Comment établir l'Organisation Corporative au Canada, E.S.P., 1936, No 272, p. 21 et suiv.  
(2) L'Ordre Nouveau, Montréal, 5 mai 1937.  
(3) E.S.P., No 268, pp. 28 et 29.  
(4) Voir à ce sujet: Nouveaux Aspects du Corporatisme, Gaëtan Piron, Sirey, Paris, 1935, pp. 20 et 21.

# A Ste-Anne

Dans les écoles

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE (Frères Maristes)

Concours de novembre

7e ANNEE: Valmond Tremblay, Charles-Aimé Gauthier, Marcel Renald, Jean-Baptiste Maltais.  
6e ANNEE: J.-Marie Tremblay, Gaston Petit, Thomas-Georges Côté, Laurent Gauthier, Paul-Henri Tremblay.  
5e ANNEE: Donat Renald, Jean-Louis Gagnon, Léo Gravel, Gilles Boucher, Louis-Paul Le-Res.

4e ANNEE: Raymond-Marie Gravel, René Couillard, David Laforge, Jean-Claude Tremblay, Benoit Desbiens, Louis-Philippe Tremblay.  
3e ANNEE: Jean-Paul Turcotte, Sylvain Simard, Marie-Ch. Gravel, Lucien Chouinard, Gaspard Blais, Napoléon Roussel.

Le Bon Parler dans les écoles de Sainte-Anne

Chez la gent écolière du village de Ste-Anne, la question du Bon Parler Français est à l'ordre du jour.

Apporter un modeste, mais efficace concours à la défense de notre parler national, tel est le but du programme. Tous et avec un enthousiasme marqué, se sont lancés dans ce très louable mouvement d'Education Nationale et se proposent d'accueillir graduellement ce mouvement.

Le 29 novembre, sous le haut et distingué patronage de M. l'abbé J.-B. Martel, curé de la paroisse, avait lieu la proclamation solennelle des Lauréats du Bon Parler Français. M. le Curé, avec son cœur d'apôtre et de patriote, dans une magistrale allocution, ne trouva que des paroles encourageantes à l'adresse et des professeurs et des élèves ou le beau travail accompli dans la paroisse.

Ecole Sainte-Anne (Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil), voir ci-dessous.

Ecole St-Jean-Baptiste (Frères Maristes) méritent une mention spéciale pour l'appréciable succès obtenu durant le mois de novembre: Camp "Dollard": Donat Renald, Ovide Gravel, Léo Gravel, Jean-Noël Boivin, Albert Desrosiers, Maurice Gagné, Ernest Boivin, Napoléon Roussel, Marie-Ch. Gravel. Camp "d'Iberville": Paul-Henri Tremblay, Marcel Renald, Th. Georges Côté, Charles-Aimé Gauthier, Rémi Maltais, Jacques Re-

Le corporatisme cependant, comme tout système social, n'a de valeur que par l'accord des volontés de la nation. Dressons-en les cadres de la façon la plus parfaite possible et nous aurons travaillé vainement si nous n'obtenons pas la coopération des diverses classes sociales et si nous n'imprégnons pas celles-ci de cet esprit de justice et de charité qui résulte de l'acceptation des lois divines. L'histoire témoigne que toute société humaine est vouée à la ruine si les préceptes de la morale n'en constituent pas le fondement.

Ce n'est pas en vain que l'Evangile a été prêché aux hommes. Ils n'ont pas le droit de croire que le catholicisme doit régler seulement la vie individuelle et familiale; leurs actes publics doivent être en accord complet avec la foi qui détermine leurs attitudes quotidiennes. L'homme sans esprit religieux devient un loup pour l'homme, car il a rejeté la seule puissance capable de freiner ses passions. Les sociétés n'échappent pas à cette conséquence. Vouloir continuer à maintenir les affaires en dehors de toute influence morale, vouloir continuer à bâtir une société matérialiste entièrement vouée au culte de l'or, c'est faire fausse route, c'est aboutir fatalement à l'échec. C'est un fait indéniable: l'ordre nouveau devra faire appel avant tout à l'esprit religieux et civique de ses participants s'il veut s'établir sur des bases saines. A la mystique révolutionnaire que les communistes font miroiter devant la pensée des travailleurs, à la mystique de l'Etat que les pays totalitaires dressent devant la volonté de leurs sujets, substituons la mystique de la paix sociale par l'accomplissement de nos devoirs à l'égard de nos concitoyens, par l'obéissance aux lois de la justice.

(1) Comment établir l'Organisation Corporative au Canada, E.S.P., 1936, No 272, p. 21 et suiv.  
(2) L'Ordre Nouveau, Montréal, 5 mai 1937.  
(3) E.S.P., No 268, pp. 28 et 29.  
(4) Voir à ce sujet: Nouveaux Aspects du Corporatisme, Gaëtan Piron, Sirey, Paris, 1935, pp. 20 et 21.

nal, Raoul Weaner, Jean-Paul Turcotte, Louis-Marie Boucher.

ECOLE SAINTE-ANNE

Concours de novembre

8e ANNEE: Elisabeth Renald.  
7e ANNEE: Pierrette Dufour, Georgette Desbiens, M.-Thérèse Desmeules, Kilda Tremblay, Ruth Gravel.  
6e ANNEE: Lucie Chouinard, Brigitte Gravel, Fleurette Gravel, Françoise Dufour, Brigitte Deschênes.

5e ANNEE: Lilianne Dufour, Rose-Yvonne Lavoie, Charlotte Gravel, Pauline Gauthier, Georgette Caron.

4e ANNEE: Raymonde Simard, Gilberte Gauthier, Lucie Chouinard, Rolande Tremblay, Pierrette Côté.

3e ANNEE: Yolande Villeneuve, Angélique Brassard, Aline Côté, Julienne Boucher, Françoise Côté.

2e ANNEE A: Gabrielle-Marie L'Espérance, Rachel Tremblay, Germain Côté, Serge Tremblay, Florent Turcotte.

2e ANNEE B: Françoise Tremblay, M.-Thérèse Gravel, Reine-Marie Gauthier, Marguerite Tremblay, Esther Tremblay.

1ère ANNEE A: Marguerite Fillion, Madeleine Simard, Aline Côté, Ghislaine Boucher, Reine-Andrée Desbiens.

1ère ANNEE B: Raymond Savard, Gaspard Gravel, Laval Gravel, Denis Gravel, Jean-Louis Coulombe.

CLASSE ENFANTINE: Irène Gagnon, Marie-France Boucher, Lévis Côté, Marthe Blais, Marie-Joséphine Gagnon.

Bon langage pour le mois de novembre

Camp Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus: 107 de moyenne; camp Notre-Dame-du-Bon-Conseil: 99 de moyenne.

Vainqueur: camp Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Champion: Mlle Elisabeth Renald, 8e année, 907 jetons.

LUTTE: 1ère et 2e classes.

# Lettre au "Progrès"

Chicoutimi, le 29 nov. 1937.

Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

M. le Directeur.

La semaine dernière, j'ai donné un résumé des propositions du Crédit Social qui peuvent s'adapter à notre système monétaire actuel en l'améliorant considérablement. Elles ont été l'objet des réflexions que je vous ai soumises jusqu'à présent.

La mise en pratique de ces propositions n'a rien de compliqué. Tout le monde peut en comprendre l'opération pourvu que la chose lui soit expliquée. J'ai pensé, alors, qu'il vaudrait mieux que le plus grand nombre possible de gens comprissent parfaitement cette portée principale du système monétaire Créditiste. C'est pourquoi je me propose de donner des petites démonstrations pratiques là-dessus, au cours de nos réunions mensuelles, qui ont lieu à l'hôtel de ville le troisième vendredi de chaque mois à 8 hres p.m., où tout le monde est invité.

Lorsque notre mentalité vingtième siècle se sera familiarisée avec cette nouvelle conception d'une monnaie au service de l'homme, il sera facile d'expliquer ensuite l'ecompté compensé, ce merveilleux complément du Crédit Social dont je ne vous ai pas encore entretenu.

Ce qui est odieux dans le système monétaire actuel, c'est l'injustice qui en résulte pour le travail. (Injustice que le Crédit Social va faire disparaître.) Et ce qui est curieux, c'est que la population ne paraît pas s'en apercevoir.

Merci de votre hospitalité.

Philippe TREMBLAY, Président du cercle d'étude du Crédit Social de Chicoutimi.

Vainqueur: Mlle Brigitte Gravel, 6e année, 805 jetons. 3e et 4e classes. Vainqueur: Mlle Gabrielle-M. L'Espérance, 503 jetons. 5e et 6e classes. Vainqueur: Mlle Madeleine Simard, 661 jetons.

# Corrigeons-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILE SPARKING PLUG

L'équivalent français de sparking plug est bougie d'allumage.

STARTER

C'est parler anglais que de donner le nom de starter à l'appareil qui sert à faire démarrer un moteur. Cet appareil s'appelle démarreur en français.

L'équivalent français de self starter est démarreur automatique.

CRANK

Le crank est, en français, la manivelle du démarreur.

Cranker, francisation de l'anglais crank, a pour équivalent français d'émarrer à la manivelle.

CLUTCH

Nous donnons le nom de clutch à l'appareil qui établit la communication entre le moteur et les organes qu'il doit mettre en mouvement.

Clutch est un mot anglais. Cet appareil porte en français le nom d'embrayage.

Déclutcher, c'est débrayer ou désembrayer.

On dit communément: "Pèse sur la clutch." On devrait dire: "Appuie sur la pédale d'embrayage."

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

# AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Chicoutimi, No 7383.

DANS LA COUR SUPERIEURE (Procédure sommaire) VILMOND GAGNON L'EE, corporation légalement constituée ayant son bureau d'affaires dans la ville de Kénogami, district de Chicoutimi, Demanderesse,

VS GORDON SMITH, ci-devant de Jonquière, maintenant de lieux incognus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Chicoutimi, le 22 novembre 1937. (Signé): Joseph DANDURAND, P. C. S.

VRAIE COPIE (Signé): Joseph DANDURAND, P. C. S.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**AVEZ-VOUS PENSÉ À OFFRIR UN AUSSI BEAU CADEAU....**

Venez le choisir dès maintenant où la variété est si grande dans tous les articles.

**ARRÊTEZ À LA Ferronnerie Générale**

Entrez voir les mille suggestions qui vous sont présentées dans les magnifiques services de table, Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Coutellerie, etc., etc.

Faites mettre de côté votre cadeau; profitez du choix actuel.

**La Cie de Ferronnerie Générale**  
150, rue Racine - Tél. 261 - CHICOUTIMI

**CARTES de NOËL et du NOUVEL AN SPÉCIAL**

Cartes de Noël et du Nouvel An, valeur régulière jusqu'à 35c. Pour 5c et 10c

Venez voir notre assortiment qui est considérable.

Aussi cartes de souhaits imprimées au nom du client.

**La Librairie Commerciale Ltee.**  
151 rue RACINE CHICOUTIMI, Tél. 670  
LIBRAIRIE-ÉDITEUR EN GROS IMPRESSIONS

**LA JOIE dans la famille avec un RADIO VICTOR**

C'est le CADEAU IDÉAL pour NOËL

Au delà de 12 modèles différents de \$34.75 à \$334.00

Le radio "VICTOR" est en tête pour les perfectionnements apportés à tous les détails du son, de la réception, de la syntonisation, de la sélectivité sur toutes longueurs d'ondes.

Demandez une démonstration à toutes les succursales GAGNON & FRÈRE, et profitez des avantages qui vous sont offerts: plus grosse allocation pour votre vieux radio; termes d'une durée plus longue; installation chez vous avec l'antenne spéciale et d'autres libéralités que seul Gagnon & Frère accorde à sa clientèle.

Soyez, vous aussi, un de ces clients satisfaits!

**Gagnon & Frère (Meubles)**  
— 7 MAGASINS —  
CHICOUTIMI KÉNOGAMI ST-JOSEPH-D'ALMA  
JONQUIÈRE PORT-ALFRED ST-JÉRÔME ROBERVAL

# Conseils de S. Eminence aux ouvriers catholiques

Voici un résumé des discours prononcés par S. E. le cardinal Villeneuve à la journée syndicale de Donnacona, dimanche dernier:

S. E. le cardinal exprime d'abord sa joie de voir les syndiqués de Donnacona tenir cette assemblée. Après avoir souligné les leçons contenues dans le discours de M. Charpentier, Mgr l'archevêque révèle qu'il connaît le président de la C. T. C. depuis de longues années alors qu'ils se rencontrent dans une sorte de conseil supérieur des syndicats ou S. E. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, avait appelé dix prêtres et dix laïcs.

A cette occasion, S. E. le Cardinal avait pu connaître les idées justes de M. Charpentier. "Nous avons appris, là, dit-il, à penser de façon catholique et je suis heureux de constater que vous êtes convaincus que l'Eglise peut vous aider. Réduisons à néant le sophisme qui prétend que si se développe dans un trop grand nombre de milieux catholiques; on dit en certains endroits que "ça ne regarde pas l'Eglise, ni le cardinal, ni les prêtres, de s'occuper de questions syndicales. Mais pourtant, je sais bien que vous avez une âme, que vous devez la sauver, que vous devez accomplir pour cela vos devoirs de catholiques, assistez à la messe le dimanche; ça me regarde et ça regarde vos curés! Comme ça me regarde de savoir si vous pouvez accomplir vos devoirs de famille, si vous êtes en mesure de remplir votre devoir d'époux, de père, si vous travaillez dans des conditions humaines, ou si l'on vous traite comme des animaux. Ça regarde l'Eglise tout cela. Vous êtes des hommes et non des machines vivantes. Prenez garde à ce sophisme: il est diabolique".

Puis S. E. le Cardinal esquisse une synthèse de la question ouvrière. Au siècle dernier, s'est constituée l'industrie. Les machines produisent abondamment, il fallait de grandes usines, des centaines et des milliers d'ouvriers. Il fallait également de gros capitaux. Alors s'est constitué le capitalisme. Les industries étaient dirigées par des foules anonymes et non par des personnes. Et le cardinal de donner un exemple de l'anonymat du capital moderne. De ce fait découle que les entreprises n'ont pas d'âme, pas de cœur. Ce qui diffère de l'entreprise dirigée par un particulier avec qui on peut entrer en relations de personne à personne. Aujourd'hui il n'y a que des représentants des compagnies et ils conservent souvent leur position en faisant du zèle.

En face de cette force se constituait, en Angleterre, le "Trade Union". Les "Trade Unions" opposèrent la force à la force. Il n'y était pas question de vie morale. L'industrie capitaliste tâchait d'obtenir les plus gros dividendes tandis que les "Trade Unions" tâchaient de travailler le moins longtemps pour le plus haut salaire possible. Est-ce que l'ordre sortit de cet antagonisme? Non, ce fut la guerre. La concentration des capitaux ne tarda à suivre la naissance de l'industrie anonyme. Des magnats captaient les richesses. Telle était la situation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est alors que Léon XIII écrivit sa célèbre encyclique "Rerum Novarum", dans laquelle il synthétisait la situation mondiale. Ce fut la charte des travailleurs. Le Pape y reconnaissait d'abord la misère imméritée des ouvriers puis posait la règle du juste salaire, qui n'est pas celui accepté de gré ou de force entre patron et ouvrier, mais celui qui contient un élément objectif. Il y rejeta la loi de l'offre et de la demande comme base de fixation des taux de salaire. C'est Léon XIII qui fit entrer cette idée du juste salaire dans le monde moderne. Pour trop de patrons, catholiques ou non, la règle était d'en donner le moins possible.

Quarante ans plus tard, alors que l'industrie s'était emparée de tous les capitaux et cela dans tous les pays (je parle de tous les pays parce que cela est plus commode). Pie XI dénonça la dictature économique. On en fut mécontent. On a nié, distingué, fait la sourde oreille. Mais le Pape dit que si on continue ainsi on va à la destruction du monde contemporain.

Il faut donc réagir. L'Eglise a le temps pour elle. Nous, nous sommes en retard. En 1891, seule la "Vérité" de Québec reproduisit en entier l'encyclique "Rerum Novarum", les autres journaux n'en don-

naient que de brefs extraits. Pendant ce temps, nos ouvriers se laissent mener par des doctrines révolutionnaires. Si on avait écouté le Pape, nous ne serions pas aussi en arrière.

Puis S. E. le Cardinal parla du communisme. Avant 1917, il y avait la tyrannie en Russie. Maintenant, c'est la même chose avec la différence que c'est pire. Le communisme nous menace, mais de façon hypocrite. Il ne demandera pas à nos gens de blasphémer le Christ. Il tentera plutôt de s'infiltrer, selon les directives d'un récent congrès bolchéviste tenu à Toronto, dans les rangs des employés civils, de l'U. C. C. et des syndicats catholiques.

Pour corriger des choses regrettables, il ne faut pas mettre la main à l'envers. L'Eglise reconnaît la souffrance des travailleurs. Mais elle n'oublie pas qu'elle est chrétienne, que le Christ est mort pour que règnent la justice, la charité et la patience. On n'oublie de parler de justice ou on oublie de parler de charité. Celle-ci est pourtant une vertu. "Je bénis et je félicite votre ancien curé: c'est parce qu'il vous a faits meilleurs chrétiens que vous êtes capables de devenir des syndiqués. Il vous a fait aimer Dieu, il vous a fait venir aux heures d'adoration c'est pour cela que son successeur recueille les fruits de cette vie chrétienne. Il a fallu d'abord former des âmes chrétiennes.

"Ne vous étonnez donc pas que je sois pour les syndicats et pour le salut de la classe ouvrière, dans l'ordre. Mon chef, le Pape, a clairement parlé là-dessus. Je travaille donc à la restauration de l'ordre social dans l'ordre chrétien et particulièrement de l'ordre social par les syndicats ouvriers catholiques.

"Il y en a beaucoup trop qui croient, pardonnez-moi l'expression, que le Canada n'est que le "back store" des Etats-Unis. Au simple point de vue patriotique, ce n'est pas fameux. Il n'y a pourtant que les syndicats catholiques qui exigent de la vertu et les autres ne font que de la révolution parce qu'ils ignorent la religion. L'Eglise s'est avec vous et moi aussi.

"Les conseils que je veux vous donner sont ceux que M. le président général vous a donnés. Que ceux qui n'ont envie d'entrer dans le syndicat que pour en sortir peu après, n'y entrent pas. Que ceux qui n'y veulent pas rester, en sortent tout de suite. Car il faut des convictions. Le syndicat ne peut être, comme le disait M. Charpentier, un syndicat-corridor. Par contre, que ceux qui y sont rentrés après en être sortis, y restent.

"Je félicite les jeunes qui sont dans vos rangs. Il vous faut des idées larges. Le syndicat n'est pas une petite affaire locale. Il est une pièce de la reconstruction de la société. Ne restez pas chacun rien que dans votre petit coin. Mais que chacun dans son petit coin travaille pour le bien de tous. Il y faut de la discipline et de la confiance dans les chefs. Je recommande surtout la patience." Et S. E. le Cardinal reprend l'exposé des motifs qui doivent inciter les ouvriers à se montrer patients. "L'honnêteté que vous prouvez vous désignera comme de bons ouvriers." S. Eminence déclara aussi que la main-d'œuvre canadienne-française et catholique est recherchée et il cite des exemples tirés de la récente grève du textile. "En étant de bons ouvriers, vous vous recommanderez à l'attention des chefs."

S. E. le Cardinal multiplia ses conseils en terminant et il insista particulièrement sur l'étude: les ouvriers doivent se renseigner et ne pas avoir peur de discuter au cercle d'étude de leur syndicat.

## M. Brassard à Montréal

M. Gaudiose Brassard, chef du Bureau provincial de Placement de Chicoutimi, partira vendredi soir pour Montréal où il assistera, à titre d'invité du Ministère du Travail, au congrès du Service de Placement pour la province de Québec. Ce congrès s'ouvrira le 6 décembre.

Mme Brassard accompagnera son époux.

# Collège du Sacré-Coeur, Kénogami

Au tableau d'honneur. — Concours de novembre.

8<sup>e</sup> ANNEE: Edouard Bluteau, Claude-Marie Raymond, Jean-P. Bourgeois.  
7<sup>e</sup> ANNEE: Robert Bourassa, Adrien Boivin, Arthur Côté, Paul Raymond, Gérard Hébert.

6<sup>e</sup> ANNEE: Jean-Jos. Paradis, Roland Vachon, Léonard Dufour, Louis-Philippe Fortin, Jean Gagnon.

5<sup>e</sup> ANNEE A: Dominique Gravel, Laurier Gravel, Lucien Roy, Antonio Deschênes, Ferdinand Pedneault.  
5<sup>e</sup> ANNEE B: Jean-Marie Tremblay, Stanislas Lavoie, Roland Vandal, Jacques Boucher, Yvan Dumont.

4<sup>e</sup> ANNEE A: Jean-Paul Morissette, Laurent Bouchard, Léo Côté, Roger Desrosiers, René Raymond.

4<sup>e</sup> ANNEE B: Roland Tremblay, Armand Durand, Pierre-E. Labrecque, Charles-René Hubert, Paul Delabonnière.

3<sup>e</sup> ANNEE A: Jean-P. Cormier, Frédéric Arsenault, Robert Blackburn, André Gagnon, Maurice Gaudet, Mathias Huard.

3<sup>e</sup> ANNEE B: Roland Roy, Laurent-Guy Brassard, Lauréat Jomphe, Raymond Fortin, Fernand Gagnon.

2<sup>e</sup> ANNEE A: Gérard Gauthier, Lévis Jean, William Montmagny, Claude Giasson, Gérard Gosselin.

2<sup>e</sup> ANNEE B: Gaëtan Tardif, Maurice Lapointe, Fernand Gravel, Fernand Laforte, Gérard Cormier.

1<sup>re</sup> ANNEE C: Wm Huard, Donald Mayrand, Rosario St-Gelais, Gilbert Truchon, Lionel Levesque, Lévis Bourassa.

1<sup>re</sup> ANNEE A: Yvan Fortin, François-Xavier Saint-Pierre, Yvon Drolet, Wilfrid Leclerc, Gérard Vigneault.

1<sup>re</sup> ANNEE B: René Boudreau, Ulysse Bergeron, Marcel Tardif, Albert Pedneault, Philippe Reid.

1<sup>re</sup> ANNEE C: Paul-Henri Gravel, Claude Desbiens, Bertrand Cyr, Marcellin Dufour, Ludger Fillion.

CLASSE ENFANTINE A: Maurice Chouinard, Donat Fillion, Willie Gagné, Bertrand Laforte, Roger Gauthier.  
CLASSE ENFANTINE B: Léo Tremblay, Jean-Marie-D. Tremblay, Raymond Boivin, Roger Arsenault, Richard Julien.  
3<sup>e</sup> ANNEE C: Paul-Emile Lapierre, Richard Lavoie, Raymond Labrecque, Gonzague Lebel, Paul-Emile Richard.

## Naissances à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. — Saint-Dominique

Marie-Berthe, fille de M. et Mme Lucien Mailhot, Parrain et marraine, M. Louis-Philippe Tremblay et Gracia Mailhot, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Omer-Jean-Eudes, enfant de M. Henri Tremblay et de Marie-Rose Gilbert, Parrain et marraine, M. Omer Simard et Anne-Marie Tremblay, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Catherine-Gaëtane, enfant de M. Berney Arsenault et de Kilda Gauthier, Parrain et marraine, M. Frank Gauthier et Mlle Gaëtane Gauthier, cousins de l'enfant.

Marie-Lucine-Andrée, enfant de M. Eddy Morin et de Corona Simard, Parrain et marraine, M. Lucien Boily et Mlle Simone Morin, sœur de l'enfant.

Joseph-Emile-François, enfant de M. Emile Lamarre, ingénieur civil, et de Blanche Gagnon, Parrain et marraine, M. Joseph Tremblay et Rose-Alba Gagnon, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Yvon-Robert, enfant de M. Lauréat Ouellet et de Brigitte Morin, Parrain et marraine, M. Alfred Dion et Lucia Lapointe, son épouse.

Saint-Laurent

Jean-Joseph-Aldéa, enfant de M. Jean Bernard et de Maria Simard, Parrain et marraine, M. Eusebe Simard et Louise Simard, son épouse, grands-parents de l'enfant.

## La Société Musicale de Jonquière

La Société Musicale de Jonquière reprendra ses activités le 7 décembre, premier mardi du mois.

La Société invite cordialement tous ses anciens membres ainsi que tous les autres musiciens et musiciennes qui s'intéressent à cette oeuvre musicale et sociale, à se rendre pour 7 h. 30 dans la salle de l'hôtel de ville.

# Les missions catholiques et le conflit sino-japonais

Changhai. — Quand on s'imagine de loin une guerre, on pense généralement que toute l'activité pacifique habituelle des populations est suspendue; dans un panorama de convention on ne voit que combattants et blessés. Mais il n'en est pas ainsi; la vie habituelle doit continuer, sans doute réduite, dans les difficultés et les souffrances, mais elle continue.

Zi-ka-wei, le grand centre missionnaire des Jésuites français, aux portes mêmes de Changhai, n'a pas encore souffert de la guerre; quelques obus et des balles perdues n'ont causé ni dégâts matériels ni pertes de vies humaines. Et les cours de philosophie et de théologie du scolastique et du séminaire ont repris, alors qu'à quelques kilomètres de là, la guerre continue.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

Dans la Chine du sud les mouvements xénophobes, qui accompagnent toujours les guerres, n'ont pas épargné les missionnaires; certains missionnaires furent suspectés comme espions; mais leurs oeuvres d'assistance ont vite fait de dissiper ces suspicions et de toutes parts on a reconnu la valeur chrétienne et humaine de leur charité.

Si les catholiques se prodiguent dans des oeuvres de secours, ils n'oublient pas que la prière est la plus grande force dont ils disposent pour le bien de leurs semblables. Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Changhai, dans un message adressé aux prêtres et aux chrétiens du vicariat, a rappelé à tous le devoir de la prière en faveur de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent et de ceux qui se dévouent.

A Zi-ka-wei et à l'Aurore, tandis que les élèves font de leur mieux pour écouter leurs professeurs, toutes les salles disponibles mises à la disposition des blessés et des réfugiés ont fait de ces centres d'étude des centres de charité chrétienne. Tous les locaux disponibles, tous les préaux, tous les abris sont occupés. Toutes les marmites du collège et de la résidence ont été immédiatement chauffées pour nourrir les affamés. Dire combien de malheureux sont passés par Zi-ka-wei depuis le début des hostilités est chose impossible; aucun des organisateurs de cet immense camp n'a

songé et n'a eu le temps de dénombrer ceux dont il sauvait la vie. Zi-ka-wei a cette fois encore, comme tant de fois au cours de son histoire, donné sans compter.

Au milieu de cette foule, le choléra a fait son apparition malgré les vaccinations pratiquées en masse. Actuellement encore, la menace d'une épidémie n'a pas complètement disparu. La difficulté d'évacuer et d'isoler les malades et le manque de sérum rendent difficile la lutte contre le fléau. Une équipe de Jésuites et d'Auxiliaires des Ames du Purgatoire se dévoue jour et nuit au chevet des cholériques.

L'Agence Fides a déjà signalé les oeuvres de secours aux blessés organisées un peu partout; à ces différents centres s'est ajouté un autre hôpital, qui dépend de la Croix rouge chinoise, à Songkiang, à quarante kilomètres à l'ouest de Changhai; cet hôpital, dirigé par des médecins de l'Aurore et les Soeurs de la Charité, est situé dans l'hôpital catholique et le collège de l'Aurore épargné par les bombardements.

Les missionnaires catholiques se dévouent et donnent sans compter, mais ce n'est pas de leur surplus qu'ils donnent. Le bilan des premiers mois de guerre s'avère catastrophique pour la mission de Changhai. Si les missionnaires et les religieuses sont sans et saufs, les dégâts matériels sont incalculables. Toutes les églises florissantes de la rive sud de Wampou sont bombardées nuit et jour et les immenses incendies qui ont ravagé Changhai ont détruit les propriétés des quartiers de Hongken et du Yang-sepo, dont les revenus faisaient vivre l'université l'Aurore, les écoles, les hôpitaux, toutes ces institutions, privées de leur principale ressource, se trouvent dans de terribles difficultés.

La situation des orphelinats est aussi des plus difficiles; ces oeuvres vivent du travail des apprentis et des orphelins, et elles sont par suite des circonstances en demi-chômage; les ateliers de broderie, de couture, ainsi que ceux d'orfèvrerie et d'imprimerie travaillent au ralenti; les ateliers de Tou-se-wei occupent quelques centaines de personnes et l'atelier de Sen-Mou-yeu fait vivre plus de trois mille femmes et enfants.

## Solide rapport annuel de la Banque de Montréal

Une augmentation de plus de \$30,000,000 des prêts à vue. — Le total est maintenant de \$204,760,812, contre \$174,141,011 qu'il était. — L'actif total s'établit à \$829,633,950. — L'actif liquide est de \$599,051,153 ou 79.58% du passif au public.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié, révèle une augmentation de plus de \$30,000,000 des prêts courants dans l'espace d'une année. C'est la preuve que le commerce et l'industrie manufacturière en général se sont améliorés dans notre pays. Par suite de cette augmentation des prêts courants, les profits ont aussi augmenté quelque peu.

Le rapport, qui couvre l'exercice fiscal terminé le 30 octobre dernier, est publié un peu partout au pays sous une forme très facile à comprendre et avec plusieurs explications appropriées. L'actif total de l'institution est à \$829,633,950 contre \$805,081,998 qu'il était. L'actif liquide atteint le chiffre de \$599,051,153 soit l'équivalent de 79.58% du passif au public. Dans cet actif liquide sont comprises les obligations d'état et autres qui se totalisent à \$437,381,825.

### Augmentation des prêts courants

C'est à la colonne des prêts courants qu'on note la plus forte augmentation. Les avances aux manufacturiers, aux fermiers et aux marchands ont été, en effet, plus considérables vu que le total atteint maintenant \$204,760,812 contre \$174,141,011 ou un gain de plus

de \$30,000,000 pour l'année. Cette augmentation est évidemment due à l'amélioration des conditions au Canada. Les dépôts ont aussi augmenté et ils se totalisent présentement à \$717,799,105 contre \$691,312,054 en 1936. On aura une bonne idée de la solide posture financière de la banque quand on saura que l'actif est de \$829,633,950 contre un passif au public de \$752,736,753. L'excédent de l'actif sur le passif au public est donc de \$76,897,197.

### Légère augmentation des profits

Par suite de l'amélioration générale dans les affaires, les profits nets ont aussi augmenté quelque peu. Compte tenu des taxes gouvernementales au montant de \$942,957, les profits s'établissent à \$3,408,328.80, soit l'équivalent de 4.47 pour cent du capital, de la réserve et des profits non répartis, à comparer avec \$3,181,501 l'an dernier. Les dividendes ordinaires ont été payés à même ces profits de même qu'une somme de \$400,000 a été mise de côté pour les immeubles de la banque. Il reste ainsi un solde créditeur de \$128,328.

Voici les principaux postes du bilan avec les chiffres comparatifs pour l'année précédente:

|                                 | 1937          | 1936          |
|---------------------------------|---------------|---------------|
| Actif total                     | \$829,633,950 | \$805,081,998 |
| Actif liquide                   | 599,051,153   | 606,472,587   |
| Oblig. du gov. et autres        | 537,381,825   | 442,781,097   |
| Prêts à Vue en dehors du Canada | 19,878,944    | 25,400,166    |
| Prêts à Vue au Canada           | 6,857,700     | 8,169,988     |
| Total des dépôts                | 717,799,105   | 691,312,054   |
| Capital                         | 36,000,000    | 36,000,000    |
| Réserve                         | 39,000,000    | 39,000,000    |
| Profits                         | 3,408,328     | 3,181,501     |

## Le chômage diminue

Ottawa. — La Commission nationale du placement, dans un rapport qu'elle vient de déposer, mentionne que la reprise du travail s'accroît d'une façon sensible au Canada.

En septembre 1936, il y avait dans le pays 205,423 chômeurs, hommes et femmes. Au mois de

septembre dernier, ce nombre était tombé à 143,745. C'est dans les provinces d'Ontario et de Québec que le chômage a le plus diminué au cours de la dernière année.

Il y a un an, en septembre 1936, la province de Québec comptait 83,156 sans-travail. Les statistiques officielles mentionnent qu'il n'y a plus que 41,052 chômeurs dans cette province.

### ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## Au collège du Sacré-Coeur à Kénogami

### Réception de nouveaux ligueurs

Ces jours derniers, il y eut réception de 43 nouveaux membres dans la Ligue du Sacré-Coeur du collège de Kénogami. La touchante cérémonie s'est déroulée à l'église paroissiale.

Après le chant de pieux cantiques par la chorale du collège, dirigée par le F. Laurentin, les candidats firent les trois promesses solennelles d'aimer le Sacré-Coeur, de le consoler, de l'imiter. Puis l'aumônier, M. l'abbé Joseph Lavoie, les reçut dans la Ligue et leur fit baisser l'insigne qui les fait soldats du Christ.

La réception terminée, M. l'abbé Joseph Lavoie leur fit une petite allocution; il leur dit ce que doit être la vie de tout vrai ligueur, attirant leur attention sur la solennité des promesses qu'ils venaient de faire, leur enjoignant d'être toujours bien fidèles à leurs engagements; d'autre part, il les assura que s'ils étaient fidèles à ces promesses, le Sacré-Coeur ne se laisserait pas vaincre en générosité, et pour leur en donner une preuve convaincante, il leur expliqua les principales promesses du Sacré-Coeur à la bienheureuse Marguerite-Marie, patronne des Ligueurs.

La bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette cérémonie. Après le chant de "O Salutaris", le président de la Ligue, M. Edouard Bluteau, renouvela la consécration au Sacré-Coeur, au nom de tous les ligueurs.

## À la J. I. C. de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. — Tous les membres sont spécialement invités à assister à la prochaine assemblée. Des sujets très importants seront discutés.

## Cours agricoles

Les cours post-scolaires pour la jeunesse agricole se sont ouverts lundi soir à St-Jean-Vianney de Shipshaw. Ils ont commencé mardi soir à St-Honoré. A Shipshaw les cours sont donnés par M. Alphonse Gauthier, agronome spécial en horticulture; à St-Honoré, par M. Maurice Hamel, agronome officiel de district.

## Obsèques de M. H. Bouchard de St-Jérôme

Un des plus anciens paroissiens de Saint-Jérôme vient de s'éteindre dans la personne de M. Herménégilde Bouchard, décédé chez son gendre, M. Augustin Rainville, de Saint-Prime, où il était depuis quelque temps.

M. Bouchard a quitté les siens avec résignation, après avoir reçu tous les secours religieux. Il avait 83 ans et sept mois. Né à la Baie Saint-Paul, il se maria à la Grande-Baie et demeura à Saint-Jérôme pendant soixante ans. Il fut l'un des pionniers de cette paroisse et donna toujours l'exemple d'une vie bien remplie.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Marie Gauthier, avec qui il était marié depuis cinquante-neuf ans; trois filles: Mme Augustin Rainville (Claudia), de Saint-Prime; Mme Wilfrid Boily (Anna-Marie), de Saint-Méthode; Mme Paul-Emile Ducharme (Amaryl), de Chute-à-Caron; trois fils: MM. Joseph Bouchard, de Péribonka; Johnny, de Kitigan, Ontario; et Rosario, de Saint-Jérôme; une sœur, Mme Vve Alphonse Dumais, de Saint-Jérôme; un frère, M. Sixte Bouchard, de Saint-Jérôme; quatre belles-sœurs: Sr Marie-de-la-Visitation, des SS. du Bon-Conseil de Chicoutimi; Mmes Sixte et Roger Bouchard, de Saint-Jérôme et Bélonie Gagnon, de Chicoutimi; deux beaux-frères, MM. Thomas Simard, de Saint-Bruno et Ar. Munger, de Chicoutimi. Il laisse aussi un grand nombre de petits-enfants, de neveux et de petits-neveux.

Ses funérailles eurent lieu à St-Jérôme. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Joseph Dufour, assisté de MM. les abbés Perron et Fortin.

On remarqua près du corps la garde du Sacré-Coeur.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale et par la chorale des Frères Maristes. A l'issue du service on chanta *Beau Ciel* et *Quand vous contemplerai-je*.

Le corps fut porté par MM. Wilfrid Boily, Jean Bouchard, Joseph Bouchard et Arthur Plourde. M. Joseph Bouchard, fils aîné du défunt, portait la croix.

Assistaient au choeur: M. le curé Villeneuve, de Ste-Croix et M. le vicaire Fr. Plourde, petit-neveu du défunt.

Parmi l'assistance on remarquait: M. et Mme Sixte Bouchard, Mme Alphonse Dumais, M. et Mme Aug. Rainville, M. et Mme Xavier Villeneuve, de St-Méthode; M. et Mme P.-E. Ducharme, M. et Mme Jean Bouchard, M. et Mme Henri Bouchard, M. et Mme Ananias Bouchard, M. et Mme Armand Munger, M. et Mme Arthur Plourde, Mme Roger Bouchard, Mme Vilmond Gagnon, Mlle K. Doré, M.-A. Doré, M.-Emilie et Antoinette Gagnon, M. et Mme Napoléon Jourdain, de Roberval, M. et Mme Albert Desbiens, de Roberval, MM. Joseph Bouchard, de Jéribonka, Joseph Bouchard, de St-Coeur-de-Marie, Wilf. Boily, Germain Bouchard, Charles Hudon et grand nombre d'autres parents et amis.

Les familles Bouchard et Rainville remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui les frappe.

## Election partielle le 27 décembre

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a ordonné la tenue d'une élection complémentaire dans le comté de Lotbinière le 27 décembre, c'est-à-dire le surlendemain de la fête de Noël. Cette élection s'impose à la suite de la mort de M. I.-A. Verville, qui était député libéral de ce comté depuis 1926.

Expliquant le peu de retard apporté à l'émission du bref ordonnant cette élection, le premier ministre, M. Mackenzie King, a dit que le gouvernement désirait faire rembourser cette vacance avant la fin de l'année.

Il existe actuellement, depuis la mort de M. Verville, deux vacances dans la Chambre des Communes. L'autre siège vacant est celui de Victoria, en Colombie canadienne, où une élection complémentaire a eu lieu lundi.

A chaque élection depuis 1867, année de la Confédération, le comté de Lotbinière a toujours élu un libéral et trois candidats libéraux y ont déjà été élus par acclamation. A l'élection générale d'octobre 1935, M. Verville avait été élu par l'écrasante majorité de 4,380, le candidat conservateur ayant réuni 5,371 votes.

Il est fortement question de M. J.-N. Francoeur, ancien ministre provincial, comme candidat libéral.

## La semaine provinciale

### Le journal "Clarté"

A la suite de la saisie opérée au bureau de "Clarté" à Montréal, les directeurs de ce journal l'ont fait imprimer à Toronto et ils tentent de le faire parvenir à leurs abonnés de la province de Québec. La police provinciale a déjà saisi un grand nombre d'exemplaires, mais elle ne peut pas les saisir tous. Aussi le Premier Ministre s'est-il adressé au fédéral, en particulier au ministre des Postes, pour lui demander son aide dans la lutte contre les communistes. Voici la déclaration faite à ce sujet par l'hon. M. Duplessis:

"Le gouvernement d'Ottawa, pour des raisons que je n'ai pas à apprécier, n'a pas donné la collaboration dans la lutte que nous avons entreprise dans ce domaine, collaboration qui a été sollicitée du gouvernement d'Ottawa, non seulement par le gouvernement provincial, mais par les plus hautes autorités religieuses. J'espère que le gouvernement fédéral donnera la collaboration qui lui est demandée et que nous sommes en droit d'attendre. Quant au gouvernement de Québec, il continuera à prendre toutes les mesures nécessaires voulues et possibles, sans s'occuper des protestations de ceux qui, consciemment ou inconsciemment, veulent faire le jeu des communistes."

### L'hon. M. Duplessis et l'assurance-chômage

L'hon. M. Duplessis a répondu la semaine dernière à la lettre de l'hon. M. King au sujet de l'assurance-chômage. Le Premier Ministre a déclaré que la province de Québec est prête à coopérer à un système fédéral de l'assurance-chômage, mais qu'elle ne consentirait jamais à ce que le fédéral empiète sur ses droits. Plutôt que d'amender la constitution, l'hon. M. Duplessis s'est déclaré en faveur d'une législation constitutionnelle adoptée par les diverses provinces. Il déclare qu'en attendant l'institution de cette assurance, il faudrait mettre fin au chômage actuel en entreprenant de grands travaux publics, et à cette fin, il demande de nouveau au fédéral de venir en aide à la province de Québec.

Deux autres premiers ministres, l'hon. M. Aberhart, d'Alberta, et l'hon. M. Dymally, du Nouveau-Brunswick, ont pris une attitude semblable. Ils ont fait remarquer comme l'hon. M. Duplessis, que la lettre de l'hon. M. King ne contient pas suffisamment de détails pour leur permettre de se prononcer de façon catégorique.

### Deux récentes nominations

Le Major Redmond Roche, avocat, a été nommé assistant du Colonel Puize, chef de la police provinciale, pour le district de Montréal.

M. James Cavers, de Noranda, a été nommé au poste de vice-président du Syndicat National de l'Électricité. Comme M. S.-A. Baulne a déjà été nommé président, il ne reste plus qu'un membre du syndicat à nommer.

### Nouveau contrat collectif

L'hon. M. William Tremblay vient de publier dans la Gazette Officielle le contrat collectif signé de l'industrie du meuble. Cette convention s'applique à toute la province. Les signataires sont d'une part les manufacturiers de meubles et d'autre part, la fédération catholique nationale du meuble et les autres associations similaires. La province est divisée en quatre zones, et chaque genre de travail est à son tour subdivisé. Une clause spéciale a été insérée quant au travail des ouvrières. Il est stipulé que celles-ci devront recevoir un salaire égal à celui des hommes à partir du 1er juin 1938.

### Nos ressources forestières, minières et hydrauliques

Dans un grand discours qu'il a prononcé à Montréal, la semaine dernière, l'hon. M. Maurice Duplessis a fait d'importantes déclarations au sujet de la sauvegarde et du développement des ressources naturelles de la province.

"Ici, dans la province de Québec, dit d'abord le Premier Ministre, nous considérons que les ressources minières doivent être le meilleur moyen d'établir notre jeunesse et de procurer à la population un domaine d'activité et de progrès durables et féconds. Nos ressources minières et nos ressources naturelles en général doivent servir au bien commun, faire la richesse de la population et surtout servir à l'établissement de notre jeunesse."

### Protection nécessaire

Le Premier Ministre expliqua ensuite que les industriels des mines ont rendu des services signalés à la province et qu'ils méritent l'attention du gouvernement. "L'industrie minière, dit-il, sera protégée comme toutes les industries honnêtes. Nous allons donc vous aider, mais à une condition, c'est que vous vous aidiez vous-mêmes. N'oubliez pas que si vous avez des droits à un rendement juste et même abondant, la population a droit aussi à un rendement juste: l'ouvrier a droit à

un juste salaire et à des conditions de travail raisonnables, et la province a droit aussi à des revenus appropriés."

M. Duplessis assura alors que les taxes sur les mines ne seront pas augmentées d'ici quelques années, pour permettre à cette industrie de se développer.

### Les taux d'électricité

Le chef du gouvernement annonça ensuite une nouvelle intéressante. A l'avenir, les compagnies minières n'auront pas le droit de fabriquer elles-mêmes de l'électricité. Par ailleurs, le gouvernement verra à ce qu'elles obtiennent des taux raisonnables. Ce n'est pas tout. Nous allons construire nous-mêmes, dit M. Duplessis. Nous ne confions pas les pouvoirs d'eau déjà établis: nous les prenons... Nous allons développer les pouvoirs d'énergie électrique dans le nord de la province. Ici, le Premier Ministre demanda aux capitalistes de prendre ses paroles en bonne part, les assurant que rien ne le fera changer d'idée.

Enfin, les compagnies papetières n'auront pas le droit, elles non plus, de fabriquer de l'énergie électrique, afin qu'elles ne soient pas tentées de produire du papier à des prix injustes pour leurs concurrents.

### Enregistrement des compagnies

M. Duplessis ajouta qu'il est contre le séparatisme, qu'il n'a jamais voulu soulever le cri de race ou l'esprit de clocher, mais qu'il est pour l'autonomie complète de la province. C'est ainsi, dit-il, en protégeant nos richesses et en les faisant servir au bien commun, que nous attirerons ici le capital sain, dont nous avons besoin.



Toujours dans les endroits les plus select

Vous les trouvez partout où se réunissent les élégants—ces chemises B.V.D. nouvelles, seyantes, qui joignent l'apparence attrayante aux qualités de confort et de longue durée. Faites de fins tissus éprouvés, d'un style qui fait autorité et d'une coupe élégante, les chemises B.V.D. s'offrent en une variété complète de jolis et attrayants patrons. En vente partout!

A prix populaires allant jusqu'à \$5.00 chacune



Chemises B.V.D.

THE B.V.D. COMPANY, LIMITED, DE MONTRÉAL, ET DE LONDRES, ANGLETERRE. Manufacturiers de Beaux Vêtements Durables.

CHEMISES, PYJAMAS, SOUS-VÊTEMENTS ET BAS

# NE VOUS LAISSEZ



1 La constipation résulte le plus souvent d'une déficience, dans le régime, de matières inassimilables. Maux de tête, inappétence, lassitude chronique sont au nombre de ses conséquences. Charme et vigueur disparaissent peu à peu...

# PAS ÉPUISER PAR



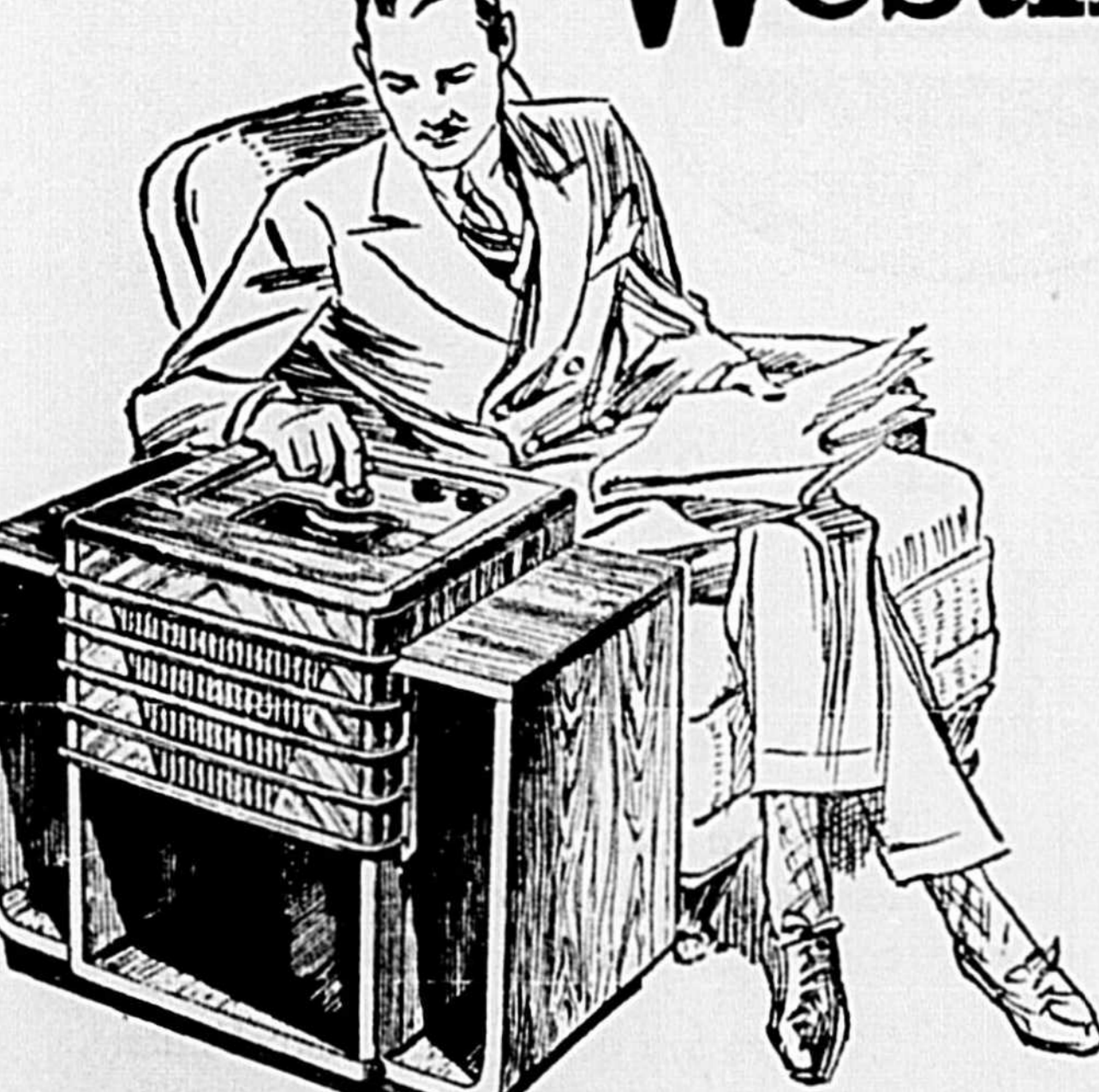
2 Le Kellogg's ALL-BRAN soulagera la constipation ordinaire. Saine, prête à servir, cette céréale absorbe l'eau comme une éponge—elle forme une masse molle qui facilite les évacuations alvines...

# LA CONSTIPATION



3 A l'encontre de certains laxatifs, le ALL-BRAN ne peut devenir "une habitude". On le sert, comme céréale, avec des fruits ou du lait—ou cuit, sous forme de galettes ou de petits pains. Prenez-en 2 cuillerées à soupe par jour—ou à chaque repas, si la constipation est opiniâtre. Préparé à London par la Cie Kellogg. Chez l'épicier.

# Faites-vous cadeau d'un RADIO CROISEUR UNIVERSEL Westinghouse



Peut-être avez-vous essayé de vous contenter d'un vieux radio démodé? Peut-être attendiez-vous pour changer la venue d'un appareil vraiment bon? Dans ce cas, vous aurez une surprise agréable à entendre ce nouveau Westinghouse 1938.

Voici un radio destiné aux foyers où l'on aime la musique. La compensation automatique du timbre et le merveilleux haut-parleur curviligne assurent une fidélité de timbre inégalée. De nouveaux perfectionnements assurent un repérage facile et précis. Aux ondes longues comme aux ondes courtes... le nouveau Westinghouse isole complètement même les programmes transmis sur ondes adjacentes.

Entrez demander une démonstration. Réclamez-vous de notre offre d'échange à conditions faciles.

22 MODELES AU CHOIX Venez les voir

CROISEUR UNIVERSEL "AU FAUTEUIL" Châssis toutes-ondes de 8 lampes dans un commode cabinet en table de fauteuil d'une rare beauté. C'est le modèle idéal pour la bibliothèque, le vivoir ou pour un appartement. Entrez le \$144.00 voir et l'entendre!.....

LA COMPAGNIE ÉLECTRIQUE DU SAGUENAY Salle d'Exposition — 127, rue Racine, Chicoutimi.

### La situation économique

Notre pays n'échappera sans doute pas aux répercussions de la déteinte du mouvement des affaires dans le pays voisin. Il y a lieu d'espérer cependant que ces répercussions seront atténuées, parce que le Canada n'a pas recouru, dans la même mesure que les Etats-Unis, à la mise en oeuvre de moyens artificiels. Les statistiques portant sur les quelques dernières semaines ne sont pas encore établies, mais celles qui ont paru jusqu'à ce jour révèlent un état de choses plutôt encourageant.

L'industrie minière enregistre de nouveaux progrès. Si l'on met en regard la production des huit premiers mois de cette année et les chiffres de la période correspondante de 1936, on constate que l'extraction des principaux métaux s'est accrue de la façon suivante: l'or, de 2,427,317 à 2,669,176 onces; l'argent, de 11,864,991 à 15,066,287 onces; le plomb, de 247,102,976 à 271,861,089 livres; le zinc de 226,190,283 à 248,051,500 livres; le cuivre, de 269,634,996 à 329,899,425 livres; le nickel, de 107,927,120 à 147,840,919 livres. On relève, dans la province de Québec d'importantes augmentations dans le rendement des mines d'or, d'argent et de cuivre, des gisements d'amiantes et des carrières d'où l'on tire des matériaux de construction. Les opérations forestières ont pris, au mois de septembre, une ampleur remarquable. Les coupes projetées dans la province de Québec sont si étendues que les exploitants ne peuvent trouver que 80% de la main-d'oeuvre qualifiée qui leur est nécessaire. La production d'énergie des centrales électriques a prolongé, pendant les neuf premiers mois de cette année, la courbe ascendante qu'elle décrit sans interruption depuis 1933.

L'industrie du bâtiment a subi en octobre, par rapport à septembre, un déclin saisonnier d'environ 7%. Mais la valeur des contrats de construction conclus le mois dernier n'en dépasse pas moins 20 millions de dollars, à rapprocher d'une quinzaine de millions en octobre 1936, soit une augmentation de près de 35%. Les chiffres des dix mois écoulés excèdent 198 millions et demi de dollars, en comparaison de

142 millions et demi, de 147 millions et demi et de 109 millions, pendant les mêmes mois des trois années précédentes, sur lesquels il accusent une progression de 39, de 34 et de 81 pour 100. La valeur des entreprises projetées au cours des dix derniers mois, supérieure de 54% aux relevés de la période correspondante de 1936, s'élève à plus de 356 millions et demi de dollars.

Les statistiques les plus récentes révèlent que, dans la plupart des branches de l'activité manufacturière, l'activité demeure plus grande que l'année dernière. La production de la fonte continue d'augmenter. La fabrication de l'acier, si elle a fléchi en septembre relativement au mois d'août, n'en a pas moins atteint, pendant les neuf premiers mois, un tonnage beaucoup plus important qu'en 1936. L'industrie automobile a construit moins de véhicules en septembre qu'en août, plusieurs ateliers étant fermés en attendant la présentation des nouveaux modèles; mais le rendement des neuf premiers mois excède de 29% celui de la même période de l'an passé. Les ventes de voitures neuves et usagées accusent une nouvelle progression. L'industrie du papier-journal a dû restreindre quelque peu ses opérations, mais elle reste active, et le relèvement des prix de son produit améliorera l'an prochain sa situation financière. L'état de l'industrie du textile, de la chaussure et des tabacs demeure satisfaisant. On constate, dans les industries de l'alimentation, un accroissement appréciable du volume de la production.

Le tableau d'ensemble de la vie économique du pays au cours des neuf premiers mois de cette année fait ressortir, par rapport aux trois premiers trimestres de 1936, un progrès à peu près général. Sauf les exportations de zinc, qui se sont contractées d'environ 3%, et la fabrication de la farine et du sucre, qui a fléchi de 10.6% et de 5.9% respectivement, les branches les plus importantes de l'activité industrielle et commerciale accusent toutes une progression qui, dans certains cas, est très importante.

Le pouvoir d'achat du public prend de l'expansion. La plupart des produits de la ferme, sauf le

blé, sont plus abondants que l'an dernier et ils se vendent plus cher, de sorte que la classe agricole encaissera de plus fortes recettes. L'industrie et le commerce fournissent du travail à un plus grand nombre d'ouvriers et d'employés et, dans de multiples branches, les salaires ont été relevés. On évalue à plus de 300 millions de dollars la somme des dividendes qui auront été répartis au cours de cette année, à rapprocher de quelque 285 millions en 1930, qui avait été à cet égard une année record. Les revenus du tourisme atteindront une somme plus considérable qu'en 1936. Enfin, les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada accusaient, à la fin de septembre, un gain de quelque 75 millions de dollars depuis un an. On est donc justifiable de prévoir que le chiffre d'affaires du commerce, gros et détail, continuera d'augmenter, comme il l'a fait sans interruption pendant les neuf premiers mois de l'année.

La situation du travail s'est encore notablement améliorée. Les 10,398 entreprises qui fournissent des rapports mensuels à l'Office national de la statistique utilisaient, le 1er octobre, les services de 1,197,647 personnes. L'industrie et le commerce ont embauché, au cours du mois de septembre, 23,351 ouvriers et employés. Ce progrès est en grande partie attribuable à l'activité extraordinaire de l'exploitation forestière qui a recruté, en septembre, 18,600 hommes. On relève aussi des augmentations dans le personnel des transports, du commerce, des mines, des manufactures et de l'industrie du bâtiment. Depuis un an, les entreprises canadiennes de toutes catégories ont augmenté leurs effectifs de pas moins de 153,469 salariés.

En dépit des obstacles qui entravent les échanges internationaux, le commerce extérieur du Canada continue de gagner du terrain. Il atteignait au mois de septembre une valeur d'environ 164 millions de dollars, à comparer à 142 millions en septembre 1936. Les exportations, en augmentation de 6%, se sont chiffées par 94 millions, et les importations, en progression de 32%, par 70 millions. La balance favorable du commerce s'en trouve ramenée de 36 à 24 millions de dollars. Les résultats des six premiers mois du présent exercice, commencés le 1er avril, mettent au jour la même évolution. La somme de nos échanges s'est élevée à quelque 988 millions de dollars, en regard de 802 millions pendant le premier semestre de l'exercice antérieur. D'une période à l'autre, le chiffre de nos ventes est passé de 486 à 567 millions et celui de nos achats, de 316 à 421 millions. L'excédent des exportations sur les importations a donc été réduit de 170 à 146 millions de dollars.

Le resserrement de la balance favorable du commerce, s'il a pour effet d'amoinrir l'un des principaux postes créditeurs des comptes internationaux du pays, assure à nos échanges un meilleur équilibre, gage de stabilité. La politique de conventions commerciales, que pratique le gouvernement canadien, concourt aussi à ce résultat, puisqu'elle a pour conséquence d'étendre géographiquement les débouchés de notre commerce d'exportation, qui sont trop concentrés sur deux pays: l'Angleterre et les Etats-Unis.

(Bulletin de la B.C.N.)

### La persécution au Mexique

Une effroyable persécution religieuse sévit toujours. — 300 prêtres massacrés. — 3,500 églises détruites ou fermées.

J'ai rencontré hier le R. P. Lecourtois, O. S. B. de Marie Immaculée, qui arrive du Mexique.

—Il ne faudrait pas, me dit-il, que les horribles massacres de prêtres, de religieux et de catholiques qui ont lieu en Espagne fissent perdre de vue qu'au Mexique sévit toujours une effroyable persécution religieuse.

—De quand date cette persécution? —Elle est à peu près ininterrompue depuis 1910, depuis qu'a pris fin la dictature de Porfirio Diaz, qui, depuis 1880, faisait régner l'ordre.

—Elle a eu des phases diverses, plus ou moins violentes? —Oui. La révolution de 1910 était d'origine socialiste, mais dégénéra très vite en persécution contre l'Eglise, d'autant plus forte que le gouvernement avait des tendances de plus en plus communistes.

—Si l'on en croit le gouvernement, il n'y aurait actuellement aucune persécution... —Parfaitement. Le gouvernement dit: je ne persécute pas, je me contente d'appliquer les lois. Ce qu'il n'ajoute pas, c'est que ces lois sont des mesures iniques de persécution, qui suppriment complètement la liberté de conscience, de culte et d'enseignement; lois injustes, détruisant l'organisation de l'Eglise.

—Un certain nombre d'églises ont été détruites, d'autres fermées? —3500 Eglises détruites ou désaffectées.

—En 1910, il y avait au Mexique environ 9,000 églises. Dans toutes ces églises, des richesses et oeuvres d'art de toute beauté, qui, depuis le seizième siècle, avaient été accumulées, ont été volées, confisquées, placées dans des musées ou vendues au profit des voleurs. Quatre ou cinq cents églises furent complètement démolies. Deux mille cinq cents ont été désaffectées, transférées en bibliothèques, salles de théâtre ou même de maison de prostitution!

—Combien y en a-t-il d'ouvertes? —Environ 5,500 sont ouvertes, mais avec défense formelle d'être desservies par un prêtre. Les fidèles ont seulement la permission d'y aller prier, mais en s'exposant à être persécutés ensuite. Cent quatre-vingt-dix-sept églises seulement sont ouvertes au culte, mais à la condition expresse de n'être chacune desservie par un seul prêtre. Ces 197 prêtres sont les seuls autorisés par le gouvernement. Vous représentez-vous ce que c'est que 197 prêtres pour un pays quatre fois plus grand que la France. Cela fait un prêtre pour 75,000 habitants.

—En dehors de ces églises autorisées, le culte n'est pas célébré secrètement?

—Si, dans des maisons particulières, mais avec quels risques! Songez que, depuis 1935, existe une loi qui déclare ipso facto bien national toute maison particulière où il est prouvé que plusieurs personnes se réunissent pour le culte. La maison est aussitôt confisquée et le propriétaire dépourvu de son immeuble, sans aucun recours possible aux tribunaux, même s'il peut prouver qu'il ignorait l'usage que ses locataires faisaient de sa maison.

—Les prêtres sont pourchassés et cruellement persécutés?

—Oui. Il y avait, au début de la persécution, environ 3,000 prêtres au Mexique. Sur ce nombre, 300 sont morts véritables martyrs de leur foi dans les dix dernières années. L'un d'eux, Vincent Lopez, éprouvant par la perte de son sang une soif ardente, ne reçut pour l'apaiser qu'une eau infecte pleine d'ordures. Un autre, Sabas Reyes, couvert de blessures, resta trois jours attaché à un arbre sur la place publique et on lui refusa toute nourriture et toute boisson. On ne compte plus les assassinats les plus sauvages. Sept cents prêtres ont dû

quitter le pays. Les autres vivent cachés, déguisés en commerçants, paysans, chauffeurs de taxis, représentants de commerce, etc...

—Naturellement, il n'y a plus aucune école catholique et à plus forte raison plus de séminaire?

—Plus rien, il n'y a plus que des écoles gouvernementales. Officiellement, on vous dira que la Constitution garantit la liberté de l'enseignement. Mais comme ne seraient tolérées que des écoles donnant un certain enseignement, toute école catholique est impossible. Comment voulez-vous que des catholiques acceptent par exemple, comme c'est la règle, de donner dans leurs écoles une éducation sexuelle pratique, où aucun détail n'est omis, où les démonstrations sont faites devant garçons et filles mélangés et entièrement nus.

—Cette persécution religieuse est générale dans tout le Mexique?

—Oui, il n'y a guère qu'à Mexico qu'existe une certaine tolérance apparente, à cause de la propagande touristique. Le gouvernement veut faire croire qu'il n'y a pas de persécution.

—Comment réagissent les catholiques?

—En subissant avec un courage admirable ces persécutions. L'autorité ecclésiastique leur a demandé de ne pas se révolter, de ne pas prendre les armes.

—A un moment donné, les Cristobal, au nombre de trente au quarante mille, ont cru qu'il était de leur devoir de prendre les armes contre les tyrans, pour défendre Dieu et la patrie. Plusieurs milliers sont tombés au champ d'honneur. On a arrêté ce soulèvement. On a espéré, par la douceur et la résignation, avoir raison des persécutions. Hélas! jusqu'ici on n'a rien obtenu.

—Les Etats-Unis, s'ils intervenaient ne pourraient-ils avoir quelque influence?

—Les catholiques mexicains ne toléreraient pas une intervention armée, à laquelle les Etats-Unis ne songent d'ailleurs pas et n'ont jamais songé.

—Mais il y a d'autres moyens de pression ou d'influence que la force armée? —S'ils le voulaient, les Etats-Unis pourraient tout arrêter.

—On murmure que le voyage secret du cardinal Pacelli aux Etats-Unis, ses entretiens avec le président Roosevelt, l'appui donné par le clergé, l'épiscopat et les catholiques américains à la réélection de ce président pourraient avoir, comme contre-partie, une intervention discrète mais décisive au sujet de la persécution religieuse au Mexique.

—C'est le secret des chancelleries. Mais combien il est désirable que cesse cette terreur et ce long martyre.

Paul LESOURD. (Le Figaro)

### La culture rationnelle du tabac

Dans la région de Joliette

St-Jacques de Montcalm, 27 novembre. — Sur les chemins poudreux qui conduisent vers ce petit centre de la culture du tabac, des voitures de ferme et des camions transportent la première récolte de 1937 de tabac à cigares cultivé dans les "quatre comtés" — récolte qui dépassera les deux millions et demi de livres et rapportera plus d'un quart de million de dollars au district de Joliette.

La portion de la récolte qui revient à Saint-Jacques même sera d'environ 2,000,000 de livres de tabac à cigares et ira entièrement à la Société Coopérative Agricole de Tabac du District de Joliette. Là, elle sera évaluée par des experts coopérateurs et l'on en paiera le prix aux fermiers en se basant sur la qualité de la récolte plutôt que sur les prix moyens que paient les marchands indépendants de feuilles de tabac.

Subséquentement, quand l'on aura classifié, assorti ce tabac et qu'on l'aura préparé aux procédés de traitement et de manufacture, plus de 80% — peut-être 90% — seront vendus à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, qui a contribué dans une large mesure au développement de la qualité et à l'accroissement de la production du tabac à cigares dans le district.

Aujourd'hui, dans le bureau soigneusement meublé de l'entrepôt coopératif qui borde la route conduisant à Joliette, M. J.-B. Flamand, gérant de la coopérative, a fait le récit épique des progrès constants obtenus dans l'amélioration de la qualité, du volume et du prix de la plus riche récolte de ce district.

La coopérative, explique-t-il, fut formée en 1929. Les prix, alors, étaient très faibles, tellement faibles qu'ils ne rapportaient pas aux cultivateurs assez d'argent pour leur permettre d'acheter les engrais appropriés qui pussent améliorer leurs cultures. Les cultivateurs ne possédaient pas, comme aujourd'hui, les avantages d'une éducation technique sur la culture du tabac et les profits de leur travail d'étaient souvent des plus déprimants.

Avec la formation de la coopérative, la production d'amiantes, de produits d'argile, de chaux et de ciment est plus faible comparativement à la même période.

La production d'or du mois d'octobre, qui se chiffre à 63,443 onces, constitue le plus fort rendement de l'industrie minière de la Province de Québec. Elle surpasse de plus de 1,900 onces le maximum antérieur de 61,503 onces, atteint au mois de septembre 1936.

La production des dix premiers mois de 1937 excède celle de la période correspondante de 1936 pour toutes les substances dont le bulletin fait mention. La plupart des augmentations sont considérables, atteignant 41 pour cent pour l'amiante, 17 pour cent pour l'argent, 40 pour cent pour les produits d'argile, 19 pour cent pour la chaux et 21 pour cent pour le ciment.

### Naissance

Joseph - Yvan - Bertrand, enfant de M. Mériède Tremblay et de madame, née M.-Blanche Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme J.-W. Poitras, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle M.-Louise Poitras, tante de l'enfant.

Le patron. — Personne ne m'a demandé en mon absence?

Le groom. — Si, monsieur. Il est venu un bonhomme qui a dit que vous aviez de la chance d'être sorti, car autrement vous auriez eu affaire à lui.

Le patron. — Pas possible... Et que lui as-tu répondu?

Le groom. — Je lui ai dit que je regrettais beaucoup que vous ne fussiez pas là.

Obéir, c'est aller au paradis sur les épaules d'un autre.

Allemant

### Albums

|   |             |
|---|-------------|
| Histoire de France en images (Cartonné)                                       | \$1.20      |
| Catéchisme en images (Broché)   | 0.55        |
| La Guerre en images (Broché)  | 0.90        |
| L'Oiseau Bleu, année 35-36 (Cartonné)   | 1.20        |
| L'Oiseau Bleu, année 36-37 (Cartonné)   | 1.35        |
| Sur les pas de nos Saints (Broché) 2 volumes                                  | 0.70        |
| La Vie de Louis Veuillot (Broché)   | 0.30        |
| Comment peindre (Robert Lambry)   | 0.90        |
| Tous artistes (Robert Lambry)   | 0.65        |
| La Vie de Napoléon (Broché)   | 0.25        |
| Les belles découvertes de Pierre et de Véronique, par Vera Barclay (Cartonné) | 1.35        |
| Mon Histoire de France (Librairie Hachette)                                   | 0.75        |
| Mes premiers coloriages (Librairie Hachette)                                  | 0.75        |
| Mes jolis jeux (Librairie Hachette)   | 0.75        |
| Histoire Sainte en images (Broché)  | 0.75        |
| Le Petit Illustré (Album en images) (Cartonné)                                | 1.50        |
| Album des Belles Images et la Jeunesse Illustrée                              | 1.20        |
| Du Paradis Terrestre à Noël (Histoire Sainte racontée aux jeunes) (Relié)     | 1.20        |
| Pour travailler avec le Bon Dieu  | 1.00        |
| Fillette (Album en images) (Cartonné)   | 1.50        |
| Le Cri-Cri (Album en images) (Cartonné)                                       | 1.50        |
| L'Épatant (Album en images) (Cartonné)  | 1.50        |
| La maison que Pierre a meublée  | 0.50        |
| 8 Albums variés   | 0.25        |
| Contes de Perceval (7 volumes variés)   | chacun 0.20 |
| Visite à la ferme   | 0.20        |
| Fables choisies de La Fontaine  | 0.40        |
| Contes variés   | 0.40        |
| Contes variés   | 0.25        |
| Contes variés   | 0.15        |
| Contes variés   | 0.05        |
| Les gais refrains de Grand'Maman  | 0.30        |
| Rondes Joyeuses et Chansons d'autrefois                                       | 0.30        |
| La Semaine de Suzette (Cartonné)  | 1.25        |

On trouvera au Service de Librairie du Progrès, le plus beau choix d'albums pour la jeunesse et l'enfance. C'est un cadeau des plus pratiques et des plus appropriés. Le temps des étrennes n'est plus si éloigné, qu'on vienne de bonne heure, on pourra mieux choisir.

**Librairie Régionale Inc.**  
12, ave. Labrecque — Chicoutimi  
ÉDIFICE LE PROGRES DU SAGUENAY



M. CORTLANDT A. FAGES M. G. MOTT WILLIAMS  
Johnson & Ward, membres de la Bourse de Montréal, annoncent l'ouverture d'une succursale à Québec, au No 105 de la Côte de la Montagne. La gérance en a été confiée à M. Cortlandt A. Fages. M. Mott Williams sera attaché à ce nouveau bureau.

**LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION**

### Production minérale de Québec

OCTOBRE 1937

Le Ministère des Mines et des Pêcheries vient d'émettre un bulletin donnant la production des principales substances minérales exploitées dans la Province de Québec, pour le mois d'octobre et les dix premiers mois de 1937.

Les chiffres de production du mois d'octobre accusent une augmentation pour l'or, les produits d'argile et le ciment, et une diminution pour l'amiante, l'argent et la chaux, par rapport au mois correspondant de 1936.

La production d'or et d'argent du mois d'octobre est plus élevée que celle du mois précédent, tandis

**Amélioration au service de voyageurs**  
— ENTRE —  
**CHICOUTIMI, CHAMBORD et DOLBEAU**  
en vigueur le 28 novembre 1937

| Dép.             | Quotidien Lundi exc. | Quotidien Dim. exc. | Quotidien Sam. exc. |
|------------------|----------------------|---------------------|---------------------|
| Dép. Chicoutimi  | 8.45 A.M.            | 8.45 A.M.           | 9.15 P.M.           |
| Dép. Jonquières  | 9.15 P.M.            | 9.15 P.M.           | 9.15 P.M.           |
| Arr. Chambord    | 10.55 A.M.           | 10.55 A.M.          | 11.35 P.M.          |
| Dép. Chambord    | 11.09 A.M.           | 11.09 A.M.          | 11.50 P.M.          |
| Dép. Roberval    | 6.30 A.M.            | 11.29 A.M.          | a-12.20 A.M.        |
| Dép. St-Félicien | 7.13 A.M.            | 12.13 P.M.          | a- 1.03 A.M.        |
| Arr. Dolbeau     | 8.10 A.M.            | 1.10 P.M.           | a- 2.00 A.M.        |

| Dép.             | Quotidien Lundi exc. | Quotidien Dim. exc. | Quotidien Sam. exc. |
|------------------|----------------------|---------------------|---------------------|
| Dép. Dolbeau     | 3.35 A.M.            | 3.40 P.M.           | 9.15 P.M.           |
| Dép. St-Félicien | 4.19 A.M.            | 2.35 P.M.           | 10.15 P.M.          |
| Dép. Roberval    | 5.01 A.M.            | 3.20 P.M.           | 10.58 P.M.          |
| Arr. Chambord    | 5.30 A.M.            | 3.20 P.M.           | 11.25 P.M.          |
| Dép. Chambord    | 5.50 A.M.            | 3.55 P.M.           | 11.25 P.M.          |
| Dép. Jonquières  | 7.28 A.M.            | 5.27 P.M.           | 11.25 P.M.          |
| Arr. Chicoutimi  | 8.00 A.M.            | 6.00 P.M.           | 11.25 P.M.          |

a-Quotidien le dimanche excepté  
Renseignements complets auprès des Agents.

**CANADIEN NATIONAL**

**Impossible de nier les FAITS!**

Les Magasins Dominion ont mis devant le public les faits se rapportant à leur service dans la province de Québec. Et ces faits sont probants. Parce qu'ils sont des faits, il est impossible de les démentir ou de les amoindrir. Les assauts de la critique se heurtent en vain contre eux!

Ainsi, par exemple, c'est un fait admis que les Magasins Dominion ont amélioré les conditions d'achat pour le public.

C'est un fait qu'ils ont mis à portée plus facile de la ménagère une variété beaucoup plus grande de produits plus frais.

C'est un fait qu'ils achètent de vastes quantités de produits des cultivateurs et fabricants locaux.

C'est un fait qu'ils sont d'excellents locataires et d'importants usagers des utilités et services publics.

Partout où ils sont établis dans la province, les Magasins Dominion ont servi les meilleurs intérêts des acheteurs en créant des méthodes supérieures pour la manutention et l'étalage des produits et en vendant à des prix beaucoup plus avantageux pour les nombreux consommateurs qui sont leurs clients fidèles et satisfaits.

**DOMINION STORES** DOMINION STORES LIMITED

**LES GRANDS MAGASINS**

# Gagnon & Epère

**Chicoutimi**

**COURRONNENT L'ANNÉE**

**1937**

**PAR UN GRAND**

# CONCOURS

**COMBIEN DE BULLETINS SERONT DONNÉS POUR CE  
 ???? GRAND CONCOURS ????**



Commencez tout de suite



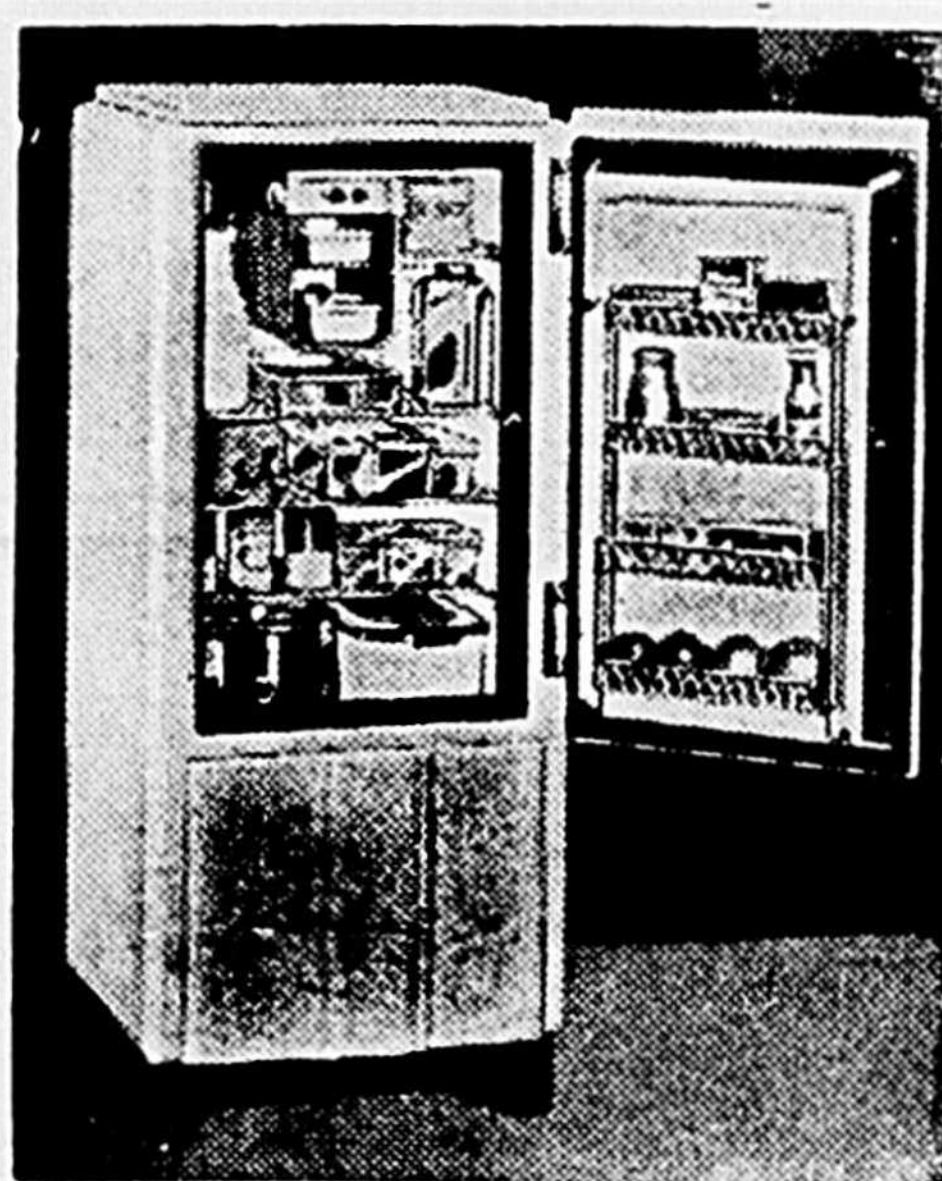
NE TARDEZ PAS

Avec chaque achat de un dollar on vous remettra un bulletin, sur lequel vous inscrirez lisiblement le nombre de bulletins, votre nom et adresse.

Vous déposerez ce dit bulletin dans le coffre spécial placé à l'entrée principale de nos magasins.

Les personnes qui viendront acquitter leur compte durant le concours auront droit aux bulletins.

**LE GRAND PRIX  
 VALEUR \$209.00**



**QUEL JOLI CADEAU À RECEVOIR !**

Remplissez le plus de bulletins possible afin d'accumuler vos chances de gagner le magnifique prix.

Ce concours commencera le 1er décembre pour se terminer à la fin du mois.

Le nom du porteur du bulletin chanceux sera connu le 31 au soir à nos magasins, à 9 hres 45.



**QUI GAGNERA CETTE SUPERBE  
 GLACIÈRE ÉLECTRIQUE  
 6 PIEDS CARRÉS**



**Ne manquez pas de suivre chaque semaine nos annonces dans ce journal. Il y va de votre intérêt, car nous avons de très grands spéciaux. Ecoutez aussi nos programmes à la radio, qui sont d'une grande importance pour vous.**

**CE CONCOURS EST VALIDE AUX RAYONS DES MEUBLES - NOUVEAUTÉS - ÉPICERIES**

# L'armée chinoise

**Comment Tchiang-Kai-Chek a réussi à fonder en une unité d'esprit et de force les chefs et les armées des provinces. — 160 divisions. — 30,000 officiers sortis d'école de guerre bien équipées. — Les fabriques d'armes.**

A la suite du Devoir, nous empruntons le texte suivant — traduction de la partie essentielle d'un grand article paru dans la Stampa du 15 octobre — au National bruxellois, numéro du 8 novembre. L'auteur de l'article, M. de Stefani, est un ancien ministre des Finances; il est ministre d'Etat, membre de l'Académie Royale et du Grand Conseil fasciste, conseiller italien du Gouvernement chinois. Il vient de rentrer d'un séjour de sept mois en Chine.

On a généralement des idées fort vagues et anarchiques au sujet de l'armée chinoise. Les jugements qui s'y rapportent à propos de la situation actuelle peuvent conduire à des erreurs de prévision. Le Japon, qui est entré en guerre au moment où la Chine pourvoyait à son organisation administrative, a probablement lui-même sous-estimé l'ennemi et cru à une entreprise plus facile et brève. Opinion largement répandue à l'étranger et en Chine même et prédominante parmi les experts des questions de l'art militaire. Le quatrième mois de guerre s'approche et elle est encore dans sa première phase; s'il ne survient pas des complications extraordinaires ou des solutions de compromis, elle pourra durer un certain temps encore. Seuls peu d'observateurs attentifs et objectifs se sont refusés à s'associer au jugement commun à priori de l'impuissance guerrière de la Chine, et ont fait des prévisions et des réserves confirmées par la preuve des faits. Le mythe du pacifisme chinois, l'éloignement de la Chine des centres de l'opinion publique mondiale et les organes d'informations insuffisants dont elle dispose en face de ceux des agences nipponnes, se sont opposés à la rectification des idées traditionnelles qui ne tiennent pas compte des nouvelles transformations.

**Fusion nationale**  
Etant donné l'énorme étendue de la Chine et l'insurmontable lenteur de pénétration de l'autorité et des initiatives du pouvoir central, le gouvernement de Nankin, sans les initiatives autonomes locales, n'aurait pas pu compter aujourd'hui sur les forces dont il dispose effectivement. L'autonomie des armées provinciales a peut-être contribué à retarder l'unité politique et administrative, mais a certainement favorisé et accéléré une préparation militaire répandue et la production des armes.

La seule province de Szechwan possédait une armée de 40 divisions maintenant réduites à 22; le Chansi 20 divisions réduites à 12; le Hopei et le Kwangtung 8 chacune; le Chantung autant. Divisions de valeur militaire fort variée; meilleures cependant pour la résistance, l'ordre, la préparation et les moyens de guerre, celles des armées du Sud (Kwangsi et Kwangtung) et du Chansi surtout, grâce à des gouverneurs et des commandants fameux. Celles-ci sont encore des armées qui, comme parties de l'armée nationale, devront résister au Sud et au Nord à la pression japonaise et qui donnent actuellement des preuves remarquables de valeur guerrière dans le secteur de Changhaï. De leur résistance aux

choix dans le secteur méridional et septentrional dépendra principalement le cours de la guerre, si les Japonais peuvent être retenus, comme ils l'ont été jusqu'ici, à l'embouchure du fleuve bleu. Le généralissime Tchiang-Kai-Chek lui-même a reconnu d'une façon décisive la participation des armées provinciales et de leurs généraux en nommant comme chef d'état-major Pei-Chung-Shi, surnommé le général blanc, organisateur et chef de l'armée du Kwangsi, qui fut déjà son chef d'état-major pendant le mouvement révolutionnaire de 1926.

Le fait politique et militaire de la plus grande importance dans les événements actuels est précisément la fusion ou plutôt l'assimilation progressive des armées provinciales dans l'armée nationale chinoise, maintenant constituée au total de 160 divisions, dont 128 en service de guerre et les 32 autres en service de sécurité interne. Il faut reconnaître objectivement que quelle que soit l'issue de cette grande guerre, la Chine a déjà remporté deux batailles internes: primo la bataille de l'unification politique et militaire; secundo la bataille de sa reconnaissance comme puissance militaire.

**Pendant les trois dernières années la discipline et l'efficacité militaires chinoises ont atteint des résultats sensibles.** Toutefois, les 128 divisions, qui devraient avoir une composition organique et un armement de type européen, n'ont pas encore réalisé. Il en est seulement 60 qui ont pu s'organiser, s'équiper et s'armer selon des règles modernes, tandis que les autres sont encore en cours de transformation. Cependant une partie des 32 divisions destinées à la sécurité interne pourront être utilisées aussi à des tâches de guerre et remplacées sans difficulté.

La préparation des officiers et des sous-officiers est confiée aux écoles militaires, assistées depuis quelque temps par un important groupe d'officiers allemands. La première dans le temps est l'école de Pao-ting (Hopéi), au sud de Pei-ping qui exista de 1911 à 1919, dont fut recteur le général Tsiang-Pa-lie, écrivain et maître apprécié, éduqué dans les écoles militaires allemandes et qui appartint au quatrième corps d'armée de Hindenburg. La formation spirituelle et militaire de quasi tous les généraux chinois investis de commandement a eu son origine dans cette première école militaire de la révolution. A celle-ci succéda l'école fondée par le généralissime Tchiang Kai-Chek à Whang-Poo, dans le Kwangtung, qui a absorbé les élèves de l'école Pao-ting. Ces deux éco-

les ont eu, outre leurs fonctions techniques, celle de la culture de l'esprit révolutionnaire et du sentiment unitaire. D'où la prévalence effective de l'esprit militaire dans le développement de la révolution sur l'esprit petit bourgeois de formation démocratique surtout anglo-américaine.

Les écoles de Pao-ting et de Whang-Poo ont eu par conséquent une grande importance comme déterminantes de l'unification politique et de la puissance militaire chinoise, parce qu'elles ont agi sur des disciples provenant de toutes les provinces de la Chine et parce qu'elles ont vengé la fonction militaire de la mésestime sociale et philosophique dans laquelle elle était tenue par rapport aux fonctions civiles et aux occupations littéraires.

**Le prestige du généralissime**  
Pendant 18 ans, dans l'école de Whang-Poo, transformée maintenant en école de guerre centrale de Nankin, avec ses filiales de Chengtu, Loyang et Canton, le généralissime a imprégné la jeunesse militaire chinoise de sa puissante personnalité. Plus de 30,000 officiers proviennent de cette école et portent dans leur cœur un sentiment national actif et beliqueux et le respect de la sagesse traditionnelle chinoise.

En Chine, le maître est un chef. Sur cette base reconnue se fonde le prestige durable du généralissime. Le maître a sur les disciples une autorité indiscutable et pratique qui ne peut être atteinte ou méconnue sans déshonneur. L'élève fait partie de la famille de son maître. Dans chaque village même ces cinq mots: Ciel, Terre, Roi, Parents, Maître!

Le généralissime a conquis son autorité et l'a conservée parce qu'il était et est un maître, et même le maître, et c'était la meilleure position qu'un chef chinois pouvait choisir pour développer sa mission et pour s'assurer, dans ses rapports avec ses collaborateurs, un prestige et une fidélité durables. Ces éléments moraux sont étrangers au jeu des forces politiques et des hiérarchies des pays occidentaux, au point de sembler étranges et invraisemblables. Mais en Chine le maître a la force d'une loi naturelle.

L'orientation spirituelle des dizaines de milliers d'élèves qui se réunissent chaque année à Lu-Chen (Kooling), pour alimenter leur discipline par la parole du généralissime et de ses dirigeants, est essentiellement anticommuniste. Beaucoup d'entre eux ont combattu valeureusement contre le communisme dans les campagnes du Giangsi (1931-1933.)

**Les possibilités des arsenaux**  
Des écoles de Pao-ting et de Whang-Poo sont sortis des ministres, des gouverneurs, des commandants de corps d'armée, de hauts dignitaires de l'Etat; préparation spirituelle et technique, développée avec ténacité et continuité de directions de plus d'un quart de siècle. Les difficultés connues rencontrées par le généralissime pour faire coïncider la capacité et la compétence avec la grandeur hiérarchique, étaient et sont d'ordre politique. Le problème, non encore surmonté, est désormais en voie de solution rationnelle.

Parallèlement à l'éducation des esprits, a avancé, mais avec moins de fortune, la production des armes. Aux fabriques de Hankow, Canton, Chengtu et Changhaï se sont joints les arsenaux du Chansi et de Kulsien (Honan), qui peuvent satisfaire les exigences d'une armée combattant pour ce qui regarde les fusils et les mitrailleuses légères et pesantes et leurs munitions. Au contraire, la production des canons de campagne est déficiente et celle de ceux de moyens et de gros calibres presque nulle; ceux-ci seraient d'ailleurs d'emplois douteux et difficile, étant donné les conditions du terrain et des moyens de transports. La potentialité de production des arsenaux n'est pas utilisée à fond et comme elle devrait l'être, à cause de l'instruction technique incomplète et de la déficience numérique du personnel technique; lacune assez grave aussi dans la construction de la nouvelle économie chinoise. Dans les dernières années, cependant, l'étude de la philosophie, des lettres et des sciences sociales à laquelle s'adonnaient exclusivement la jeunesse étudiante en Chine et à l'étranger, a été partiellement remplacée par l'étude des mathématiques et des sciences physiques et naturelles et des applications techniques. La guerre actuelle accélérera la formation de la main-d'oeuvre technique avec l'incalculable bénéfice de l'indépendance de la Chine de la production étrangère également pour les moyens de guerre.

L'unification des armées et l'éducation spirituelle des officiers et des soldats s'étant réalisées, l'efficacité militaire est contrainte dans les limites de moyens de transports et de feu. La préparation morale a devancé les possibilités de mouvement et d'armement.

Le soldat chinois capable de souffrir, patient, résistant et bon marcheur, a déjà donné dans cette guerre des preuves indiscutables de sa capacité de sacrifice et de son

# Académie Commerciale

Résultat des examens de novembre

**COURS COMMERCIAL**  
9e ANNEE: Julien Dubé, Lucien Blackburn, Diégo Lavoie, Ch. Henri Bergeron, Maurice Fortin.  
8e ANNEE: Jean Truchon, Toussaint Larouche, Guy Carrier, Jean-Ch. Gilbert, Harry Gagné.  
7e ANNEE A: Gaston-E. Tremblay, Raoul Simard, Robert Ringette, Paul-H. Gauthier, L.-P. Tremblay.  
7e ANNEE B: Raymond Boivin, Henri Durand, Gabriel Martin, Rémi Tremblay, Raymond Picard.  
6e ANNEE A: Gérard Fiset, Antonio Jobin, Yvonneau Saulnier, Alphonse Rivierin, Léonard Belley.  
6e ANNEE B: Guy Tremblay, Robert Létourneau, Arthur Boudreault, Paul-Em. Carrier, Jean-M. Tremblay.  
5e ANNEE A: Fernand DuBois, Emile Larouche, Robert Fortin, Jean-Marie Dallaire, Georges Poitras.  
5e ANNEE B: Alexandre Gagnon, Marcel Tremblay, Yvon Gaudreault, Cyrille Lavoie, Raymond Garant.  
5e ANNEE C: Paul-H. Hamel, Jacques Gravel, Gaston Saulnier, Richard Masson, Roger Marcotte.  
4e ANNEE A: René Gagné, J.-P. Tremblay, Guy Pagé, P.-Etienne Pedneault, Léopold Girard.  
4e ANNEE B: Claude Pharrand, Léo Brassard, Robert Gendron, Paul-Em. Harvey, Georges Quenneville.  
4e ANNEE C: Paul-Emile Roberge, Gaston Beaulieu, Marcel Rossignol, Robert Gauthier, Bernard Gagnon.  
4e ANNEE D: Wilfrid Vallée, Omer Morais, Maurice Gilbert, Jean-Marc Lajoie, Paul-René Blanchette.  
3e ANNEE A: Léopold Morissette, Paul-E. Tremblay, Léon Gaudin, Adélaïde Gagné, Bernard Lafontaine.  
3e ANNEE B: Guy Dussault, Freddy Morin, Roger Delwaide, Raymond Girard, Jacques Bergeron.  
3e ANNEE C: Léon-G. Gagnon, Gilles Paradis, André Blais, Léo Barrette, Rodolphe Savard.  
2e ANNEE A: Robert Pedneault, Lucien Tremblay, François Bouchard, Jean-M. Boucher, Marcel Girard, Gaudiose Varvresso.  
2e ANNEE B: Rosaire Vachon, Alain Lajoie, Raymond Morin, Raymond Pagé, Alain Poulin, Roland St-Hilaire, Rodolphe Brassard.  
1ère ANNEE A: Alain Gilbert, Laurent Dionne, Raymond Girard, Yvon Larouche, Aurèle Pelletier.  
1ère ANNEE B: Lucien Durand, Gilbert Gilbert, André Carrier, Yves Girard, Bertrand Lefebvre.  
Classe enfantine: Georges-H. Larouche, Marcel Larouche, Yves Girard, Guy Sergerie, Robert Dionne.

**Défauts et possibilités**  
L'année chinoise a les défauts de sa jeunesse aggravés d'un manque d'esprit d'organisation, effet d'une profonde tradition presque exclusivement familiale en cours d'être surmontée. Les officiers supérieurs chinois possèdent une sensibilité stratégique naturelle; cependant ils manquent de pratique dans la conduite du combat. Les possibilités d'offensives sont limitées par l'insuffisance de l'artillerie et des services, mais dans la résistance, les troupes chinoises font montre d'une ténacité et d'un esprit de sacrifice bien connus.

Cette attitude défensive n'exclut pas des initiatives stratégiques au moment opportun. Les aviateurs chinois, éduqués surtout à la grande école italienne de guerre aérienne, ont montré de remarquables dispositions pour le combat aérien.

On peut conclure que l'armée chinoise possède, par ses qualités spirituelles, même de masse, la première et la plus noble condition du succès militaire. Certains moyens matériels lui font défaut; elle manque de maturité dans l'organisation et elle doit faire son expérience des combats modernes.

Si l'esprit devait l'emporter sur la puissance militaire, le Japon, bien qu'il ait une grande armée, et une redoutable disposition guerrière, se serait attaqué à une dure partie. Bien qu'elle soit déjà plus sérieuse que ce qu'attendaient communément ceux qui, fourvoyés par la cristallisation des idées, ont négligé de considérer certains aspects importants surtout spirituels de la préparation chinoise et qui ont cru aux facteurs négatifs des antithèses politiques internes, cependant l'unité des âmes peut défer l'épreuve de n'importe quel sacrifice et probablement même celle d'une grave adversité éventuelle.

Alberto de STEFANI

# Trois éleveurs de renards sont décorés

Trois éleveurs de renards argentés de la région ont reçu la médaille d'Office du Mérite vulpicide. Ce sont M. le notaire J.-S.-N. Turcotte, de Normandin, M. Georges Tremblay, de St-Gédéon et M. F.-X. Bouchard, de Roberval. Les décorations ont été remises à St-Hyacinthe, hier, à l'occasion de l'exposition des renards argentés.

# Décès à Bagotville

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Gérard Duchesne, fils de M. Emile Duchesne, âgé de 4 ans et 2 mois. Sympathies à la famille éprouvée.

# L'Académie Commerciale remercie

La soirée récréative donnée par les élèves de l'Académie Commerciale, au cours de la semaine dernière, a été un véritable succès à tous égards. Les RR. Frères Maristes offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce beau résultat, soit en assistant à la soirée, en favorisant la mise en scène. Parmi ces derniers, qu'on

# COURS INDUSTRIEL

**Arts et Métiers**  
3e ANNEE: G. Lacoursière, Hervé Roy, L.-P. Desbiens.  
1ère ANNEE: C. Bédard, Rol. Pedneault, René Ménard.  
**Apprentis**  
2e ANNEE: P. Maltais, R. Girard, J. Lavoie.  
1ère ANNEE: J.-M. Lapointe, P. Cimon, R. Beaulieu.

# 5 familles chassées de leurs logis

La suite d'un incendie, rue Price

# Accident au Lac-Bouchette

Mme Edmour Savard, du Lac-Bouchette, a dû se faire couper l'avant-bras à la suite d'un malheureux accident survenu ces jours derniers. Mme Savard a été frappée par un éclat de roue d'air pendant qu'elle se tenait près de son époux qui sciait du bois.

Le 25 novembre, dans la nuit, un incendie a causé de sérieux dommages à une maison de M. Emile Couture, rue Price, ancienne propriété de M. Arthur Gaudreau. Cinq familles ont été chassées de leurs logis. A l'arrivée des pompiers, vers trois heures, les flammes sortaient par les fenêtres du 3e étage. Au bout d'une heure, grâce à l'excellent travail des pompiers dirigés par le chef Guimond, le feu était sous contrôle. L'incendie s'était déclaré au 3e étage qu'il consuma partiellement. Aux premier et 2e étages, les dommages ont été causés surtout par l'eau et la fumée.

## BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

*Présentation, sous une forme facile à comprendre, du*

### RAPPORT ANNUEL

30 octobre 1937

PASSIF

|   |                         |
|---|-------------------------|
| <b>PASSIF ENVERS LE PUBLIC</b>  |                         |
| Dépôts  | \$717,799,105.99        |
| <i>Payables à demande ou après avis.</i>  |                         |
| Billets de la Banque en circulation   | 24,428,895.00           |
| <i>Payables à demande.</i>  |                         |
| Effets à payer  | 213,945.47              |
| <i>Traites à terme émises et en circulation.</i>  |                         |
| Acceptations et lettres de crédit en cours  | 7,759,145.50            |
| <i>Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).</i>   |                         |
| Autres créances envers le public  | 2,535,661.75            |
| <i>Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.</i>   |                         |
| <b>Total du passif envers le public</b>   | <b>\$752,736,753.71</b> |
| <b>PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES</b>   |                         |
| Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes   | \$ 76,897,197.27        |
| <i>Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.</i>   |                         |
| <b>Total du Passif</b>  | <b>\$829,633,950.98</b> |
| <b>ACTIF</b>  |                         |
| <i>Pour faire face au passif précédent la Banque possède</i>  |                         |
| Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada   | \$ 86,226,720.23        |
| Billets des autres banques et chèques tirés sur elles   | 27,718,431.85           |
| <i>Payables comptant sur présentation.</i>  |                         |
| Argent déposé dans les autres banques   | 20,665,157.41           |
| <i>Disponible à demande ou à bref délai.</i>  |                         |
| Fonds d'Etat et autres obligations et débiteures  | 437,381,825.01          |
| <i>A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à court terme échéance.</i>  |                         |
| Actions   | 286,235.50              |
| <i>Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.</i>  |                         |
| Prêts à demande en dehors du Canada   | 19,878,944.34           |
| <i>Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.</i>   |                         |
| Prêts à demande au Canada   | 6,857,700.39            |
| <i>Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.</i>  |                         |
| Acceptations de banque  | 56,138.52               |
| <i>Traites acceptées par d'autres banques.</i>  |                         |
| <b>TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE</b>   | <b>\$599,051,153.25</b> |
| <i>(soit 79.58 p. 100 du passif envers le public)</i>   |                         |
| Autres prêts  | 204,760,812.11          |
| <i>Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.</i>   |                         |
| Locaux de la Banque   | 13,700,000.00           |
| <i>Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation, les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$13,700,000, sont inscrits à ce poste.</i> |                         |
| Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque  | 1,192,681.35            |
| <i>Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.</i>  |                         |
| Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit  | 7,759,145.50            |
| <i>Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.</i>  |                         |
| Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède  | 3,170,158.77            |
| Soit un actif total de  | \$829,633,950.98        |
| <i>Pour payer le passif envers le public de ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de</i>   |                         |
|   | <b>\$ 76,897,197.27</b> |
| <b>COMPTE DE PERTES ET PROFITS</b>  |                         |
| Profits de l'année terminée le 30 octobre 1937, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à \$942,957.54  |                         |
|   | \$3,408,328.80          |
| Dividendes payés ou payables aux actionnaires   | \$2,880,000.00          |
| Provision pour immeubles de la Banque   | 400,000.00              |
|   | 3,280,000.00            |
| 128,328.80  |                         |
| Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1936   | 1,036,534.73            |
| Solde de Pertes et Profits reporté  | \$1,164,863.53          |
| CHARLES B. GORDON, <i>Président</i> JACKSON DODDS, <i>Gérants-Général</i><br>G. W. SPINNEY  |                         |
| * * *   |                         |
| [ La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 120 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne. ]  |                         |



**De passage à Montréal?**

**Logez et mangez à l'Hôtel WINDSOR**

Et vous serez enchanté de votre séjour en ville!

Chambres très modernes et confortables, à partir de deux dollars par jour.

Repas excellents à des prix réellement modiques, au Coffee Shoppe du Windsor.

Quand vous serez venu une fois au WINDSOR...

Vous ne voudrez plus aller ailleurs, ensuite!

**L'HÔTEL WINDSOR**

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Tél. Plateau 7181



# MAGASINEZ DANS UNE ATMOSPHERE DE NOËL

VENEZ FAIRE VOS ACHATS DE NOEL ET DU  
JOUR DE L'AN A NOS GRANDS MAGASINS.

AVEC ENTRAIN ET ECONOMIE

- SURVEILLEZ NOS VITRINES -



## MANTEAUX

Chics manteaux qui paraissent beaucoup plus chers que ce prix modique.



**\$11.88**

Beau drap pure laine

COMME TOUJOURS EN PAREIL CAS, LES PREMIERES S'EMPARENT DES MEILLEURES VALEURS.

Hâtez-vous donc!

Nous sommes prêts pour le commerce des Fêtes. A cette occasion et pour donner un meilleur service à nos clients, des commis supplémentaires ont été engagés. Ne craignez pas la foule...

## VISITEZ NOTRE SOUS-SOL

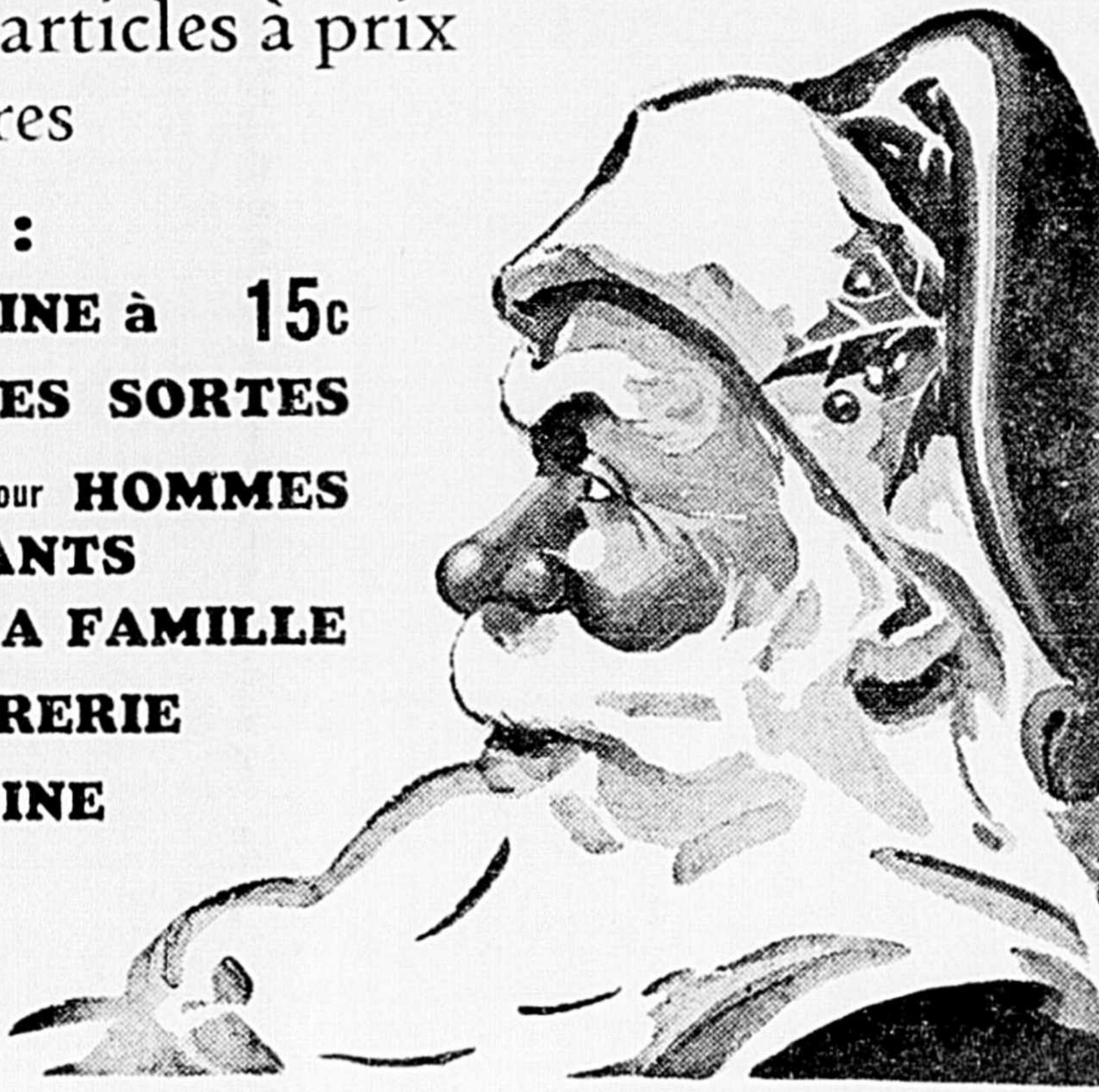
LE PARADIS -  
- DES JOUETS

... et de mille et un articles à prix dérisoires

TEL QUE :

- PATRONS CHATELAINE à 15c
- COUPONS DE TOUTES SORTES
- SOUS-VÊTEMENTS pour HOMMES DAMES et ENFANTS
- BAS POUR TOUTE LA FAMILLE
- COUPELLERIE VERRERIE
- ARTICLES DE CUISINE

ETC-ETC-ETC



Vous faut-il une nouvelle Robe Chic?

**SPÉCIAL**  
pour cette vente

**\$3.98**

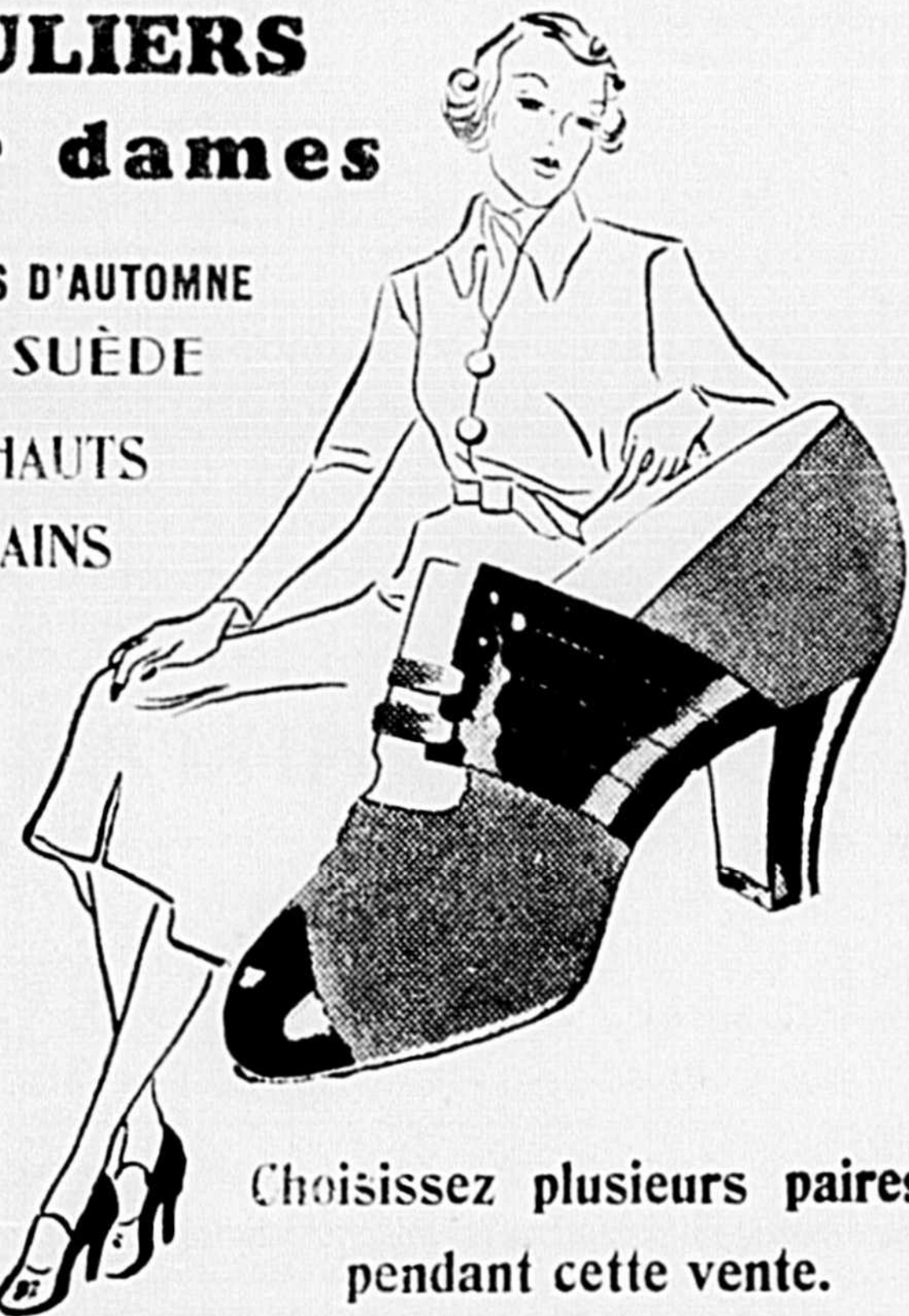


## GRAND SPÉCIAL EN SOULIERS pour dames

35 MODÈLES D'AUTOMNE  
KID et SUÈDE  
TALONS HAUTS  
OU CUBAINS

valeur \$3.95 et plus pour

**\$1.98**  
la paire



Choisissez plusieurs paires pendant cette vente.

## LINGERIE POUR DAMES

**PYJAMAS GENRES RUSSE**

Tricot indémaillable en rayon épais de la plus belle qualité. Rouge et noir, flambant et rouille, or et noir. Toutes les tailles

**\$1.29**

**ROBE DE NUIT** en crêpe celanese garnie de dentelles. Rose-thé et bleu

**\$1.98**

**RAYON INDEMAILLE** Bonne qualité. Largement garnie de dentelles et broderie. Pêche et rose-thé

**\$1.29**

**JUPON** en taffetas rayonne avec broderie de bel effet. Bretelles ajustables

**79c**

**CAMISOLE** de laine, marque "WATSON"  
**BLOOMERS,**

**59c**  
**39c**

## BAS pour dames

EN SOIE. Qualité, service ou crêpe chiffon

**85c**

2 paires pour

**\$1.65**

QUEL PRIX! Crêpe chiffon de vraie soie, beige, clair, beige neutre, beige foncé, beige gris. La pre

**59c**

Laine et rayonne ou laine fine. Fauve foncé, gris taupe, noir. Très spécial, la paire

**49c**



## COUVRE-CHAUSSURES



Velours noir ou brun, ornés de riche fourrure.

**\$2.69**

Légers et solides. Talons hauts ou cubains; chaude doublure en molleton. La pre

## PANTOUFLES



La paire

**39c**

Confortables, à un prix spécial de bon marché.

## Ensemble pour chambre

8 PIÈCES

UN ENSEMBLE SUPERBEMENT

fait de satin miroitant, riche, ondulé: Couvre-lit environ 90" x 90"; 2 coussins; 2 grands et 3 petits dessus de bureau. Prix

**\$8.75**

## COUVRE-LITS

Motifs assortis: rose, bleu, or, mauve ou vert. En bonne qualité de rayonne et coton. Grandeur: environ 80" x 100". Chacun

**\$1.79**

## TAIES D'OREILLER

En coton brodé. Environ 42" x 33". Remarquable à ce prix. La paire

**89c**

## Mouchoirs Brodés

Pour dames. Environ 9" x 9". Trois dans une jolie boîte de Noël. Prix, 3 pour

**25c**

Mouchoirs suisses, broderie blanche ou de couleur. Prix, 6 pour

**49c**

## GRAND SPÉCIAL! Chemises pour hommes

Chemises avantageuses, en bonne qualité de broadcloth de coton, à un bas prix exceptionnel

Seulement

**\$1.49**

chacune

Confection soignée, coloris de bon aloi et motifs de grande vogue.

TEL. NO. 802 1/2 140 RUE FACINE  
**GAGNON & FRÈRE**  
Chicoutimi  
Nouveautés.

**ENSEMBLE** 3 pièces, pour bébé de 1 à 3 ans  
**\$2.49** BLEU - ROSE - VERT ROUGE - DRAB

**MANTEAUX** En poils de chameau pour fillettes de 3 à 7 ans  
**\$4.95** Rég. \$8.95

**LES MÊMES QUE CI-DESSUS** pour fillettes de 7 à 14 ans  
**\$6.95**

**INCLUS DANS CE LOT**, offerts au même prix, quelques-uns en matériel frisé. Rouille, rouge, bleu-marin et bleu clair.

**BLOOMERS** ouatées pour fillettes  
**29c**

## L'usine de l'Île-Maligne

Le 12e générateur en opération. — 540,000 chevaux-vapeur. — La plus puissante usine du genre au pays.

Un douzième générateur d'une puissance de 45,000 chevaux-vapeur a été mis en opération la semaine dernière aux usines hydro-électriques de l'Île-Maligne. Ce générateur qui complète l'installation, porte à 540,000 chevaux-vapeur la capacité de l'usine de l'Île-Maligne.

Avec un débit d'eau normal, les usines hydro-électriques de Saguenay Power peuvent produire 9 millions de kilowatt-heures par jour.

On croit que l'usine de l'Île-Maligne est la plus puissante unité du genre au Canada.

## Les conférences de M. René Bergeron

A la radio et ailleurs. — Le péril communiste. — Le renouveau de l'esprit chrétien.

M. René Bergeron, conférencier de l'École Sociale Populaire, vient de terminer une série de conférences à Chicoutimi et à Jonquière. Le distingué conférencier a donné quatre causeries à la radio, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de la région, une causerie au théâtre Capitole, sous les auspices du Comité d'Action catholique de la paroisse de la Cathédrale, une causerie à Jonquière, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de l'endroit.

Dans toutes ces conférences M. Bergeron a parlé du communisme. A Chicoutimi, dans le nombreux auditoire on remarquait Mgr Eugène Lapointe, M. le chanoine S. Rossignol et plusieurs autres membres du clergé.

M. René Bergeron, un jeune homme de 33 ans, consacre tout son temps, toutes ses activités à la lutte contre le communisme, à une lutte qui consiste avant tout à prêcher un renouveau d'esprit chrétien. Un peu à la manière des apôtres, il vit de ce qu'on lui donne en récompense de ses paroles bienfaisantes. Hors de là, il ne retire aucun salaire.

Le conférencier populaire qu'est René Bergeron ne cherche pas à épater par de grandes phrases ou des chiffres assommants. Il rappelle tout simplement la vérité, cette vérité qu'a enseignée le Christ, que l'Eglise a conservée et diffusée, que des apôtres laïcs sont conviés à rappeler de nos jours.

Le péril communiste est grand et immédiat, dit le conférencier. Le Pape l'appelle le danger universel, commun, général. Il est temps d'ouvrir les yeux, de faire quelque chose. Si nous demeurons dans le repos, le silence, nous sommes, pour le moins, des propagateurs négatifs du communisme.

Où en est le communisme au pays?

Il publie 52 journaux au Canada en 16 langues différentes, 135,000 exemplaires de cette littérature sont distribués chaque semaine. Sur ces 52 journaux, il y a 7 publications canadiennes-françaises.

A Montréal on compte 800 Canadiens français qui sont des communistes militants. Le Front Populaire groupe 90,000 membres.

2,500,000 brochures sont distribuées chaque année.

La partie communiste remonte à 1922 au Canada. Depuis cette date que le communisme tue des âmes en notre pays. Depuis cette date aussi que la révolution est commencée. Pour qu'il y ait révolution, il n'est pas nécessaire que les églises soient incendiées, les prêtres massacrés. Les âmes se perdent, et c'est plus grave, plus irréparable que l'incendie des églises.

On compte au Canada 14,000 membres de la IIIe Internationale, 120,000 affiliés, 150,000 sympathisants.

C'est peu, dites-vous? Oui, mais la révolution a toujours été l'œuvre d'un petit groupe, de l'élite des méchants qui profite de la faiblesse des bons. Voyez l'exemple du Mexique où 98% de la population était catholique. En 1926 la persécution brisait tout et elle n'est pas terminée.

Voyez ce qui se passe en Russie. La révolution devait amener l'égalité des classes, une égale répartition des richesses. Or on y trouve quelques milliardaires et millionnaires et à côté des millions de gueux.

Le communisme veut d'abord détruire la religion. Le grand remède est donc: affermir la religion, vivre l'enseignement du petit catéchisme. Le conférencier scrute notre vie catholique et montre le rôle du sur-naturel dans toutes nos activités. Toute cette partie de la conférence est basée sur l'observation quotidienne appuyée sur la doctrine de l'Eglise cette doctrine de paix, de justice, de charité qui fait les peuples heureux.

M. Bergeron, qui vient de montrer de combien de matérialisme notre vie est imbuë, conclut que nous sommes presque, sans le savoir, des communistes au premier degré.

Il termine sa conférence en faisant un appel à l'esprit chrétien, à l'esprit évangélique. Pensons, voulons, agissons comme peuple, veut et agit l'Eglise et ce sera la mort du communisme.

A Chicoutimi, dimanche soir, M. Bergeron a été présenté par M. l'avocat Pelletier, vice-président du Comité paroissial d'Action catholique, M. J.-G. Lamontagne, secrétaire, l'a remercié.

M. René Bergeron ira, la semaine prochaine, donner une série de conférences dans l'Abitibi, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

## FIANÇAILLES

Mardi le 23 novembre dernier, M. l'abbé Victor Simard bénissait les fiançailles de Mlle Cécile Simard avec M. Léonce Gagné.

Avez-vous acheté du bon tabac...

# ISIDORE ?

Sinon... rendez-vous chez GAUDREAU & TREMBLAY tabaconistes, à Chicoutimi.

et commandez une livre de tabac hachée ici-même, ou commandez par maille.

ENCOURAGEZ UNE PETITE INDUSTRIE LOCALE

Articles de fumeurs—Grand choix de cigares cigarettes—Journaux—Magazines

Casier Postal: 253  
Téléphone: 373

## Terrains miniers de la région

### Transaction de la Compagnie des Placements miniers de Québec.

La Compagnie des Placements Miniers de Québec, Incorporée, vient de compléter une transaction par la vente d'un de ses terrains de la région du Lac St-Jean.

La propriété vendue est adjointe à un terrain de 800 acres, dévolu par La Compagnie des Placements Miniers de Québec, sur lequel des analyses ont rapporté des valeurs variant de \$3.85 à \$203.75 d'or à la tonne, ainsi que des valeurs d'argent. Lors d'une récente visite de quelques directeurs, sur la propriété ci-haut mentionnée, ces derniers ont pu constater les travaux accomplis sur la propriété et vérifier l'étendue des veines variant de 40 à 225 pieds.

La formation géologique du Lac St-Jean démontre des dépôts d'or, d'argent, de cuivre, de zinc, de nickel, de mica, etc.

La visite d'un géologue du département des Mines de Québec est attendue tout prochainement dans le district, pour faire rapport aux parties intéressées et pour l'information du public en général.

La Compagnie des Placements Miniers de Québec, Inc., a été incorporée en février 1937. Ses bureaux sont situés à 152, rue Notre-Dame Est, Chambre 53, Montréal.

Le malade. — Enfin, comment se fait-il que j'attrappe sans cesse des rhumes de cerveau?

Le docteur, rêveur. — Euh... Les microbes s'attaquent généralement à l'organe le plus faible...

EAU DE JAVEL "Saguenay"

Vente en Gros et Demi-Gros

Expédition dans toutes les parties du Lac St-Jean  
299, RUE RACINE—CHICOUTIMI  
TEL.: 661

## Ralliement syndical

Pour tous les barbiers et coiffeuses de la région  
MERCREDI, LE 8 DECEMBRE

Mercredi prochain, le 8 décembre, jour de l'Immaculée-Conception, le Syndicat catholique et national des Maîtres-barbiers-coiffeurs de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha! patronnera un grand ralliement syndical pour tous les barbiers et coiffeuses de la région Chicoutimi-Lac Saint-Jean, qu'ils soient syndiqués ou non.

Le programme comporte une messe, le matin, dans la chapelle du

St-Sacrement, à Chicoutimi, avec sermon par M. l'abbé Eug. Tremblay, jr, du Séminaire. Dans l'après-midi, il y aura conférences par des conférenciers de marque sur le syndicalisme, le communisme et sur la tenue d'un salon de coiffure.

Donc, que tous soient présents, et se rendent à la salle des syndicats à Chicoutimi, en haut de l'aréna, pour 9 hrs 15 a.m., mercredi le 8 décembre.

## Ecole fermée

### A cause de la diphtérie, à l'Île-Maligne

Par mesure de prudence et suivant la recommandation du bureau de l'Unité sanitaire, l'école de l'Île-Maligne est fermée pour une semaine. Un décès par suite de diphtérie et quelques autres cas de maladie que l'on vient de signaler ont fait craindre une épidémie et l'école a été fermée.

## Concert à Arvida

Le 9 décembre

Les personnes désireuses de se procurer des billets pour le concert qui donnera, le 9 décembre, la fanfare d'Arvida, pourront le faire en s'adressant au guichet du théâtre Palace.

Les auditeurs auront également le plaisir d'entendre d'excellents chanteurs et chanteuses. Le prix d'entrée est modique et à la portée de tous. Le concert commencera à 8 hrs, au théâtre Palace.

## Les licences de 1938

M. Edmond Ouellet, émetteur de licences d'automobiles pour le district de Chicoutimi, annonce que les détenteurs de licences temporaires de 1937 valables pour 1938, n'ont qu'à se présenter à son bureau, rue Racine, pour faire l'échange des plaques d'immatriculation. Il faudra apporter les plaques temporaires et le certificat d'enregistrement.

## Remerciements pour sympathies

La famille Martin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Enoch Martin, de Kéngami, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

## Guitare à vendre

Une guitare "Gene Autry" serait à vendre, ainsi qu'une mandoline et un accordéon italienne "National". S'adresser à Edgar Simard, 51-a, av. Bégin, Chicoutimi Est, ou à téléphone 362.

## Les Amis de Maria Chapdelaine

### Le Comité de Paris. — Projet de voyage à Péribonka. — Bourses de voyage.

La Société des Amis de Maria Chapdelaine de Montréal vient de recevoir du Comité pour commémorer le 25ème anniversaire de la publication de "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon, de Paris, une note au sujet du projet de voyage à Péribonka d'une Mission du Comité de Paris.

Le comité de Paris fait d'abord remarquer qu'il fonctionne sous les auspices du Comité France-Amérique, dans les mêmes conditions que le comité organisé pour la célébration du quatrième centenaire de Jacques Cartier.

Le bureau du comité Maria Chapdelaine de Paris est ainsi composé: président, duc de Lévis Mirepoix; vice-présidents: Jacques Chastenet, directeur du Temps, et Marquet de Montcalm; délégué général pour les relations avec le Canada, Firmin Roz, de l'Institut, directeur de la Maison canadienne à Paris; délégué général pour les relations avec la France, docteur Julien Huber.

La note de Paris annonce, en outre, que le comité Maria Chapdelaine de Paris lancera une souscription en France pour créer un prix

## Poudre merveilleuse

POUDRE merveilleuse, étonnante, qui enlève les taches sans laisser aucune trace. Nettoie à sec. Boîte 35c. — Mme RIBAUD, 258, Racine, Chicoutimi.

VOTRE COIFFURE... Une jolie coupe de cheveux, une belle ondulation permanente, une durée qui dépassera vos prévisions... Vous obtiendrez tout cela chez **MARCEL FORTIN** COIFFEUR DE DAMES 260, rue Racine, Chicoutimi Tél.: 341

TÉL. 298  
**RADIO-ELECTRICITÉ:** INSTALLATIONS ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES **EXPERTS** À VOTRE DISPOSITION  
**GILBERT & FRÈRE,** — ENR. — 149, RUE RACINE, CHICOUTIMI



## Pour vos Cadeaux

Consultez d'abord

**ROMÉO PAGÉ**

131, rue Racine - Sur la Côte - CHICOUTIMI  
Le magasin à la vitrine ronde (Aubin Médicine Enrg.)  
Tél. Mag.: 250 - Tél. Résid.: 558

## Les trains

Il y a maintenant un service quotidien de trains de nuit entre Chicoutimi, Québec et Montréal, et de train de jour entre Chicoutimi et Dolbeau. Tous les matins un train quitte Chicoutimi pour Dolbeau et un train arrive chaque soir à 6 heures.

## Assemblées syndicales à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. — Lundi, le 6 décembre: Travail-leurs du fer.

Mardi le 7: Charpentiers-Mécaniciens.

Mercredi le 8: Manoeuvres. Jeudi le 9: Mécaniciens de machines fixes.

## Retraites fermées

A la maison de la rue Jacques-Cartier: Le 13 décembre, pour les dames. Le 17 décembre, pour les jeunes filles.

## GRATIS

24 pièces de coutellerie, aluminium, montres-bracelets; articles de toilette, sacs, robes, musiques, coton, etc., dans un catalogue gratuit pour la vente de 50 à 200 paquets de nos graines à 5 CENTS CHACUN. — Catalogue gratuit. Ecrivez aujourd'hui; demandez 120 paquets et notre catalogue.

**ALLEN NOUVEAUTES**  
ST-ZACHARIE, QUE.

## Quelques-uns de nos prix réguliers (suite)

|   |   |
|---|---|
| Caroid & Bile Salts en 50 et 100 .69 et .98     | Sel Fruit Booths .79                            |
| Pilules Dodds, reins 3 boîtes pour 1.25         | Lithines Vichy 0.35                             |
| Listerine .25, .49 et .79                       | Vacuum 15 ozs (genre Thermos) 0.35              |
| Aspirine Bayer en 12, 24 et 100 .25, .40 et .98 | Boîte à lunch 0.59                              |
| Sirop Thiocol Roche 1.00                        | Lait Magnésique Riker 14ozs et 32ozs .29 et .59 |
| Piperazine Midy 1.35                            | Sirop Lambert 0.29                              |
| Pageol, grand 1.95                              | Sac à eau chaude, garanti 1 an 0.59             |

## CADEAUX... CADEAUX... CADEAUX...

pour les Fêtes et pour toutes occasions... Visitez nos étalages, voyez notre choix.

Le concours de PRIX pour fillettes et garçonnets intéresse beaucoup le public, il en vaut la peine. 14 MAGNIFIQUES PRIX, dont 8 pour fillettes et 6 pour garçons; voyez-les dans la vitrine où ils sont exposés pour cette semaine encore, après quoi ils seront en montre à l'intérieur. Il est temps d'y prendre part, cela ne coûte rien et vous ferez plaisir à quelqu'un et à vous-même.

Nous avons été nommés représentants de la Maison HENRY BIRKS & SONS et prenons les commandes par catalogue.

**JUSTIN MALTAIS, Pharmacien, propriétaire**

## CHICOUTIMI MEDICINE CO.,

348, rue Racine - Tél. 767 - CHICOUTIMI

## Nouveau HAMEL Enrg.

103, rue Racine - Tél. 334 - CHICOUTIMI

## OUVERTURE D'UNE NOUVELLE PHARMACIE

Le public de Chicoutimi et des environs est informé qu'une nouvelle pharmacie vient de s'ouvrir au numéro 297-B, rue Racine, Chicoutimi. Cette pharmacie sera sous la surveillance du docteur F.-A. Dumas, chirurgien, des hôpitaux de Paris.

Un laboratoire moderne est attaché à la pharmacie et une attention tout à fait spéciale sera donnée aux ordonnances.

Le public trouvera à la Pharmacie Dumas la ligne complète de remèdes brevetés ainsi que tous les produits de beauté: parfums, poudres, crèmes, lotions, etc.

## PHARMACIE DUMAS

297-B, rue Racine - CHICOUTIMI - Tél. 783

(Porte voisine de la clinique St-François)

Une livraison rapide par toute la ville sera à votre disposition. Nous enoyons chercher vos ordonnances à domicile et les retournons sans frais supplémentaires.

## VISITEZ LE PLUS GRAND SALON DE BARBIER DE CHICOUTIMI

CHS-EUG. CHOUINARD

159, rue Racine - Sur la Côte

Surface de plancher: 1,000 pieds carrés. — 3 barbiers experts ayant obtenu leur diplôme avec mention 100%. — Un service soigné, stérilisation parfaite de tout l'outillage.

## OUTILLAGE MODERNE

Machine à massage, forme régulière. Nouvelle machine à massage à vibrations, s'adaptant sur le dos de la main, ce qui permet de donner un massage parfait. Des tondeuses électriques à vibrations sans bruit, avec lame basculante.

C'est ce qui nous permet de faire des coupes de cheveux parfaites. — Machine à rayons ultraviolets, électrode de surface pour massage, électrode spéciale pour les traitements du cuir chevelu, électrode spéciale pour faire disparaître les

verrues de la barbe, ainsi que beaucoup d'autres améliorations modernes qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous pouvons aussi vous raser avec la nouveauté du jour, le rasoir électrique.

Nous rappelons que nous avons toujours un grand choix de parfums et lotions de toutes les marques. C'est-à-dire un assortiment complet d'articles de toilette ainsi que de remèdes brevetés et de tabaconiste.

Avis aux personnes qui désirent se procurer de l'outillage de barbier, tels que: Rasoirs, Tondeuses, Ressorts de tondeuses, Ciseaux, Lames de rasoir, Rasoirs électriques, etc., que l'assortiment est toujours au complet chez CHS-E. CHOUINARD.

Rendez-vous au salon de barbier C.-E. CHOUINARD, vous êtes assuré que rien n'a été négligé afin de donner le meilleur service à la clientèle.

## STUDIO ALEXANDRE BORIS

**AVIS** Les personnes de Chicoutimi possédant des coupes pour se faire PHOTOGRAPHIER sont informés que la semaine du 13 décembre sera la dernière semaine pour les séances de pose. Aucun coupon ne sera accepté après cette date. — Séance de pose, les lundis, mardis et mercredis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

**STUDIO ALEXANDRE BORIS**  
97, rue Racine - CHICOUTIMI

En face de l'hôtel Chicoutimi, salle d'échantillon Jos. Gagnon  
Pour le public de Jonquière le dernier délai pour les séances de pose sera le jeudi, 16 décembre.

## -SPÉCIAL- VENDREDI ET SAMEDI -SPÉCIAL-

3 ET 4 DECEMBRE

**69c** Ce Certificat a une Valeur de \$2.31 **69c**

Avec ce certificat à 69c le porteur pourra acheter notre plume-réservoir indestructible "VACUUM" sans tube, d'une valeur de \$3.00. Le réservoir transparent de cette plume vous permet de vérifier l'encre. Une garantie pour la vie vous est fournie avec chaque plume par la Maison Benson Pen Company. Grandeur pour dames, hommes, garçons et filles.

Remplissage par le vide. Plongez une fois, la plume est remplie. — Barils transparents, vous voyez l'encre. Cette plume contient 200 p.c. plus d'encre que toute autre plume-réservoir avec tube, sur le marché. Son réservoir contient assez d'encre pour vous permettre d'écrire durant trois mois sans la remplir. Plus de frais de réparation. Plus de levier de remplissage. Plus de barre de pression. Chaque plume vérifiée et garantie inébranlable pour la durée de la vie. Achetez la votre maintenant. Cette plume vous sera donnée gratis, si vous pouvez en acheter une en ville à moins de \$3.00. Ce certificat n'aura de la valeur que durant la vente seulement.

AUSSE CRAYON DE \$1.00 ET \$1.50 POUR APPAREILLER, 39c  
**CHICOUTIMI MEDICINE CO.**  
— 348, RUE RACINE —  
OFFRE D'INTRODUCTION — CETTE PLUME SE VENDRA \$3.00 APRES LA VENTE

# La Farine Robin Hood

donne une croûte dorée, une texture soyeuse et la vraie saveur de blé.